



OPÉRA
LIMOGES

OPÉRA - MUSIQUE - DANSE

Grand-Théâtre

Maison des Arts et de la Danse

2023-2024

Scène conventionnée d'intérêt national - Art et création pour l'art lyrique
Scène conventionnée d'intérêt national - Art et création chorégraphique

Nouveau !

Deux lieux pour l'Opéra : le Grand-Théâtre et la MAD

Le Centre Jean Moulin est renommé **Maison des Arts et de la Danse (la MAD)** suite au regroupement des activités danse et à son transfert à l'Opéra de Limoges en janvier 2023.

L'Opéra de Limoges déploie désormais son activité dans **deux lieux** :

Au **Grand-Théâtre** (centre ville) et à la **MAD** (Beaubreuil).

Le rapprochement de la scène danse avec la scène lyrique et musicale sous la bannière unique de l'Opéra de Limoges que nous avons souhaité et initié avec la Municipalité fin 2021 est effectif tant sur le plan administratif que sur le plan artistique comme vous pourrez en juger à la lecture de ce programme de saison très complet.

Vous verrez que le projet de la scène danse n'y a perdu ni en exigence artistique, ni en nombre de propositions, ni en contenu d'actions de médiation et de pratiques à destination de la population, en particulier des plus jeunes.

De son côté, la scène lyrique et musicale poursuit son chemin, en s'adaptant constamment aux difficultés du moment pour les institutions de spectacle vivant.

La politique de développement que nous avons souhaitée pour notre Opéra : autonomie de sa gestion, conventionnement avec l'Etat, la Région et le Département, élargissement de son projet, permet à notre Ville de disposer aujourd'hui de la seconde institution de spectacle vivant de Nouvelle-Aquitaine.

Ce temps de structuration désormais bien avancé, l'heure est à la rénovation et à la restructuration des lieux.

Comme prévu de longue date, cette phase débutera par la rénovation et l'extension du Centre Jean Moulin, rebaptisé Maison des Arts et de la Danse. L'étude de programmation s'achève et le chantier devrait démarrer en 2025 pour deux années de travaux. À l'issue, Limoges disposera d'un lieu neuf et structurant pour la filière danse en Nouvelle-Aquitaine doublé d'un vrai lieu de vie et d'échanges pour les habitants du quartier.

Le Grand-Théâtre, lieu de représentation, mais aussi de vie culturelle et sociale au sens large, fait lui aussi l'objet de toute notre attention. Les premières études de besoins en vue de sa rénovation débiteront dans l'année à venir.

L'Opéra est un outil incomparable de rayonnement bien au-delà de Limoges, mais aussi un outil de proximité grâce à l'évolution remarquée de son projet toujours plus engagé auprès de la diversité des habitants. Profitez-en.

Je vous souhaite une très belle saison d'opéra, de musique et de danse.

Émile Roger Lombertie
Maire de Limoges,
Président de l'Opéra de Limoges

● Éditos	p. 3
● Zébrures d'automne	p. 7
● Calendrier 2023/2024	p. 8
● Carrefour des idées, six chemins thématiques	p. 14
● Scène lyrique et vocale	p. 20
● Scène danse	p. 46
● Scène Symphonique - ORSOLINA	p. 70
● Récitals et musique de chambre	p. 84
● Musiques actuelles	p. 96
● Associations, résidences, compagnonnages, coopérations	p. 108
● Médiation, transmission, pratiques artistiques partagées	p. 117
● Tarifs, réservations, nos lieux	p. 127

Soixantième saison anniversaire. Cela dit...

Notre institution aborde cette année sa soixantième saison depuis l'ouverture du Grand-Théâtre en 1963. Soixante saisons qui relatent tout à la fois une belle constance de notre maison, témoignent de la vitale évolution de son projet et racontent toujours de belles histoires humaines.

Cela dit, cette saison anniversaire se déroulera aussi sous des auspices difficiles pour nos institutions lyriques et musicales. Etranglé.es par l'inflation des charges, le tassement de leurs financements publics et la réduction de leurs recettes d'exploitation, certain.es de nos homologues ont déjà dû se résoudre à réduire leur programmation, voire à fermer leurs portes temporairement, s'engageant malgré eux dans une dangereuse spirale : réduction des marges artistiques, réduction d'activité, réduction des recettes, réduction de l'activité...

Nous avons réussi jusqu'ici à éviter cet engrenage. Pour combien de temps ? L'avenir proche reste préoccupant.

Mais au-delà de cet aspect conjoncturel défavorable, c'est bien une involution structurelle qui nous rattrape aujourd'hui. Nous assistons en effet à une érosion naturelle des générations traditionnellement intéressées et fidélisées à l'opéra ou à la musique classique, sans équivalent pour les remplacer. En dépit de nos efforts à conquérir de nouvelles générations, l'effort d'être spectateur est largement dilué par des propositions multiples, notamment numériques, et un mode de vie où les centres d'intérêt s'hybrident de plus en plus.

Cela doit donc nous engager à adapter notre modèle car on ne saurait se satisfaire d'un statu quo qui risquerait de devenir assez rapidement intenable.

Le syndrome de la cigale

Cela ne va cependant pas sans mal, tant nos institutions, nos équipes, nos artistes, enfin sortis de la crise sanitaire, rêvaient probablement bien plus d'un retour aux pratiques habituelles qu'à une mutation en profondeur.

Le problème c'est que nos pratiques reposent sur un schéma (concevoir, produire, jouer, concevoir... et ainsi de suite...) qui n'est plus tout à fait en phase avec nos capacités et notre société. Comment alors faire vivre notre projet lyrique tout en répondant aux injonctions d'ouverture artistique, de responsabilité environnementale, de proximité au territoire, de prise en compte

de la diversité de la population ? Cela fait débat, voire polémique. Simples postures ou véritables divergences de fond, chacune, chacun y va de sa réponse.

Certain.es penchent pour le retour aux fondamentaux lyriques, d'autres à l'inverse pour l'hybridation artistique et culturelle.

En tous cas, la réponse n'est certainement pas dans de faciles procès d'intentions que l'on a vu dernièrement se diffuser dans la sphère lyrico-médiatique : si l'opéra va mal c'est forcément de la faute de la mise en scène, naturellement celle des directions qui gèrent mal, et évidemment de la responsabilité des pouvoirs publics qui en demandent trop...

Nous devons certes faire l'inventaire sans tabou de nos pratiques, mais en évitant de nous dresser les un.es contre les autres, surtout par médias interposés. Cela offre un triste spectacle et pourrait s'avérer contre-productif.

" Fit-il pas mieux que de se plaindre ? "

Nous avons en réalité toutes et tous (interprètes, maîtres d'œuvres, agents artistiques, équipes permanentes, directions, organisations et réseaux professionnels...) une part de responsabilité et une marge d'action.

La première de nos responsabilités est certainement d'élargir notre champ de vision. Faire un pas de côté. Ce qui suppose d'accepter de sortir tout à la fois d'une prétention de légitimité universelle de notre Art à l'extérieur et d'une posture corporatiste recuite à l'intérieur. Il est grand temps de se mettre en position d'écoute et de considération aux autres.

Dans ces vents contraires il me semble que la rôle des directions, n'est plus simplement de préserver des usages endogames mais de développer les points de contacts avec la population et les conditions d'un échange direct de vues avec les gens.

C'est ce qui sous-tendait le projet de l'Opéra de Limoges depuis quelques années, qui se concrétise plus clairement aujourd'hui et se consolidera durablement dans l'avenir.

L'éléphant qui se change en zèbre

En matière de production lyrique, l'opéra de répertoire qui convoque de grands effectifs artistiques, des dispositifs scéniques conséquents et nombre de savoirs faire passionnants mérite évidemment d'être sauvegardé. C'est notre singularité, celle que nous avons reçue en héritage et que nous devons revendiquer et valoriser. Nous le ferons. Celle-ci va cependant devoir se mâliner de formes lyriques plus ramassées et plus mobiles portées par des compagnies et ensembles musicaux spécialisés qui œuvrent sur le territoire Néo-aquitain. Nous les accompagnerons pour cela. C'est une nouvelle ligne de notre programmation qui se dessine dès cette saison et pour les suivantes.

Un défi très fort est également celui de la production de nos décors et costumes. Conception intégrant d'emblée le réemploi futur, les circuits courts d'approvisionnements, l'utilisation économe des matériaux, le démantèlement, la ressourcerie et le réemploi. Un vaste sujet tout aussi complexe que passionnant que nous partagerons dès les prochaines semaines avec nos confrères de l'Opéra national de Bordeaux.

Eh bien, dansons maintenant !

Parmi les motifs réconfortants, il y a l'élargissement du projet artistique de l'Opéra grâce à l'intégration en son sein de la scène danse précédemment portée par les Centres Culturels. C'est une nouvelle et grande responsabilité. Celle de se montrer digne de l'héritage de programmeurs militants qui pendant 40 ans ont réussi à imposer une ligne artistique exigeante et à la faire partager à un public de passionnés. Nous la poursuivrons. C'est aussi une belle promesse de vitalité et d'ouverture avec une programmation résolument tournée vers les cultures urbaines et les jeunes ainsi que l'augure de nouvelles rencontres excitantes entre la danse et la musique. C'est enfin la mise à notre disposition par la Ville du Centre Jean Moulin d'ores et déjà rebaptisé Maison des Arts et de la Danse comme la promesse d'un lieu de vies et de danses.

Notre orchestre probablement à son meilleur niveau depuis sa création, peut désormais prétendre à rivaliser avec les grandes phalanges symphoniques régionales françaises. C'est pourquoi nous avons décidé cette année de le repositionner sous sa nouvelle dénomination « Orchestre Symphonique de l'Opéra de Limoges Nouvelle-Aquitaine » [ORSOLINA] comme l'outil musical structurant du nord de la région. Il reprend donc résolument sa mission historique d'irrigation symphonique de son territoire de proximité. Grâce au très expérimenté et enjoué Pavel Baleff, son nouveau chef principal, il gagne aussi en qualité de contact avec la population.

Grâce au nouveau partenariat avec la Banque Populaire Centre Atlantique et la fondation Banque Populaire nous soutenons la nouvelle génération «jeune et populaire» de concertistes et solistes. Cela constitue l'une des bases de notre programmation de musique de chambre et récitals pour cette saison.

Enfin le Festival Jazz Éclats d'Émail s'épanouit chaque année un peu plus grâce à son partenariat avec l'opéra tandis que la Fédération Hiéro consolide progressivement dans nos murs, une scène électro qui fédère les jeunes.

Le pouvoir des fables

Articulés selon plusieurs lignes thématiques nos soixante spectacles d'opéra, d'oratorio, de danse, de musique symphonique, de musique de chambre et de musiques

actuelles nous racontent poétiquement des sujets au cœur dans notre société d'aujourd'hui : la relation de l'homme à son environnement (*Joli Monde*), l'articulation entre tradition et création (*Héritage et Promesses*), la nécessité de créer du lien (*Se tenir par la main*).

D'autres entrées thématiques plus symboliques telles que celles que nous offrent l'arbre (*Forest Week*) ou la figure emblématique du clown (*Opera Paradiso*) seront également empruntées. Un hommage sera rendu à Paris, à certains des artistes et des lieux qui ont forgé sa réputation de capitale des arts et de la culture, mais aussi à Paris ville monde qui accueillera les Jeux Olympiques en 2024 (*Ici Paris*).

Toutes ces propositions s'appuieront en priorité sur un réseau d'artistes associé.es, résident.es, compagnons et partenaires de l'opéra. Certain.es font partie de notre constellation artistique depuis plusieurs saisons, d'autres feront cette saison un brin de route avec nous, le temps de fabriquer un projet et poursuivront leur chemin vers d'autres ailleurs. Toutes et tous sont là pour leur exigence et leur engagement à modifier notre regard, notre écoute, notre point de vue. C'est un plaisir de les accueillir et de les accompagner.

Pour s'informer, se former, pratiquer, l'opéra propose à toutes et tous une soixantaine de rendez-vous ou de programmes qui sont autant d'occasions de se rencontrer, de s'écouter, de faire œuvre ensemble. Pour tout cela il n'est pas obligatoire d'être un spécialiste du spectacle vivant, ni de pratiquer une discipline artistique, ni même d'avoir retenu sa place pour un spectacle. Au contraire nous voulons vous accueillir sans condition et sans fard.

Et pour celles et ceux qui souhaitent s'engager plus, nous allons accueillir prochainement un groupe d'habitant.es tiré au sort au sein des différents quartiers de Limoges qui constituera la première coopérative citoyenne de l'opéra. Tout d'abord immergés au sein de notre lieu et de notre programmation, au contact avec nos équipes, avec des artistes et différent.es intervenant.es ressources, ils pourront ensuite être consultés, émettre des avis et formuler des propositions sur les grands sujets qui nous agitent.

On le constate, du moins je l'espère, notre ambition de relier les genres et de relier les gens s'affirme pleinement lors de cette soixantième saison. C'est une manière, notre manière, de répondre aux difficultés actuelles. Une manière bigarrée d'Opéra, comme le ferment d'une nouvelle excellence. Non pas celle qui domine, mais celle qui requiert les autres.

Alain Mercier
Directeur général

DU 20 AU 30 SEPTEMBRE 2023
LES ZÉBRURES D'AUTOMNE
À L'OPÉRA DE LIMOGES

SOIRÉE D'OUVERTURE / G^D-TH
SANGISA SANGISA / FULU MIZIKI KOLEKTIV

🌐 République Démocratique du Congo

VIEUX BLOND / MAD

Gianni-Grégory Fornet
🌐 France

CONVICTIONS / G^D-TH

Lara Arabian et Djennie Laguerre
Théâtre français de Toronto
🌐 Canada - Ontario

ON MARONNE ! SI ÇA TE DIT, VIENS ! / G^D-TH

Gustave Akakpo et Geneviève Pelletier
Cercle Molière Winnipeg
🌐 Canada - Manitoba

REMISE DU PRIX SONY LABOU TANSI
DES LYCÉEN-NE-S / MAD

OH ! CANADA / MAD
CHAPITRE 1 - L'EST CANADIEN

Danielle Le Saux-Farmer et Nicolas Gendron
Théâtre Catapulte Ottawa
🌐 Canada - Ontario

MURER LA PEUR / G^D-TH

Mia Couto et Patrick Mohr
Théâtre Spirale
🌐 Suisse



Dates, horaires et
programmation des Zébrures
d'automne 2023 sur
lesfrancophonies.fr

Visuel : Murer la peur

📍 **AILLEURS...**

Du théâtre, des créations, deux moments de contes
avec des artistes québécois, des rencontres, débats et
formations...

CALENDRIER 2023-2024

GT : Grand-Théâtre | MAD : Maison des Arts et de la danse [anciennement Centre Jean Moulin] |
 ORSOLINA : Orchestre Symphonique de l'Opéra de Limoges Nouvelle-Aquitaine | BAL : Musée des Beaux-Arts de Limoges |
 MNAD : Musée National Adrien Dubouché | TH. UNION : Théâtre de l'Union [CDN de Limoges] | ENSA : École Nationale Supérieure
 d'Art de Limoges | S. VEIL : Espace Simone Veil [Limoges] | NEXON : Le Vaisseau - Parc du Château de Nexon | BUS : Bus itinérant
 de l'Opéra [Chantenbus] | GD ÉCRAN CENTRE : Cinéma Grand Écran Centre [Limoges].

SEPTEMBRE / OCTOBRE 2023

●	Du mer. 20 au sam. 30 septembre 2023		GT/MAD	Les Zébrures d'automne	Festival	p. 7
●	Mercredi 4 octobre 2023	-	BUS	Les Deux aveugles	Chantenbus	p. 95
●	Jeudi 5 octobre 2023	20h	GT	Duo Jatekok - Du ballet à la comédie musicale	Récital piano	p. 90
●	Samedi 7 octobre 2023	-	BUS	Les Deux aveugles	Chantenbus	p. 95
●	Samedi 7 octobre 2023	17h	GT	Offenbach au salon / Ce n'est qu'un rêve	Musiques de salon	p. 90
●	Samedi 7 octobre 2023	20h	GT	Offenbach au salon / L'heure exquise	Musiques de salon	p. 90
●	Dimanche 8 octobre 2023	15h	GT	Offenbach au salon / Amours divins	Musiques de salon	p. 90
●	Dimanche 8 octobre 2023	-	BUS	Les Deux aveugles	Chantenbus	p. 95
●	Mercredi 11 octobre 2023	12h30	GT	Le Midi c'est symphonie! / La Parisienne [...]	Répétition publique	p. 78
●	Jeudi 12 octobre 2023	10h (scolaire)	GT	ORSOLINA - La Parisienne et le militaire	Symphonique	p. 78
●	Jeudi 12 octobre 2023	18h	GT	Écouter, comparer - « J. Haydn »	Atelier d'écoute	p. 78
●	Jeudi 12 octobre 2023	20h	MAD	Queen blood	Danse	p. 50
●	Vendredi 13 octobre 2023	19h15	GT	Présentation du concert	Symphonique	p. 78
		20h	GT	ORSOLINA - La Parisienne et le militaire		
●	Samedi 14 octobre 2023	-	BUS	Les Deux aveugles	Chantenbus	p. 95
●	<i>En tournée : Uzerche [19/10]</i>			ORSOLINA - Fiesta Latina	Symphonique	p. 79
●	Samedi 21 octobre 2023	15h	GT	Visitez votre Opéra	Visite	p. 24
●	Mercredi 25 octobre 2023	12h30	GT	Midi en chœur / La Vie Parisienne	Atelier participatif	p. 24
●	Jeudi 26 octobre 2023	19h	GT	« Concertôt » - Grégoire Jokic	Récital piano	p. 105

● Mercredi 1 ^{er} novembre 2023	15h	MNAD	Atelier en famille	Atelier	p. 24
● Jeudi 2 novembre 2023	15h	MNAD	Atelier en famille	Atelier	p. 24
● Vendredi 3 novembre 2023	20h	MAD	Ilauna / Rencontre à l'issue	Danse	p. 52
● Samedi 4 novembre 2023	14h30	MNAD	Visite thématique	Visite au Musée	p. 24
● Lundi 6 novembre 2023	18h	GT	Dans le décor de La Vie Parisienne	Visite du plateau	p. 24
● Mardi 7 novembre 2023	20h	MAD	Miscellany of Khon	Danse	p. 52
● Mercredi 8 novembre 2023	18h	GT	Conférence autour de La Vie Parisienne	Conférence	p. 24
● Jeudi 9 novembre 2023	20h	GT	La Vie Parisienne	Opéra-bouffe	p. 22
● Samedi 11 novembre 2023	15h	GT	La Vie Parisienne	Opéra-bouffe	p. 22
● Dimanche 12 novembre 2023	15h	GT	La Vie Parisienne	Opéra-bouffe	p. 22
● Jeudi 16 novembre 2023	20h30	GT	Kaz Hawkins	Éclats d'Email Jazz	p. 102
● Vendredi 17 novembre 2023	20h	GT	Laurent Bardainne	Éclats d'Email Jazz	p. 102
● Samedi 18 novembre 2023	20h	MAD	S'assurer de ses propres murmures	Art du cirque	p. 53
● Samedi 18 novembre 2023	20h	GT	Mangane	Éclats d'Email Jazz	p. 102
● Dimanche 19 novembre 2023	17h	MAD	Steve Coleman & Reflex	Éclats d'Email Jazz	p. 103
● Mercredi 22 novembre 2023	20h	MAD	Festen	Éclats d'Email Jazz	p. 103
● Jeudi 23 novembre 2023	20h	GT	Bertrand Belin	Éclats d'Email Jazz	p. 103
● Vendredi 24 novembre 2023	20h	GT	Roberto Fonseca	Éclats d'Email Jazz	p. 104
● Samedi 25 novembre 2023	14h	BAL	Visite-Atelier autour du costume	Visite - Atelier	p. 24
● Samedi 25 novembre 2023	20h	GT	Harlem Gospel Choir	Éclats d'Email Jazz	p. 104
● Dimanche 26 novembre 2023	17h	GT	Cecile McLorin Salvant	Éclats d'Email Jazz	p. 104
● Mardi 28 novembre 2023	20h	MAD	Cheb	Danse	p. 53

● Vendredi 1 ^{er} décembre 2023	20h	GT	Philia Trio	Musique de chambre	p. 91
● Mercredi 6 décembre 2023	12h30	GT	Le Midi c'est symphonie! / Olympia	Répétition publique	p. 80
● Jeudi 7 décembre 2023	18h	GT	Écouter, comparer - « G. Fauré »	Atelier d'écoute	p. 80
● Vendredi 8 décembre 2023	14h (scolaire)	MAD	Giro di Pista	Danse	p. 54

●	Vendredi 8 décembre 2023	19h15	GT	Présentation du concert	Symphonique	p. 80
		20h	GT	ORSOLINA - Olympia		
●	Samedi 9 décembre 2023	18h	MAD	Giro di pista	Danse	p. 54
●	Mercredi 13 décembre 2023	15h	MNAD	Atelier en famille	Atelier	p. 55, 81
●	Samedi 16 décembre 2023	15h	MNAD	Atelier en famille	Atelier	p. 55, 81
●	Samedi 16 décembre 2023	20h	GT	Josephine Baker, Paris mon amour	Récital chant	p. 91
●	Mardi 19 décembre 2023	20h	GT	Casse-Noisette (Blanca Li)	Danse	p. 55
●	Jeudi 21 décembre 2023	21h30	GT	Disco Palace	Soirée électro	p. 105
●	Samedi 23 décembre 2023	10h30	GT	Visitez votre Opéra	Visite	p. 25
●	Samedi 23 décembre 2023	20h	GT	La Chapelle Harmonique - Oratorio de Noël	Oratorio	p. 25

●	Mercredi 3 janvier 2024	12h30	MAD	Le Midi c'est symphonie ! / Casse-Noisette	Répétition publique	p. 81
●	Vendredi 5 janvier 2024	20h	MAD	ORSOLINA - Casse-Noisette	Symphonique	p. 81
●	Samedi 6 janvier 2024	20h	MAD	ORSOLINA - Casse-Noisette	Symphonique	p. 81
En tournée : Nexon [07/01] / Châteauroux [09/01] / Brive [20/01] / Saint-Junien [21/01]						
●	Mardi 9 janvier 2024	19h	GT	Entretien Lunch	Performance	p. 56
●	Vendredi 12 janvier 2024	20h	GT	Kantus 4-Xtinct Species	Danse	p. 56
●	En tournée : Auditorium de Bordeaux [14/01]			ORSOLINA - Olympia	Symphonique	p. 80
●	Mardi 16 janvier 2024	20h	MAD	Vie de famille, génération 2	Danse	p. 57
●	Vendredi 19 janvier 2024	20h	GT	Haru - Obsolescence Printemps	Création lyrique	p. 26
●	Mardi 23 janvier 2024	20h	TH. UNION	People united	Danse	p. 58
●	Jeudi 25 janvier 2024	19h	GT	"Concertôt" - Eydis Evensen	Concert	p. 106
●	Vendredi 26 janvier 2024	12h30	GT	Midi en chœur / Peer Gynt	Atelier participatif	p. 29
●	Mardi 30 janvier 2024	19h	ENSA	Construire un feu	Danse	p. 58
●	Mercredi 31 janvier 2024	14h30	GT	Dans le décor de Peer Gynt	Visite du plateau	p. 29
●	Mercredi 31 janvier 2024	20h	GT	Peer Gynt	Drame poétique	p. 28

FÉVRIER 2024

●	Jeudi 1 ^{er} février 2024	20h	GT	Peer Gynt	<i>Drame poétique</i>	p. 28
●	Vendredi 2 février 2024	14h [scolaire]	MAD	De tête en cap	<i>Danse</i>	p. 59
●	Vendredi 2 février 2024	18h	MAD	De tête en cap / Bal masqué à l'issue	<i>Danse</i>	p. 59
●	Mardi 6 février 2024	12h30	GT	Midi en chœur / Stabat Mater	<i>Atelier participatif</i>	p. 31
●	Jeudi 8 février 2024	20h	GT	Jodyline Gallavardin - Lost paradises	<i>Récital piano</i>	p. 92
●	Jeudi 15 février 2024	12h30	GT	Le Midi c'est symphonie ! / Stabat Mater	<i>Répétition publique</i>	p. 31
●	Jeudi 15 février 2024	20h	MAD	Yès	<i>Danse</i>	p. 60
●	Vendredi 16 février 2024	10h [scolaire]	MAD	Yès	<i>Danse</i>	p. 60
●	Samedi 17 février 2024	15h	GT	Visitez votre Opéra	<i>Visite</i>	p. 31
●	Dimanche 18 février 2024	14h15	GT	Présentation du concert	<i>Oratorio</i>	p. 31
		15h	GT	Stabat Mater de Dvořák		

MARS 2024

●	Mardi 5 mars 2024	20h	MAD	Une passion dévoilée	<i>Conférence dansée</i>	p. 60
●	Mercredi 6 mars 2024	14h30	MNAD	Visite thématique	<i>Visite au Musée</i>	p. 36
●	Mercredi 6 mars 2024	20h	GT	Médée et Jason	<i>Petite forme lyrique</i>	p. 36
●	Jeudi 7 mars 2024	14h30 [scolaire]	GT	Médée et Jason	<i>Petite forme lyrique</i>	p. 36
●	Vendredi 8 mars 2024	18h	GT	Écouter, comparer - « E. Grieg »	<i>Atelier d'écoute</i>	p. 82
●	Dimanche 10 mars 2024	17h	GT	ONBA / Bertrand Chamayou	<i>Symphonique</i>	p. 82
●	Mardi 12 mars 2024	20h	GT	Roommates	<i>Danse</i>	p. 61
●	Mardi 12 mars 2024	21h30	GT	Dylan Dylan DJ Set	<i>After électro</i>	p. 106
●	Mercredi 13 mars 2024	12h30	GT	Midi en chœur / Grande messe en ut min. Mozart	<i>Atelier participatif</i>	p. 39
●	Mardi 19 mars 2024	10h [scolaire]	MAD	Souffle	<i>Danse</i>	p. 62
●	Mardi 19 mars 2024	20h	MAD	Souffle	<i>Danse</i>	p. 62
●	Mercredi 20 mars 2024	20h	MAD	La danse, c'est la classe sur scène	<i>Restitution d'atelier</i>	p. 62
●	Jeudi 21 mars 2024	19h	GT	"Concertôt" - Rami Khalifé	<i>Concert</i>	p. 106
●	Samedi 23 mars 2024	15h	BAL	Musée en musique avec J. Eskin	<i>Visite au Musée</i>	p. 36
●	Mardi 26 mars 2024	20h	MAD	Elles disent	<i>Danse</i>	p. 62
●	Mercredi 27 mars 2024	18h30	BAL	La perception du corps chez les femmes.	<i>Table ronde</i>	p. 62

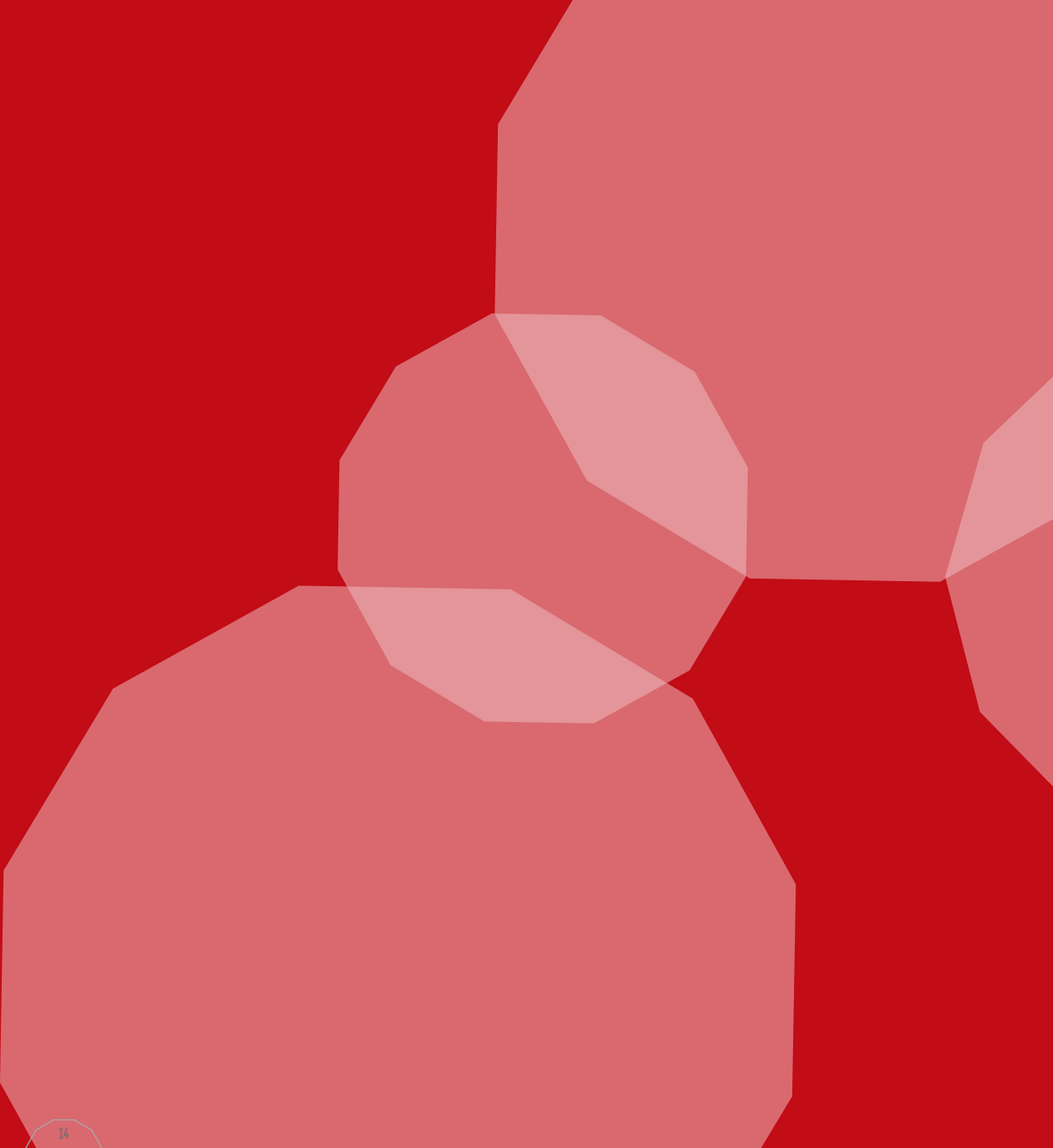
AVRIL 2024

● Mercredi 3 avril 2024	18h	MAD	Et de se tenir la main	Danse	p. 63
● Jeudi 4 avril 2024	10h (scolaire)	MAD	Et de se tenir la main	Danse	p. 63
● Jeudi 4 avril 2024	20h	GT	Nous sommes la Terre / Mozart	Oratorio	p. 39
● Vendredi 5 avril 2024	20h	GT	Nous sommes la Terre / Mozart	Oratorio	p. 39
● Vendredi 12 avril 2024	20h	GT	Nour Ayadi / Emmanuel Coppey	Récital piano / violon	p. 92
● Samedi 13 avril 2024	15h	GT	Visitez votre Opéra	Visite	p.43,92

MAI 2024

● Jeudi 2 mai 2024	20h	MAD	Habiter le Seuil	Danse	p. 64
● Jeudi 2 mai 2024	20h30	GD ÉCRAN CENTRE	La Strada	Cinéma	p.43,83
● Vendredi 3 mai 2024	12h30	GT	Midi en chœur / Nino Rota	Atelier participatif	p. 43
● Samedi 4 mai 2024	15h	MNAD	Atelier en famille	Atelier	p. 43
● Samedi 4 mai 2024	20h	MAD	Les Gens qui dansent	Danse	p. 64
● Dimanche 5 mai 2024	10h30	MNAD	Carte blanche à J.P Clarac et O. Deloeuil	Visite au Musée	p. 43
● Dimanche 5 mai 2024	16h15	GD ÉCRAN CENTRE	Les Clowns	Cinéma	p.43,83
● Mardi 14 mai 2024	20h	MAD	Débandade	Danse	p. 65
● Mercredi 15 mai 2024	14h30	GT	Dans le décor de Pagliacci	Visite du plateau	p. 43
● Mercredi 15 mai 2024	20h	GT	Pagliacci	Opéra	p. 42
● Vendredi 17 mai 2024	20h	GT	Pagliacci	Opéra	p. 42
● Mercredi 22 mai 2024	12h30	MAD	Le Midi c'est symphonie ! / La Strada	Répétition publique	p. 83
● Jeudi 23 mai 2024	20h	GT	Romain Leleu Sextet	Concert	p. 93
● Jeudi 23 mai 2024	21h30	GT	After électro-house	After électro	p.106
● En tournée : Poitiers (25/05) / Guéret (26/05)			ORSOLINA - La Strada	Symphonique	p. 83
● Lundi 27 mai 2024	14h30 (scolaire)	GT	ORSOLINA - La Strada	Symphonique	p. 83
● Lundi 27 mai 2024	18h	GT	Écouter, comparer - « N. Rota »	Atelier d'écoute	p. 83
● Mardi 28 mai 2024	19h15	GT	Présentation du concert	Symphonique	p. 83
	20h	GT	ORSOLINA - La Strada		

●	Jeudi 30 mai 2024	14h30 (scolaire)	NEXON	La mécanique des ombres	Art du cirque	p. 66
●	Vendredi 31 mai 2024	10h30 (scolaire)	S.VEIL	À l'ombre du baobab	OperaKids	p. 44
●	Vendredi 31 mai 2024	14h30 (scolaire)	S.VEIL	À l'ombre du baobab	OperaKids	p. 44
●	Vendredi 31 mai 2024	20h30	NEXON	La mécanique des ombres	Art du cirque	p. 66
●	Samedi 1 ^{er} juin 2024	14h30	MNAD	Visite thématique	Visite au Musée	p. 68
●	Du sam. 1 ^{er} au lun. 10 juin 2024		MNAD	Ça vous dérange	Installation	p.45,68
●	Samedi 1 ^{er} juin 2024	15h	S.VEIL	À l'ombre du baobab	OperaKids	p. 44
●	Dimanche 2 juin 2024	10h30	MNAD	Atelier en famille	Atelier	p. 68
●	Mardi 4 juin 2024	10h (scolaire)	BAL	Notre forêt	Danse	p. 68
●	Mardi 4 juin 2024	20h	BAL	Notre forêt	Danse	p. 68
●	Mercredi 5 juin 2024	10h (scolaire)	MAD	Le petit B	Danse	p. 67
●	Mercredi 5 juin 2024	17h	MAD	Le petit B	Danse	p. 67
●	Mercredi 5 juin 2024	18h	GT	Conférence dessinée autour de la forêt	Conférence	p. 68
●	Jeudi 6 juin 2024	9h30 (scolaire)	MAD	Le petit B	Danse	p. 67
●	Jeudi 6 juin 2024	11h (scolaire)	MAD	Le petit B	Danse	p. 67
●	Jeudi 6 juin 2024	20h	GT	The Tree	Danse	p. 69
●	Mercredi 12 juin 2024	-	BUS	Brassens, " J'ai rendez-vous avec vous "	Chantenbus	p. 95
●	Vendredi 14 juin 2024	-	BUS	Brassens, " J'ai rendez-vous avec vous "	Chantenbus	p. 95
●	Samedi 15 juin 2024	-	BUS	Brassens, " J'ai rendez-vous avec vous "	Chantenbus	p. 95
●	Dimanche 16 juin 2024	-	BUS	Brassens, " J'ai rendez-vous avec vous "	Chantenbus	p. 95
●	Vendredi 21 juin 2024	17h	GT	Fête de la musique, il va y avoir du sport !	Scène ouverte	p.107
●	Vendredi 21 juin 2024	22h	GT	STIMBRE - Mémoires d'athlètes	Concert	p.107





CARREFOUR DES IDÉES

SIX CHEMINS THÉMATIQUES



ICI PARIS !

Le centralisme parisien, sur les plans artistiques, sociaux et politiques, attise le feu de l'innovation tout en questionnant l'expression de la pluralité et de la diversité géographique à l'échelle de notre pays. Sur sa palette de couleurs, l'Opéra de Limoges compose les teintes d'une ville aux mille facettes. La chatoyante *Vie parisienne* de Jacques Offenbach côtoie la sulfureuse Joséphine Baker, sorte de miroir déformant entre deux siècles qui se suivent. Les noms de salles mythiques telles que Bobino, l'Olympia ou le Palace qui ont lancé les plus grands artistes résonneront dans cette thématique. Quant à l'Orchestre Symphonique de l'Opéra de Limoges Nouvelle-Aquitaine, il déjoue les stéréotypes du Paris musette et dresse un tableau iconoclaste en diptyque. Dans le premier volet, Edgar Moreau campe au violoncelle un concerto militaire virtuose (*La Parisienne et le militaire*) lorsque dans le second, Félicien Brut enrichit avec audace le répertoire de son instrument fétiche, l'accordéon (*Olympia*).

- # Récitals : Offenbach au salon [07 et 08/10/23]
- # Symphonique : La Parisienne et le militaire [13/10/23]
- # Lyrique : La Vie Parisienne (du 09 au 12/11/23)
- # Symphonique : Olympia [08/12/23]
- # Concert : Joséphine Baker, Paris mon amour [16/12/23]
- # Soirée électro : Disco Palace [21/12/23]

HÉRITAGES ET PROMESSES

Faire dialoguer la danse traditionnelle avec la création contemporaine

Des spectacles chorégraphiques qui dialoguent entre la création contemporaine et les cultures traditionnelles : les artistes explorent les traditions afin de les questionner et d'expérimenter d'autres voies.

Queen Blood est une danse métissée, signée par le chorégraphe Ousmane Sy, qui mêle les danses traditionnelles africaines et antillaises avec la rythmique house. Les jeunes artistes de la compagnie Bilaka, eux, explorent leur héritage en liant la danse et la musique basques pour les inscrire dans une esthétique contemporaine. Le chorégraphe Thaïlandais Jitty Chompee incorpore des éléments thaïlandais traditionnels, le Khon théâtre et danse masquée, à ses performances. Le spectacle *Cheb* du chorégraphe Felipe Lourenço dont le travail chorégraphique prend ses sources dans une recherche autour des musiques traditionnelles du Maghreb, donne à voir les passerelles qu'on peut faire vers les musiques populaires d'aujourd'hui comme les musiques pop, rock, funk, électro...

Danse : *Queen Blood* [12/10/23]

Danse : *Ilauna* [03/11/23] et rencontre à l'issue de la représentation autour du lien entre danse traditionnelle et création contemporaine.

Danse : *Miscellany of Khon* [07/11/23]

Danse : *Cheb* [28/11/23]





JOLI MONDE

L'Opéra de Limoges dédie un temps où il sera question du rapport de l'homme face à la société qu'il bâtit et de sa fiévreuse inclination à fuir le monde réel, par soit abusive de nouvelles aventures. L'opéra *Haru* fait de l'obsolescence programmée un sujet mordant alors que la *Grande messe en ut mineur* de Mozart, dans une production scénique intitulée *Nous sommes la Terre*, plaide pour un retour à l'état de nature brute. Terre nourricière ou terre meurtrière, ce joli monde est aussi une triste ironie qui renferme l'acharnement arbitraire de la nature. Dvořák écrit le *Stabat Mater* après la perte successive de ses enfants, quand Médée, bien que magicienne, est aux prises d'un déterminisme qui l'amène aux pires monstruosité. Ici deux réponses sont avancées face aux vicissitudes : l'art et l'exil. Autrement dit, la fuite vers un ailleurs, sorte de paradis perdus dont on ne sait plus s'ils appartiennent déjà au passé ou s'ils restent encore à venir.

Danse : *Kantus 4-Xtinct Species* [12/01/24]

Opéra : *Haru - Obsolescence Printemps* [19/01/24]

Danse : *Construire un feu* [30/01/24]

Lyrique : *Peer Gynt* [31/01 et 01/02/24]

Récital piano : *Jodyline Gallavardin - Lost paradises* [08/02/24]

Oratorio : *Stabat Mater* [18/02/24]

Lyrique : *Médée et Jason* [06/03/24]

Danse : *Souffle* [19/03/2024]

Oratorio scénique : *Nous sommes la terre* [04 et 05/04/24]

Danse : *Habiter le seuil* [02/05/2024]

SE TENIR PAR LA MAIN

Perception du corps et autres modes de relations

Face à la vague d'un renouveau féministe qui bouleverse la perception d'une certaine virilité, la chorégraphe Olivia Granville se questionne dans *Débandade* : comment les hommes vivent-ils aujourd'hui leur masculinité ? Comment se (re)donner une place qui ne correspond pas aux codes établis ?

Dans une construction de soi face au regard d'autrui, le spectacle *Elles disent* revendique le droit pour les femmes de se montrer dans leur diversité, créant une sororité puissante pour s'offrir une autre manière de vivre le corps féminin.

Dans les rassemblements de personnes dans l'espace public se propagent des énergies de grande envergure. Que ce soit dans la protestation ou la liesse, là où la force du groupe part à la recherche de l'unisson, *People United* interroge ce qui relie entre eux les individus.

Et se tenir la main ? Une autre manière d'entrer en communion avec l'autre, dans une intimité fondamentale. Saisir, tirer, retenir, pousser, caresser, prendre soin... À elles seules, nos mains racontent et rencontrent la diversité de nos relations. Et si la tolérance était là, entre deux personnes, dans une relation simple à écouter son corps et celui de l'autre ? À chacun d'inventer son propre rapport au monde.

Danse : *People United* [23/01/24]

Danse : *Elles disent* [26/03/24]

Table ronde : *La perception du corps chez les femmes avec Stéphanie Pichon (journaliste), Yamina Meziani (chorégraphe, sociologue), Nach (chorégraphe)* [27/03/24]

Danse : *Et de se tenir la main* [03/04/24]

Danse : *Débandade* [14/05/24]

OPÉRA PARADISO

Une Italie solaire, empreinte d'un goût pour la fête et le rire avec le spectacle de bateleurs dans *Pagliacci*, opéra italien de Leoncavallo, et la figure du clown, ambivalente s'il en est... L'émblématique clown qui, sous le fard ou l'apparente bonne humeur, dissimule tristesse, ironie féroce, et brouille les pistes. Bien malin celui qui démêle le jeu de la réalité.

En écho à *Pagliacci*, le Romain Leleu Sextet propose un concert sous forme de voyage musical à dominante italienne, plus précisément autour de la méditerranée dans lequel se côtoient Rossini, Bellini, Morricone et Rota.

Nous retrouvons Nino Rota, légendaire compositeur de musique de films dans un programme symphonique interprété par l'Orchestre symphonique de l'Opéra de Limoges Nouvelle-Aquitaine. La musique du compositeur italien participe pleinement à la dramaturgie du *Guépard* et rend inoubliables les images du bal où triomphe le couple Claudia Cardinale et Alain Delon.

Dans un autre registre, la musique de Rota souligne encore les aspects esthétiques des réalisations tout comme l'émotion. Impossible d'oublier le visage bouleversant de Giulietta Masina, ni les accents mélancoliques de sa trompette dans *La Strada*...

Cinéma : *La Strada* [02/05/24]

Cinéma : *Les Clowns* [05/05/24]

Opéra : *Pagliacci* [15 et 17/05/24]

Concert : *Opéra - Cinéma* [23/05/24]

Symphonique : *La Strada* [28/05/24]



Anthony Quinn - *La Strada* [Fellini - 1954]

FOREST WEEK

Les artistes ne seraient-ils pas des visionnaires capables d'appréhender mieux que quiconque le monde présent et peut-être même le monde à venir ? Les plasticiens se sont emparés de la question du vivant ces dernières années, preuve en est la Fondation Cartier qui a fait date avec son exposition « Nous les arbres » en 2019 ou celle consacrée à Claudia Andujar en 2020 sur les indiens Yanomami. Dans un esprit similaire, le Palais de Tokyo, présentait « Réclamer la nature » en 2022.

Des propositions artistiques qui s'expriment aussi sur scène, comme autant de cris d'amour lancés à la nature.

Notre forêt s'installe au Musée des Beaux-Arts de Limoges et nous invite à nous interroger sur notre relation à la nature par des témoignages recueillis en Amazonie.

Avec le conte musical pour chœur d'enfants, *À l'ombre du baobab*, l'arbre mythique invite par sa forme particulière un imaginaire empreint de teintes africaines.

La silhouette épurée d'un bouleau en fond de scène donne son titre, *The Tree*, et son caractère méditatif au spectacle de Carolyn Carlson, ovationné partout où il passe.

Parvenue au sommet de son arbre et après avoir scié une à une les branches sur lesquelles elle était assise, l'Humanité parviendra-t-elle à se réinventer pour renaître au monde en le réenchantant ?

Du 5 au 8 juin 2024, se tiendra le Congrès de la Société des Hispanistes Français de l'Enseignement supérieur, en collaboration avec l'Université de Limoges, avec pour thématique « La forêt dans les mondes hispaniques ».

Au programme : Une série de conférences à l'Université de Limoges, une exposition à la Faculté de Lettres et une conférence tout public au Grand-Théâtre.

Concert OperaKids : À l'ombre du baobab [01/06/24]

Installation : Ça vous dérange [du 01 au 10/06/24]

Danse : Notre Forêt [04/06/24]

Conférence en collaboration avec l'Université [05/06/24]

Danse : The Tree [06/06/24]





SCÈNE LYRIQUE ET VOCALE

LA VIE PARISIENNE



JEU. 9 NOVEMBRE 2023 · 20:00

SAM. 11 NOVEMBRE 2023 · 15:00

DIM. 12 NOVEMBRE 2023 · 15:00



Opéra-bouffe de Jacques Offenbach en 5 actes sur un livret d'Henri Meilhac et de Ludovic Halévy

Créé au théâtre du Palais-Royal en octobre 1866. Deuxième version en 4 actes, créée en septembre 1873 au Théâtre des Variétés.

Romain Dumas, direction

Arlinda Roux-Majollari, cheffe de chœur

Elisabeth Brusselle, cheffe de chant

Christian Lacroix, mise en scène, décors, costumes

Laurent Delvert, Romain Gilbert, collab. à la mise en scène

Glysein Lefever, chorégraphie

Bertrand Couderc, lumière

Norma Nahoun, Gabrielle

Rodolphe Briand, Raoul de Gardefeu

Laurent Deleuil, Bobinet

Franck Leguérinel, Le Baron

Marion Grange, La Baronne

Héloïse Mas, Métella

Pierre Derhet, Le Brésilien / Gontran / Frick

Philippe Estèphe, Urbain / Alfred

Elena Galitskaya, Pauline

Louise Pinget, Clara

Marie Kalinine, Bertha

Marie Gautrot, Madame de Quimper-Karadec

Carl Ghazarossian, Joseph / Alphonse / Prosper

Caroline Meng, Madame de Folle-Verdure

8 danseurs

Orchestre Symphonique

de l'Opéra de Limoges Nouvelle-Aquitaine

Chœur de l'Opéra de Limoges

Un divertissement jubilatoire, ode aux plaisirs de la fête, mis en scène et en costumes par Christian Lacroix.

Bryant, chantant, trépidant et frivole, le Paris d'Offenbach s'affiche comme la ville de la fête et des plaisirs, mais aussi celle des masques et des faux-semblants.

Trompés par la demi-mondaine Métella, leur maîtresse commune, Raoul de Gardefeu et Bobinet, jeunes coureurs de jupons de la bonne société parisienne, sont résolus à ne plus courtiser que des femmes du monde. L'aventureux Gardefeu jette son dévolu sur une baronne danoise fraîchement débarquée à Paris avec son époux. Il se fait passer pour guide et héberge le couple dans son appartement, qu'il présente comme une annexe du Grand Hôtel...

Le Palazzetto Bru Zane propose la découverte de la version originelle de *La Vie parisienne* telle qu'elle a été imaginée par son auteur en 1866. Deux actes nouveaux font valoir des morceaux inconnus. Une *Vie parisienne* inédite, mais qui conserve le charme et l'étonnement qui en ont fait la réputation.



Au Grand-Théâtre
Grande salle



Tarif A+
de 35€ à 65€



3h30
entracte compris

LA VIE PARISIENNE


Autour du spectacle

Sam. 21/10 - 15h
Gratuit
Visitez votre opéra ! Découverte du Grand-Théâtre, de la salle aux coulisses...

Mer. 25/10 - 12h30
Gratuit - Foyer
« Midi en chœur » - Apprenez un air de *La Vie parisienne* en compagnie de notre cheffe et d'artistes du Chœur. À l'issue, installez-vous dans le foyer pour déjeuner !

Mer. 01/11 - 15h
Jeu. 02/11 - 15h
MNAD
8 € par personne
Infos : cultural.fr
ou 05 55 33 08 50
Ateliers en famille - « Les arts de la table à Paris au XVIII^e siècle ».
Initiez-vous aux arts de la table en découvrant plusieurs objets qui, par leur décor ou leur forme, mettaient en valeur les mets qu'ils contenaient. Vous solliciterez ensuite vos sens grâce à un atelier où vous devrez associer différentes odeurs aux objets observés dans les collections.

Sam. 04/11 - 14h30
MNAD
À partir de 5,50€ par personne
Infos : cultural.fr
ou 05 55 33 08 50
Visite thématique - « Porcelaines parisiennes du XIX^e siècle. »
Cette conférence vous propose d'explorer l'histoire et l'esthétique des premières manufactures de porcelaine parisiennes du XIX^e siècle.

Lun. 06/11 - 18h 
Gratuit
Dans le décor ! Découverte des décors, costumes et de l'univers sensoriel de la production.

Mer. 08/11 - 18h
Gratuit - Foyer
Conférence « *La Vie parisienne, version originelle de 1866* » avec Alexandre Dratwicki, directeur artistique du Palazzetto Bru Zane.
« Je ne suis pas celle que vous croyez » pourrait dire cette *Vie parisienne*, présentée dans une version qu'Offenbach avait conçue sans se douter des déboires des répétitions à venir. Obligé de couper, réécrire, modifier, le compositeur renoncera à des morceaux de grande valeur et à une intrigue beaucoup plus subtile que dans la version aujourd'hui popularisée. Enquête autour des nouvelles sources retrouvées.

Sam. 25/11 - 14h
Musée BAL
Tarif : droit d'entrée du musée + 1€ médiation
Réservation au 05.55.45.98.10
Atelier en famille - Découvrez certaines œuvres de l'exposition « Une vie en Égypte. Périchon-Bey et sa collection », avec Nelli Vermel, cheffe costumière à l'Opéra. Réalisez ensuite votre propre maquette de costume d'inspiration égyptienne.



SAM. 23 DÉCEMBRE 2023 - 20:00

ORATORIO DE NOËL

de Jean Sébastien Bach [1734]

Valentin Tournet, direction
La Chapelle Harmonique

Gwendoline Blondeel, soprano
Raffaele Pe, alto
Kieran Carrel, ténor
Peter Harvey, basse

Les six cantates de *l'Oratorio de Noël* de Bach ont été composées pour les trois jours de fête de Noël liés à la naissance du Christ, et pour les trois cérémonies du début d'année : Circoncision du Christ, Premier Dimanche et Épiphanie. Avec ces six cantates brillantes, emplies de vie et d'enthousiasme, cette œuvre magnifie l'alternance des grands chœurs typiques de l'art choral de Bach, et des airs solistes racontant l'histoire de la Nativité, puis de la reconnaissance de la divinité du Christ par les bergers et les Rois Mages.

La Chapelle Harmonique réunit un chœur et un orchestre jouant sur instruments d'époque. Valentin Tournet, roi de la viole de gambe, chef d'orchestre et fondateur de cet ensemble, est considéré comme le nouveau prodige du baroque.

Autour du spectacle

Sam. 23/12 - 10h30

Visitez votre opéra ! Découverte du Grand-Théâtre, de la salle aux coulisses...

Gratuit



Au Grand-Théâtre
Grande salle



Tarif D
30€



1h40



La Chapelle Harmonique

VEN. 19 JANVIER 2024 - 20:00

Opéra de Camille Rocaillieux

Livret de Joël Bastard

Création 2023

Romie Estèves, conception, chant, jeu
Mathieu Ben Hassen, direction musicale
Jean-Yves Ruf, conception, mise en scène
Laure Pichat, scénographie
Claudia Jenatsch, costumes
Dunja Jovic, chorégraphie
Baptiste Chouquet, son
Victor Egea, lumière

Myrtille Hetzel, violoncelle, contrebasse
Clotilde Lacroix, violoncelle, viole de gambe
Mathieu Ben Hassen, percussion, dispositif électronique
Jérémy Peret, guitares
Samuel Bricault, flûtes

Musique additionnelle enregistrée par l'Orchestre
Symphonique et le Chœur de l'Opéra de Limoges

À la suite du succès de *Vous qui savez ce qu'est l'amour*, pièce lyrique cocasse d'après *Les Noces de Figaro* de Mozart présentée à l'Opéra de Limoges en janvier 2019, Romie Estèves s'engage dans une nouvelle création, cette fois-ci sur fond de fin du monde.

Haru semble seule rescapée au milieu d'objets inanimés, et procède à une collecte de textes hétéroclites : pages déchirées de *L'Enfer* de Dante, lettres d'amour, enseignes publicitaires... Les objets qui traînent, compagnons de déroute, témoignent de l'obsolescence programmée. Intuitivement, Haru se livre à une installation qui semble être sa seule manière d'arracher du sens et de la beauté au néant. Quand survient un nouveau signe de vie inattendu : elle est enceinte.



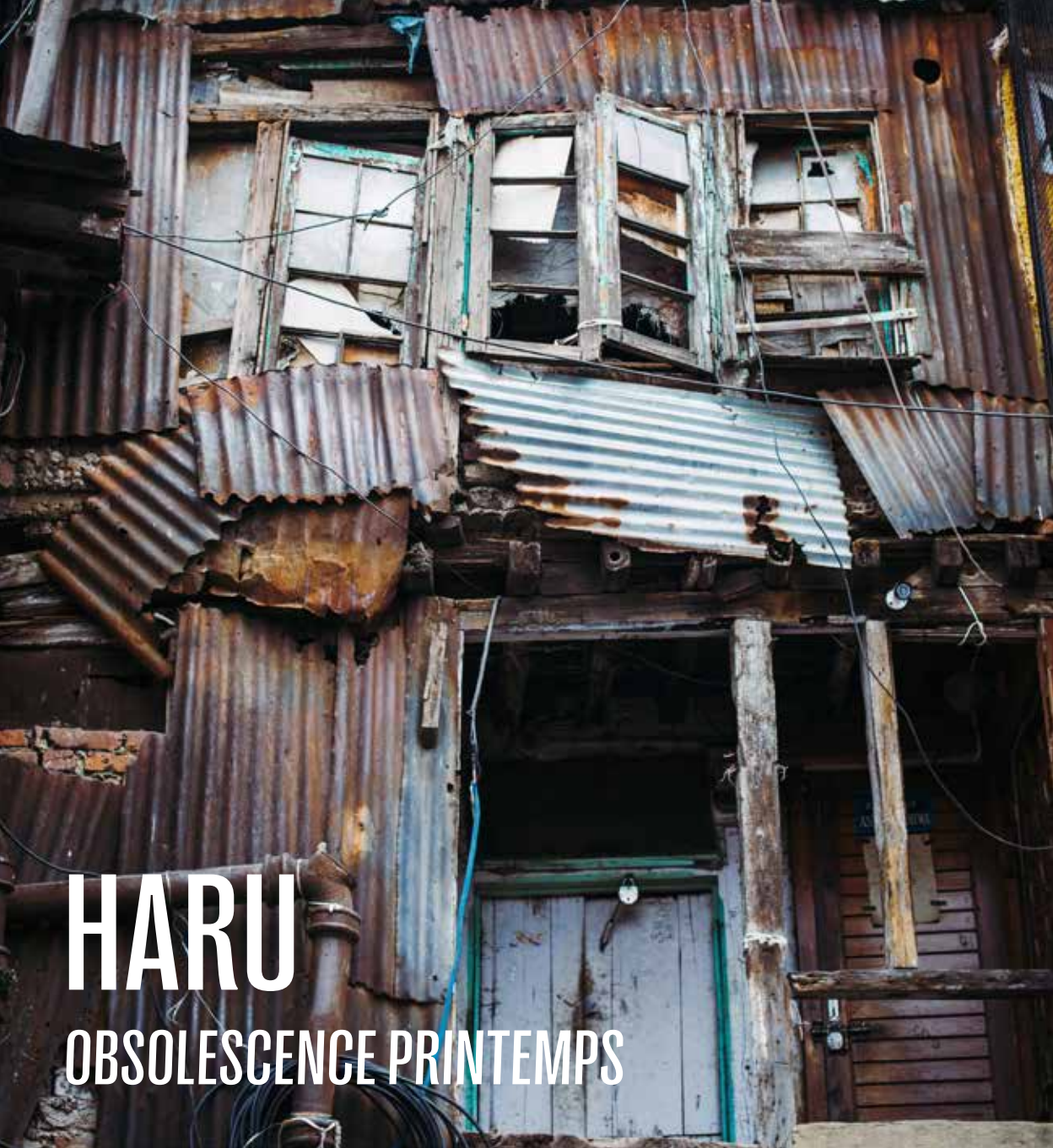
Au Grand-Théâtre
Grande salle



Tarif C
de 10€ à 35€



1H50 env.



HARU

OBSOLESCENCE PRINTEMPS



PEER GYNT



MER. 31 JANVIER 2024 - 20:00

JEU. 1^{ER} FÉVRIER 2024 - 20:00  

Pièce d'Henrik Ibsen
sur une musique de scène d'Edvard Grieg

Adaptation du texte par Alain Perroux

Pavel Baleff, direction
Arlinda Roux-Majollari, cheffe de chœur
Thomas Palmer, chef de chant
Jean-Philippe Clarac / Olivier Deloeuil > Le LAB,
mise en scène, scénographie et costumes
Christophe Pitoiset, lumières
Jean-Baptiste Beis, vidéo
Lodie Kardouss, collaboration artistique

Thomas Gornet, Peer Gynt
Marie Blondel, la mère
Amélie Esbelin, fille du roi des trolls

Philippe Estèphe, Peer Gynt (baryton)
Norma Nahoun, Solveig (soprano)
Marie Kalinine, Anitra (mezzo)


Orchestre Symphonique
de l'Opéra de Limoges Nouvelle-Aquitaine
Chœur de l'Opéra de Limoges

Autour du spectacle

Ven 26/01 - 12h30

Gratuit - Foyer

Midi en chœur - Apprenez un air de Peer Gynt (extrait : *Dans l'ancre du Roi de la montagne*) en compagnie de notre cheffe et d'artistes du Chœur. À l'issue, installez-vous dans le foyer pour déjeuner !

Mer. 31/01 - 14h30 

Gratuit

Dans le décor ! Découverte des décors, costumes et de l'univers sensoriel de la production.

Peer Gynt, « Objet théâtral hybride », était initialement destiné à être lu. Ibsen adaptera son poème pour pouvoir être porté sur les planches, et sera mis en musique par Grieg.

Dans cette fable métaphorique et universelle, où Peer Gynt tente de trouver un sens à son existence, co-existent poèmes dramatiques, chant et musique orchestrale. L'écriture scénographique de Jean-Philippe Clarac et Olivier Deloeuil permet à l'Orchestre d'être enveloppé d'une élégante construction de bois blond, comme autant de sentiers pour retracer les chemins de vie du fantasque anti-héros norvégien. Au fil des passages symphoniques, acteurs et chanteurs évoluent sur ce réseau de passerelles. Ils n'incarnent pas leurs personnages, mais donnent à voir les aventures tragi-comiques de Peer Gynt en effigie, grâce au théâtre d'objets, à la création graphique et à la vidéo réalisée en direct.

Ce spectacle a reçu le prix de la meilleure création scénique décerné par l'Association professionnelle de la Critique de Théâtre musique et danse en 2018.



Au Grand-Théâtre
Grande salle



Tarif B
de 15€ à 45€



2h



DIM. 18 FÉVRIER 2024 - 15:00

STABAT MATER

Oratorio de Antonín Dvořák

Leonhard Garms, direction
Arlinda Roux-Majollari, cheffe de chœur
Elisabeth Bruselle, cheffe de chant

Hélène Carpentier, soprano
Agata Schmidt, alto
Léo Vermot-Desroches, ténor
Rafal Pawnuk, basse

Orchestre Symphonique
de l'Opéra de Limoges Nouvelle-Aquitaine
Chœur de l'Opéra de Limoges

Une œuvre poignante.

La religiosité profonde de Dvořák est perceptible dans l'œuvre chorale du musicien tchèque, dans le choix des textes comme dans les structures polyphoniques de son *Stabat Mater*.

Évoquant Marie au pied de la croix, attribué au moine franciscain du XIII^e siècle Jacopone da Todì, le texte du *Stabat Mater* est à l'origine d'un véritable culte de la Vierge affligée dans les pays catholiques slaves. Par un glissement de la troisième à la première personne du singulier, les souffrances du Christ et de sa Mère se font le miroir des souffrances du musicien. En effet, Dvořák est confronté à la disparition successive de trois de ses enfants. Loin de se complaire dans la douleur, Dvořák en accepte la nécessité, jusqu'à lui prêter une musique très paisible, comme pour rendre la mort plus douce...

Le grand *Stabat Mater* est un chef d'œuvre absolu, bouleversant, qu'éclaire un brillant "Amen" final.

Autour du spectacle

Mar. 06/02 - 12h30	Midi en chœur - Apprenez un air du <i>Stabat Mater</i> en compagnie de notre cheffe et d'artistes du Chœur. À l'issue, installez-vous dans le foyer pour déjeuner !
Foyer Gratuit	
Jeu. 15/02 - 12h30	Le Midi, c'est symphonie ! - Mettez-vous en appétit en compagnie de l'Orchestre, puis installez-vous dans le foyer pour déjeuner.
Gratuit	
Sam. 17/02 - 15h	Visitez votre opéra ! Découvrez le Grand-Théâtre, de la salle aux coulisses...
Gratuit	
Dim. 18/02 - 14h15	Prélude - Venez en avance ! Présentation du programme par le chef d'orchestre en 15 minutes.
Gratuit	



Au Grand-Théâtre
Grande salle



Tarif C
35€



1h20

Drôle de drame, drôle de dame



La mezzo-soprano **Lucile Richardot** se produit sur les plus grandes scènes internationales. On se l'arrache, on loue sa voix flexible, profonde, rayonnante, son timbre racé ! Elle a beau être une référence dans le monde du lyrique, elle n'en demeure pas moins accessible, et prompte à la rigolade. Elle mettra son tempérament de feu au service de *Médée et Jason*, création originale d'après plusieurs versions baroques.

Une des spécificités du *Médée et Jason* que vous allez interpréter est son traitement comique. Comment rire d'une telle tragédie ?

Parce qu'il y a différentes façons de mourir : mourir avec panache, ou bien mourir dans une certaine loufoquerie. Il y a le grotesque de la mort.

Cette version de *Médée* est constituée d'une sélection de différents textes, des vaudevilles de Denis Carolet ou Jean-Antoine Romagnesi, de Giacomelli, et, bien sûr, un retour aux antiques avec Euripide. Qu'est ce que Euripide vient faire dans les vaudevilles ? Dans les grandes tragi-comédies, il y a souvent des personnages bouffes pour mettre en relief la tragédie de l'autre, équilibrer le discours, éviter le larmoyant en continu. Ces personnages secondaires un peu comiques permettent le contraste et le rythme dans la tragédie. C'était donc déjà présent chez Euripide.

On imagine plus facilement la dérision à l'endroit de Jason, mais qu'en est-il de Médée ?

Médée aussi ! Je pense à une des scènes quand elle essaye de commander aux esprits infernaux de la « chauffer » un peu pour bien soigner sa vengeance, elle a besoin d'une musique

d'ambiance pour se mettre en disposition, et les esprits infernaux incarnés par le petit ensemble orchestral qui lui propose des musiques décalées, plutôt rock and roll ou *Chevauchée des Walkiries*. Il y a aussi un peu de cabotinage à l'endroit de *Médée*.

Il est fait usage d'expressions désuètes, plutôt de l'univers de l'opérette, début XX^e, comme « mon petit mari », qu'on imagine bien dire avec un accent titi parisien.

Quelle est la musique de cette création ?

La musique s'enchaîne avec des partitions très imbriquées les unes dans les autres, des ambiances très différentes qui se coupent les unes les autres constamment. Ce « pastiche » musical, réalisé par Louis-Noël Bestion de Camboulas, utilise des extraits d'opéras (airs dramatiques, chœurs, danses...) ainsi que des vaudevilles légers. Deux opéras ayant pour sujet *Médée* sont utilisés : *Médée et Jason* de Salomon [1713], *Médée* de Charpentier [1693], duquel est notamment tiré une scène des enfers, pour moi c'est la plus célèbre. La grande scène d'incantation où *Médée* fait appel aux divinités infernales est un « tube » de Charpentier. Il y a aussi des extraits de différents opéras français, composés par Jean-Baptiste Lully, Marin Marais, Destouches, Dauvergne, Campra... surtout pour les danses, il y a tout un joyeux mic-mac de rigaudons, de menuets, de passepièds, de matelotes parce que tout va se passer sur les eaux ou sur une plage échouée avec du matériel à moitié détruit de l'*Argos*, le navire de Jason et des Argonautes. La scénographie illustre un couple qui se délite ainsi que tous les gens qui meurent, mais avec humour.

Pourquoi travailler avec autant de matériaux différents ?

Je pense que Pierre Lebon aime bien les défis ! J'ai déjà travaillé avec lui au Théâtre des Champs-Élysées en mars 2023, avec une mise en scène d'Olivier Py et il n'aime pas les choses trop évidentes !

Médée et Jason est la création complète d'un nouveau spectacle à partir des dépouilles de différentes œuvres qui nous restent, ou bien d'œuvres complètes dans lesquelles il est allé piocher les bonnes feuilles. J'ai déjà participé à la résurrection d'un vaudeville, c'est-à-dire une parodie de grand

opéra sérieux à la française, et c'est le « sport » qui était pratiqué à l'époque de mélanger les extraits de différents opéras qui correspondaient à des tubes pour les gens de l'époque, qui connaissaient très bien les plus grands airs du répertoire d'opéra, on s'amusait à les singer. C'est une façon de se les approprier, de les revisiter, ou de les tourner en dérision. C'était la pratique courante des comédies de tréteaux et des comédies italiennes, comédies françaises de la foire Saint-Germain. Les spectacles se montaient en plein air, pendant les carnivals. Tout cela était une manière de jouer avec des codes malheureusement perdus.

Comment imaginez-vous votre prise de rôle avec tous ces extraits musicaux qui se télescopent ?

Les différents univers musicaux ont été choisis de telle sorte qu'il y a une véritable cohérence, les entrecroisements de styles se trouvent davantage au niveau de l'ensemble instrumental. Nous resterons dans une veine fin XVII^e/début XVIII^e. Les différents modes d'expression avec lesquels il va être difficile de jongler sont les passages parlés, avec un langage parfois « poissonnier », de grands moments chantés qui requièrent une voix délicate pour exprimer la dignité, ou de grands moments de rage, ou encore d'amour et de tendresse. Contrairement à certains de mes collègues, j'ai moins l'habitude d'allier théâtre et chant, cela va être une belle gageure.

Magicienne, sorcière ou enchanteresse, Médée est apatride par amour et, bien sûr, meurtrière. C'est un personnage très riche, quelle en est votre vision ?

C'est une vision assez large parce qu'elle a nourri tellement de tragédies, d'opéras, d'écrits. Pourquoi en est-elle arrivée là ? pourquoi n'a-t-elle jamais réussi à se poser ? Au premier jour de rencontre avec toute l'équipe, Pierre Lebon a déployé une grande carte du bassin méditerranéen et il nous a redessiné tous les endroits par où la malheureuse est passée, où elle s'est échouée. Elle est un peu un Ulysse au féminin qui essaye de trouver non pas son port d'attache mais une terre où elle pourra enfin être paisible. Elle ne trouvera jamais cet endroit, elle fait tout le chemin des contrées les plus lointaines d'Anatolie en passant par la

Grèce jusqu'en mer Égée, et tout son parcours est ponctué de drames familiaux et amoureux, avec Phèdre, c'est vraiment la nana qui concentre la catharsis dans son sens le plus aigu des tragédies grecques. Elle incarne tous les crimes les plus monstrueux, le contre-exemple de la passion ponctuée de preuves d'amour qui ne sont que des drames. Par amour, elle a trahi son père, tué son frère. Avec Thésée elle a connu un amour tragique et douloureux ; ensuite avec Jason, elle devient la figure symbolique de la mère infanticide. Elle restera associée à jamais à l'idée d'une femme qui tue ses enfants. Je n'ai pas de jugement pour ces femmes magiciennes que j'ai interprétées, qui ont fait ce qu'elles pouvaient. On a beau avoir tous les moyens fabuleux de la terre, si on force les gens à nous aimer, cela ne marche pas. Le fond est noir.

Ne peut-on pas interpréter le geste infanticide de Médée comme un geste d'amour ?

Je le vois davantage comme un geste de vengeance pour essayer de toucher Jason au cœur, de lui ôter sa descendance parce qu'on part du principe que les enfants, des fils de surcroît, sont plus importants pour un roi que pour une mère. C'est un acte désespéré, puisqu'en faisant cela, elle sait très bien qu'elle n'arrivera jamais à reconquérir Jason.

Vous dites aimer les choses tristes, tragiques, les chants de guerre, de morts, le glauque ! Est-ce de la provocation ?

Non, j'aime le glauque, c'est réel ! La musique légère est sympa, mais elle ne va pas creuser au tréfonds de l'âme, et elle ne va pas nous griffer la peau aussi facilement qu'une musique tragique pleine de dissonances, de cordes graves. Ce sont les choses les plus dramatiques qui nous font vibrer. À chaque fois qu'on me demande ma playlist idéale pour aller me perdre sur une île déserte, c'est forcément les musiques tragiques qui me viennent à l'esprit parce qu'elles me paraissent essentielles. Ce sont les harmonies les plus profondes, sur les motifs les plus lourds, les plus engagés que les compositeurs ont donné le meilleur d'eux-mêmes, je pense.

Alors qu'emporteriez-vous sur votre île déserte ?

Évidemment différents requiem, ceux de Jean Gilles, de Fauré, de Duruflé, et quelques musiques graves comme l'*Orfeo* de Monteverdi, notamment cette ritournelle magnifique qui suit la grande scène de la Messagère, cela me fait dresser les poils à chaque fois que je l'entends, c'est tout simple, mais il y a quelque chose de très finissant... Il y aurait forcément le *Dialogue des Carmélites*, la grande scène finale avec la guillotine. Le drame nourrit l'action. On ne fait pas de bonnes histoires avec de bonnes intentions, ni de bons journaux avec des trains qui arrivent à l'heure !

Vous avez déjà interprété Médée, et votre physique comme votre forte personnalité semble particulièrement coller au rôle !

Je devrais chanter la *Médée* de Charpentier en 2027 à l'Opéra de Boston. Sinon, je n'ai interprété jusqu'à présent que de nombreux extraits en récital. Tout comme *Armide* de Lully que je n'ai jamais fait en entier. Par contre j'interprète *Circé* de Henry Desmarest en juin

2023 toujours à Boston et j'ai déjà enregistré le disque. C'est intéressant d'avoir toutes ces femmes au compteur, de les explorer tour à tour.

Il y a un dosage à trouver pour ne pas être dans l'outrance, tout en donnant l'impression qu'on hurle sa rage, qu'on bave de dépit, et en même temps il faut rester digne, et surtout, être capable de passer de la colère la plus fortissimo à la plus pianissimo des douceurs. C'est un défi de chanteuse je crois.

Que pensez-vous de l'image de La Callas dans le film de Pasolini ? Elle ne chante pas, parle à peine mais elle reste mémorable ...

C'est La Callas, avec ses attitudes archétypales, la main posée sur la poitrine, le regard perdu dans le vide, avec des faux cils interminables, un maquillage typique des années 60, le chignon très haut, la tête fière et le regard baissé. Elle a l'attitude tragique, mais contenue. C'est la femme fatale telle qu'on l'imagine. Je peux essayer d'imiter

cela dix secondes, mais ça ne tiendra pas au-delà ! Très vite je vais me mettre à trépigner...

Ce film est un tableau. Je pense que cette femme a beaucoup inspiré Pasolini pour réaliser son film, et paradoxalement pour un maître de l'image animée, il l'a choisie figée, dramatique.

La Callas est une icône dans le sens icône orthodoxe, figée juste avant qu'elle s'envole. Sacrée Maria.



On vous qualifie très souvent de diva. Qu'est-ce qu'une diva au XXI^e siècle ?

Quelqu'un a lancé la mode dans un article parce qu'il était en panne d'inspiration pour un titre accrocheur, alors que je n'ai vraiment pas le profil de la diva telle qu'on l'entend. Je n'ai jamais remporté aucun concours, je ne sors pas du CNSM de Paris, je n'ai pas fait de master class avec toutes les plus grandes stars internationales, je ne sais pas chanter du grand Bel canto.

La diva telle qu'on l'imagine est plutôt une soprano colorature, avec une voix surhumaine, irréaliste, pyrotechnique, ce n'est pas ce que la nature m'a permis de faire et ce n'est pas quelque chose que j'ai envie de faire non plus. Je ne correspond pas à aucun des codes de la nana en train de poster des stories en vacances en maillot, soprano hyper-féminine avec de beaux cheveux, ça me fait bien rigoler ! La diva du XXI^e siècle est 2.0, harcelée par ses agents pour avoir une forte présence sur

Instagram et TikTok. Moi, je suis bon an mal an sur Facebook, je n'ai pas d'agent, ni de super plan de communication, pas de site internet, je vais un peu comme Médée, j'erre, ballottée par les vents mais j'arrive toujours à m'en sortir avec le soleil qui veille sur moi pour me sauver des flots tumultueux ! Si un projet m'intéresse, je vais accepter de le faire. Cela donne un parcours qui peut sembler sinueux, mais mes choix de répertoire correspondent toujours à mes goûts les plus profonds. Je tiens surtout à rester équilibrée entre l'opéra, le concert, le récital, la musique tutti, la troupe de potes, les concerts où je suis invitée sans connaître personne à l'autre bout de l'Europe...

C'est peut-être le fait de n'avoir pas le filtre d'un agent qui me permet d'établir un contact direct avec les autres. Il arrive fréquemment que le public vienne me voir en me disant avoir l'impression de me connaître comme une bonne vieille copine de passage dans leur ville.

Quels sont vos loisirs ?

J'adore aller voir des pièces de boulevard, les comédies légères avec Virginie Pradal, Amanda Lear ! C'est aux antipodes de ce que je fais, mais j'admire leur rythme. Ces gens-là sont constamment en train de tomber dans les escaliers et déboulent avec panache... La reine est Jacqueline Maillan, c'est une grande source d'inspiration. Avec un clignement de cils elle parvient à provoquer l'hilarité générale. Quand elle roule des yeux dans *Papy fait de la résistance*, je meurs de rire à chaque fois ! Un tout petit effort pour un maximum d'effet. ■

Projet NAC-NAO

Nouveaux artistes de compagnie de Nouvelle Aquitaine

L'ensemble Les Surprises qui porte *Médée et Jason*, et la compagnie La Maginaire qui monte le spectacle *Haru* sont tous deux basés à Bordeaux. Cette saison, l'Opéra de Limoges soutient ces productions issues du territoire néo-aquitain, répondant au développement de sa politique de soutien aux projets lyriques ou musicaux scéniques à effectifs réduits, en complément des productions à grands effectifs.

MER. 6 MARS 2024 - 20:00
JEU. 7 MARS 2024 - 14:30 (scolaire)

Médée et Jason, parodie baroque d'après Corneille,
Carolet et Romagnesi.
Musiques de Charpentier, Lully, Rameau...

Louis-Noël Bestion de Camboulas, direction musicale et
arrangements musicaux
Pierre Lebon, mise en scène, scénographie et costumes
Construction des décors par l'atelier de l'Opéra de Limoges
Bertrand Killy, création lumière
Floriane Breau, réalisation des costumes
Benoît Dratwicki, conseiller musical

Lucile Richardot, Médée
Flannan Obé, Jason
Ingrid Perruche, Créuse
Matthieu Lécroart, Créon
Eugénie Lefebvre, Cléone, Nérine
Pierre Lebon, Arcas
Xavier-Gabriel Gocel et Gabriel-Ange Brusson,
danseurs et chanteurs

Ensemble Les Surprises
Anaëlle Blanc-Verdin et Gabriel Ferry, violons
Matthieu Bertaud, flûtes
Xavier Miquel, hautbois
Lucile Tessier, basson
Juliette Guignard, viole de gambe
Marie-Amélie Clément, contrebasse
Etienne Galletier, théorbe et guitare
Louis-Noël Bestion de Camboulas, clavecin

Autour du spectacle

Mer.06/03 - 14h30

Visite thématique - « Destins, histoires et vies hors du commun ».
Redécouvrez les histoires d'Achille, d'Hercule, de Narcisse, de Manon Lescaut mais aussi les vies de Bernard Palissy, Henri IV et Louis XVI. Une conférence au sein des collections du musée autour d'œuvres qui représentent des individus aux destins hors du commun.

MNAD

À partir de 5,50€
par personne

Infos : cultural.fr
ou 05 55 33 08 50

Sam.23/03 - 15h

Musée en musique - Clin d'œil à la production *Médée et Jason*, visite en musique au sein de la collection d'émail sur métal de la Renaissance et les pièces de vaisselle d'apparat ornées de décors mythologiques.

Musée BAL

Tarif : droit d'entrée du musée + 1€ médiation

Réservation au
05.55.45.98.10

En compagnie de Jelena Eskin, cheffe d'attaque et soliste des seconds violons de l'Orchestre et d'un guide-conférencier.

Médée à travers son destin tragique empli de trahisons, de poisons, de magie, de meurtres... peut aussi magnifiquement nous faire rire !

C'est le pari de ce spectacle, et le pari des parodies d'opéra, très courantes à l'époque baroque. En effet, les opéras célèbres donnaient lieu à de nombreuses parodies, jouées par des troupes de théâtre aux quatre coins de la France par lesquelles on mesurait le succès d'un ouvrage lyrique. Ainsi naquirent plusieurs parodies de *Médée et Jason*, raillant aussi bien la tragédie de Corneille que l'opéra de Marc-Antoine Charpentier.

Cette création se moque autant de l'anti-héros Jason que du Roi-mégalo Créon, invitant la rencontre des genres, du tragique et du comique, du théâtre, de la danse et de la musique, de vaudevilles légers et d'airs sérieux, d'airs de démons et d'airs de marins...



Au Grand-Théâtre
Grande salle



Tarif C
de 10€ à 35€



1h15



MÉDÉE ET JASON



JEU. 4 AVRIL 2024 - 20:00

VEN. 5 AVRIL 2024 - 20:00



NOUS SOMMES LA TERRE

Création scénique d'après *La Grande Messe*

en *ut mineur KV 427* [1783]

de W. A Mozart

Nicolas André, direction musicale

Arlinda Roux-Majollari, cheffe de Chœur

Roland Auzet, conception

Roland Auzet et Olivier de Sagazan, mise en scène
et performance

Cédric Delorme-Bouchard, décor et lumière

(décor partagé avec le projet *Adieu la Mélancolie*)

Wilfried Wendling, vidéo

Agathe Bioulès, assistante à la production

Claudia Muschio, soprano

Chiara Skerath, soprano

Enguerrand de Hys, ténor

Tomislav Lavoie, basse

Orchestre Symphonique

de l'Opéra de Limoges Nouvelle-Aquitaine

Chœur de l'Opéra de Limoges

Autour du spectacle

Mer. 13/03 - 12h30

Midi en chœur - Apprenez un air de *la Grande Messe en ut* de Mozart en compagnie de notre cheffe et d'artistes du Chœur. À l'issue, installez-vous dans le foyer pour déjeuner !

Gratuit - Foyer



Au Grand-Théâtre
Grande salle



Tarif C
de 10€ à 35€



1h

La Grande Messe en ut mineur de Mozart est mise en scène dans un spectacle hybride, entre musique et art plastique pour devenir *Nous sommes la terre*.

Cette *Grande messe* fait partie des œuvres majeures de la musique sacrée, et offre des dimensions remarquables avec un double chœur, quatre solistes et un orchestre.

Bien qu'inachevée, sa portée spirituelle et musicale reste colossale.

Alors que la musique a été considérée pendant des siècles comme une émanation de l'âme, les arts plastiques semblaient venir d'une forme dégradée de l'esprit. Le chant proviendrait directement du souffle de l'âme quand la sculpture implique la main.

Roland Auzet s'interroge sur cette dichotomie entre esprit immortel et corps organique et fait le constat que notre planète ne peut plus être considérée comme une matière inerte que l'on pourrait continuer d'exploiter à loisir. D'où cette exploration de la matière avec l'argile, matériau privilégié du plasticien Olivier de Sagazan. L'argile, malléable, naturelle, comme une extension du corps mais aussi de l'âme.

Le binôme ose une réconciliation entre l'esprit et le corps, le sensible et la matière, l'homme et la planète terre.

Quand le clown s'invite à l'opéra

Tomber pour faire rire est un mécanisme joyeux qui remonte probablement à l'aube de l'humanité.

Indissociable de son nez rouge, pour beaucoup le clown est synonyme de maladresses, principalement au cirque. Pourtant, le clown est bien plus que le simple personnage de pitre auquel il est souvent réduit, et il ne vient pas du cirque, mais du théâtre. Bouffons, fous et farceurs sont les grands ancêtres du clown qui puise dans ses origines à la fois sacrées et profanes pour émouvoir ou divertir.

D'où vient-il ?

clown est un mot issu de l'anglais qui signifie « paysan », « rustre » ou encore « vilain ». Son étymologie reste discutée, certains considérant le terme comme un dérivé du latin *colonus* qui se rapporte à celui qui cultive.

Le terme apparaît autour de 1550, soit près de deux siècles avant son exploitation par le cirque, plus précisément au sein du théâtre élisabéthain, qui englobe deux des plus grands dramaturges au monde : Christopher Marlowe et William Shakespeare. Le plus connu des clowns de Shakespeare reste Falstaff (*Henry IV* et *Les Joyeuses Commères de Windsor*). Le clown du théâtre élisabéthain fait preuve de beaucoup d'esprit, et tient une place de choix à l'intérieur de certaines pièces. Il intervient parfois aussi à la fin des représentations, se livrant alors à l'improvisation et faisant participer le public.

C'est à partir du XVIII^e siècle que le cirque s'empare de la figure du clown, le déclinant progressivement en trois types.

Le clown blanc, élégant et sérieux dans son costume brodé de paillettes, est souvent paternaliste, parfois

autoritaire avec son partenaire. Il cherche à réaliser une performance que l'Auguste viendra perturber, ou bien il va essayer de faire une farce à l'Auguste.

L'Auguste est à l'origine un garçon de piste qui aurait trop bu et qui, à son entrée en piste, trébuche et provoque les rires du public, se faisant traiter d'« Auguste », c'est-à-dire de bêta. Il porte un costume trop grand s'il est petit ou trop petit s'il est grand. Enfin le contre-pitre « Auguste de l'Auguste », est un clown gaffeur qui ne comprend rien, oublie tout et dont les initiatives se terminent en catastrophe.

Le clown ne quitte pas pour autant le monde du théâtre. Ainsi on pense à Samuel Beckett avec les personnages de son théâtre de l'absurde, notamment *En attendant Godot*. De même, comment ne pas penser au clown en voyant les comédiens burlesques Raymond Devos ou encore Coluche (qui se maquille le bout du nez en rouge), à l'origine des one-man-show actuels et dont les artistes de stand-up s'inspirent ?

Dépassant le monde du théâtre, le clown a inspiré d'autres formes d'arts telles que la peinture (Renoir, Watteau, Toulouse-Lautrec), mais également la littérature (Stephen King et son célèbre Ça) et le cinéma (Chaplin, Fellini, Becker). Sans oublier évidemment les comics, avec le personnage mythique du Joker. Le clown ne connaît pas les frontières pour s'exprimer.

Le clown à l'opéra

C'est le vérisme qui a introduit à l'opéra le clown dans son acception d'amuseur public.

Le vérisme, mouvement limité à une vingtaine d'années est né en Italie à la fin du XIX^e siècle, par opposition au romantisme et post-romantisme mettant en scène

des héros trop éloignés de la vie quotidienne des spectateurs. C'est en musique un prolongement du mouvement naturaliste fondé par Zola en France, qui vise à parler de la vraie vie des vrais gens.

Le premier succès lyrique dû au vérisme est *Cavalleria Rusticana* [1890] de Mascagni. Vient deux années plus tard *Pagliacci* de Leoncavallo. Ces deux œuvres sont souvent jouées lors de la même soirée compte tenu de leur durée, et parce qu'elles sont au répertoire des opéras véristes les plus célèbres.

Dans *Pagliacci*, le rideau se lève sur le célèbre prologue, dans lequel Tonio annonce aux spectateurs qu'ils vont voir une scène où larmes et souffrances seront véritables : théâtre dans le théâtre, dans le théâtre... Basé sur un fait divers, l'opéra relate l'histoire de Canio et de sa femme Nedda, acteurs ambulants jouant pour le public d'un village de Calabre le drame de Paillasse et Colombine jusqu'à ce que la réalité fasse brutalement basculer la représentation dans l'horreur du meurtre. Déguisé en clown, Canio, mari trompé fou de jalousie, tue sa femme Nedda jouant Colombine et son amant Silvio qui cherche à la secourir. « *La commedia è finita!* » conclut le mari meurtrier en réponse aux hurlements d'horreur des spectateurs qui comprennent subitement que le sang rouge qui coule est bien réel et que les acteurs n'ont pas fait « semblant ».

Pagliacci inspirera d'autres clowns à l'opéra. Ainsi naît *Le clown*, nouvelle musicale composée par Camondo sur un livret de Paul Capoul qui sera joué en 1906, puis en 1908 et 1950 à Paris. En quelques mots, le clown Maxim est la pauvre « étoile » du cirque Barbazan. Il suscite par sa virtuosité physique de nombreux enthousiasmes féminins, alors qu'un seul se refuse : celui-là même, naturellement qu'il voudrait éveiller.

Il aime l'écuyère Zéphirine, et Zéphirine ne l'aime pas. Elle préfère Auguste, lequel est un assez parfait scélérat. Là encore on retrouve la rivalité entre les deux clowns du même cirque.

Du rire à la peur

Bien loin de l'image fantasque des Auguste et autres contre-pitres, les clowns machiavéliques ou autres

clowns tueurs sont très présents dans la culture populaire : le Joker dans la saga *Batman*, *Twisty* dans la série *American Horror Story*, ou encore Grippe-Sou dans le film d'horreur adapté du roman *Ça* de Stephen King.

Avec leur nez rouge et leur épaisse couche de maquillage, les clowns effraient certains. S'affoler, se pétrifier, défailir... Telles peuvent être les réactions des personnes souffrant de coulrophobie, la peur des clowns

[coulro désignant en grec ancien un « acrobate sur des échasses »]. Un phénomène réel qui s'explique par le fait que lorsqu'on ne parvient pas à décoder le visage d'une personne, on la perçoit comme menaçante, comme s'il s'agissait d'un réflexe de survie.

La notion de réalité et de faux-semblant est centrale dans la figure du clown. Par l'outrance de son apparence, le clown peut faire rire, mais il est également un négatif grotesque, ou encore une sorte de miroir grossissant sur nos travers humains. De par son ambiguïté, le clown inquiète, le clown interroge. Personnage marginal, qui ne cherche pas à s'intégrer, le clown dérange.

C'est la raison pour laquelle les symboles véhiculés par les personnages issus de la piste magique sont bien souvent repris par les metteurs en scène dans les opéras pour donner aux personnages un côté sombre. ■





© Erwin Olaf, Galerie Rabouan Mousson [Paris III]

PAGLIACCI

I Pagliacci, littéralement « Les Paillasses » ou encore « Les Clowns » s'apparente à un thriller lyrique unique qui relate le sombre drame de la jalousie meurtrière.

L'opéra repose sur le procédé de la mise en abyme, savant jeu de miroirs où Canio et sa femme Nedda jouent Arlequin et Colombine jusqu'à ce que la réalité s'introduise dans la représentation : le public assistant au meurtre « réel » s'imagine qu'il s'agit de la représentation théâtrale.

En situant *Pagliacci* dans un lieu incertain, entre l'unité carcérale et le centre médico-social, la mise en scène de Clarac-Deloeuil >Le Lab invite le public à une expérience un peu particulière autour des notions de réalité, de fiction, développant le kaléidoscope des miroirs entre [fausse] vérité et [vrais] faux-semblants.

MER. 15 MAI 2024 - 20:00

VEN. 17 MAI 2024 - 20:00  

Opéra italien en deux actes de Ruggero Leoncavallo sur un livret du compositeur

Créé le 21 mai 1892 au Teatro Dal Verme à Milan.

Pavel Baleff, direction musicale
Arlinda Roux-Majollari, cheffe de chœur
Elisabeth Brusselle, cheffe de chant
Jean-Philippe Clarac / Olivier Deloeuil | Le Lab
mise en scène, scénographie et costumes
Christophe Pitoiset, collaboration à la scénographie
Lodie Kardouss, collaboration artistique
Pascal Boudet, Timothée Buisson, vidéo
Rick Martin, lumières

Alejandro Roy, Canio alias « Pagliaccio »
Vanessa Goikoetxea, Nedda alias « Colombina »
Sergio Vitale, Tonio alias « Taddeo »
Philippe Nicolas-Martin, Silvio
Nestor Galvan, Beppe alias « Arlequin »

Orchestre Symphonique
de l'Opéra de Limoges Nouvelle-Aquitaine
Chœur de l'Opéra de Limoges

Autour du spectacle

Sam.13/04 - 15h	Visitez votre opéra ! Découverte ddu Grand-Théâtre, de la salle aux coulisses...
Gratuit	
Mer. 15/05 - 14h30 	Dans le décor ! Découverte des décors, costumes et de l'univers sensoriel de la production.
Gratuit	

Dans le cadre de Tous à l'Opéra 2024

Jeu.02/05 - 20h30	Cinéma - <i>La Strada</i> [F. Fellini] - 1954 Chef d'œuvre du 7 ^e art, ce film peint le monde des saltimbanques, des arts forains à travers les paysages de l'Italie rurale et de l'âme humaine.
Cinéma Grand Écran Centre / Limoges 7€	
Ven.03/05 - 12h30	Midi en chœur - Apprenez l'air d'une musique de Nino Rota en compagnie de notre cheffe et d'artistes du Chœur. À l'issue, installez-vous dans le foyer pour déjeuner.
Gratuit - Foyer	
Sam.04/05 - 15h	Atelier en famille - « Costumes de la <i>Commedia dell'Arte</i> ». Après une activité ludique de découverte d'œuvres du Musée en lien avec la <i>commedia dell'arte</i> , créez sur une assiette en porcelaine votre propre personnage grâce à des chutes de costumes.
MNAD 8 € par personne Infos : cultural.fr ou 05 55 33 08 50	
Dim.05/05 - 10h30	Visite - « Jean-Philippe Clarac et Olivier Deloeuil racontent <i>Pagliacci</i> » Le Musée donne carte blanche aux metteurs en scène qui vous confieront leur vision de l'opéra <i>Pagliacci</i> à travers une sélection d'œuvres présentes dans les collections.
MNAD 4 € par personne Infos : cultural.fr ou 05 55 33 08 50	
Dim.05/05 - 16h15	Cinéma - <i>Les Clowns</i> [F. Fellini] - 1970 L'enfant Fellini évoque la découverte du cirque et la magie des clowns de Rimini. L'adulte Fellini entreprend un voyage nostalgique à la rencontre d'anciens clowns et de leurs souvenirs.
Cinéma Grand Écran Centre / Limoges 7€	



Au Grand-Théâtre
Grande salle



Tarif A
de 25€ à 55€



1h30 env.

À L'OMBRE DU BAOBAB

VEN. 31 MAI 2024 • 10H30 & 14H30 (SCOLAIRES)

SAM. 1^{ER} JUIN 2024 • 15H

Conte musical pour chœur d'enfants, récitant,
clarinette, piano et percussions
de Jean-Christophe Rosaz d'après les contes africains

Eve Christophe, direction
Enfants chanteurs d'OperaKids

Émeline Povillon, clarinette[s]
Alain Pelletier, percussion[s]
Thomas Costille, piano

Le conte avec ses animaux et ses plantes qui parlent n'est pas qu'une aventure extraordinaire, il transporte avec lui les valeurs dignes d'être connues par les jeunes générations : ici la curiosité, la poésie de la vie et le trésor inestimable qu'elle représente, la ruse, l'humour, l'humilité, le courage, l'attention, l'hospitalité, la générosité, la reconnaissance, la modération, l'endurance et la patience.

Il montre à chacun comment vivre et se conduire pour son bonheur personnel et celui de la société toute entière. Porteur de rêve, il naît et vit de la collaboration entre l'auditoire et le conteur.

Le baobab apparaît fréquemment dans les mythes de fondation de villages, de villes ou de royaumes. La forme particulière, étrange et imposante du baobab inspire de nombreuses histoires extraordinaires.



A l'Espace S. Veil
Limoges



Tarif H
10€



45'



Autour de la thématique Forest week

Du sam. 1^{er} au lun.
10/06/24

Musée nat. Adrien
Dubouché (MNAD)

Tarif : droit d'entrée
au Musée

Infos : cultural.fr
ou 05 55 33 08 50

Durée : 20 min.

Jauge limitée
à 4 personnes

Ça vous dérange ?

Dispositif immersif de création musicale

Julien Masmondet, direction artistique

RDAA Architectes, conception

Gordon, réalisation

Ensemble Les Apaches, création sonore

Œuvre sonore collective de 5 compositeurs.ice et
d'un compositeur audio-naturaliste à partir de sons
de la nature protégés par la loi sur la protection du
patrimoine sensoriel des campagnes.

Chant du coq ou des cigales, odeur du fumier
ou du crottin de cheval... Les litiges portant
sur les troubles du voisinage à la campagne
se multiplient. La loi entend promouvoir
les sons et les odeurs des campagnes
françaises. L'œuvre présente un cycle d'une
journée avec un alliage des sons réels de
la nature et de compositions musicales qui
s'en inspirent.







SCÈNE DANSE

Voula Koxarakis

Programmatrice danse à l'Opéra de Limoges

Conseillère artistique à la programmation chorégraphique à la scène conventionnée de Limoges depuis octobre 2021, Voula Koxarakis s'avère aussi discrète que volontaire. Après que la Ville de Limoges ait décidé de regrouper les projets conventionnés, la Scène danse est intégrée à l'Opéra depuis janvier 2023. C'est une nouvelle base de développement du projet chorégraphique qui s'écrit.

Voula, d'où venez-vous ?

Je viens d'Athènes. J'ai quitté la Grèce à 16 ans, je voulais partir de chez moi, et je suis arrivée en France. Je trouvais que la Grèce était un pays qui enfermaient la femme, j'ai eu la capacité de visualiser mon futur en Grèce en observant mon entourage, et je ne voulais pas cela pour moi, donc je suis partie. Je retourne en Grèce tous les ans et j'observe effectivement ce que je redoutais. Mon seul regret parfois est de ne pas avoir fait partie de ces femmes grecques qui militent et contribuent aux évolutions du pays.

Quel est votre rapport à la danse ?

Je viens d'une culture orientale, où le corps et la danse ne font qu'un. Pour ma part, j'ai un rapport à la danse très étroit depuis toute petite, avec le sentiment déjà que la danse permettait la liberté. Je dansais, et les chorégraphies que je découvrais faisaient écho à mes rêves. Par contre, je n'imaginai pas travailler au service de ma grande passion pour la danse. C'est la vie qui m'y a amenée petit à petit, alors que j'étais aide-soignante dans un centre de soins palliatifs pour des personnes souffrant de la maladie d'Alzheimer. J'ai vu que l'art pouvait aider à vivre, et non pas survivre. J'amenais des patients assister à des concerts ou des spectacles, et je constatais à quel point les corps se réanimaient dans ces moments-là. J'ai voulu me professionnaliser dans la mise en place de projets culturels en milieu hospitalier,

et j'ai obtenu le diplôme de « Conception de projets et Médiation culturelle » à Bordeaux, puis « Art, Danse et Performance » à Besançon.

C'est alors que vous avez quitté le milieu médical pour basculer du côté artistique ?

Oui, j'ai travaillé pendant 18 ans à l'Agence culturelle de la Dordogne. En tant que chargée de mission pour la danse, mon objectif était d'installer une relation à la danse pour les habitants de ce territoire. Puis, je suis devenue coordinatrice pour un événement jeunesse permettant la rencontre avec la création contemporaine. Enfin, je suis devenue coordinatrice pour la création artistique spectacle vivant avant de rejoindre la scène conventionnée danse de Limoges.

Mon engagement pour la danse avait été repéré au niveau régional et national alors que j'évoluais en milieu rural. Quand on sait ce que le mouvement peut apporter à un être, la danse est un médium magnifique qui peut aider à mieux vivre, tout comme la musique, il y a un engagement presque politique dans la manière dont je travaille.

Quel est votre rôle aujourd'hui ?

Mon rôle consiste à repérer et à proposer des spectacles chorégraphiques avec pour critères l'exigence artistique, la diversité des formes et des répertoires, toujours dans un souci d'adresse et de partage au



public, c'est très important. Mon envie première est que cette programmation offre la possibilité de découvertes plurielles, enthousiasmantes, inattendues, qu'elle provoque un grand désir de danse.

Quels sont les grands axes de la programmation chorégraphique ?

Les axes répondent à trois manières de mettre en lumière la jeunesse : c'est un projet qui tend une passerelle entre les jeunes et l'art, afin de considérer cette jeunesse et ce qu'elle exprime. Premièrement, les danses urbaines que les jeunes affectionnent et pratiquent ; deuxièmement une attention particulière pour les plus petits avec des séances scolaires et familiales et enfin, un soutien à la création de jeunes artistes émergents.

Quelles sont les répercussions de l'intégration de la scène conventionnée danse à l'Opéra de Limoges qui désormais chapeaute les deux établissements : Grand-Théâtre et Maison des Arts et de la Danse ?

Cette intégration consolide la Scène conventionnée danse et lui permet d'asseoir son projet, de clarifier son rôle, de la rendre plus rayonnante, plus lisible. Par ailleurs, les deux salles sont complémentaires et

nous pouvons faire venir dans le quartier de Beaubreuil un public qui ne se déplacera pas à l'Opéra. C'est important pour les gens de pouvoir fréquenter une salle de leur quartier, il est plus facile d'en pousser la porte. Charge à moi de trouver des spectacles exigeants qui puissent les intéresser, pour montrer que la danse contemporaine n'est pas quelque chose de lointain, mais quelque chose qui peut bouleverser leur quotidien. Quand ce nouveau public aura l'habitude de fréquenter la salle de spectacle de son quartier, cela peut constituer une passerelle pour aller ensuite à l'Opéra. Tout le monde peut prendre goût à l'art.

N'est-ce pas plus compliqué de mobiliser le public sur toute une saison chorégraphique, très riche, plutôt que sur un temps fort tous les 2 ans comme avec la Biennale Danse Emoi qui n'existe plus ?

Bien sûr que c'est plus compliqué. Le travail est complètement différent. Une proposition d'accompagnement dans les quartiers peut être mis en place, avec la population alentour et les scolaires, en proposant un véritable parcours. C'est nouveau. Il faut du temps et de la régularité, et d'ici deux ou trois ans nous pourrions commencer à mesurer les effets des parcours mis en place.

Que deviennent les ateliers chorégraphiques dispensés par les anciens centres culturels municipaux ?

La pratique amateur constitue une force vitale ! Un véritable vivier à qui, oui, nous allons continuer de proposer des ateliers, mais avec une vision différente. Tout le travail de la scène conventionnée va consister à articuler le lien entre la pratique et le fait de devenir spectateur. Nous voulons accompagner ce cheminement.

La danse cela peut être la pratique, mais aussi le plaisir de voir un spectacle, ou le plaisir de voir une création se faire. Ce sont ces passerelles que nous voulons créer en proposant non plus uniquement des ateliers de pratiques mais des parcours de découvertes dans lesquels la dimension professionnelle a sa place. ■



JEU. 12 OCTOBRE 2023 - 20:00  

QUEEN BLOOD

OUSMANE SY



Collectif FAIR-E / CCN de Rennes et de Bretagne
Ousmane Sy, chorégraphie assisté de Odile Lacides
Hasnaa Smini, costumes
Adrien Kanter, son et arrangements
Xavier Lescat, lumières

Allauné Blegbo, Megan Deprez, Valentina Dragotta,
Dominique Elenga, Nadia Gabrieli Kalati, Linda
Hayford, Nadiah Idris, Anaïs Imbert-Cléry, Odile
Lacides, Cynthia Lacordelle, Mwendwa Marchand,
Audrey Minko, Stéphanie Paruta, danseurs.ses (en
alternance)

Création 2018 pour 7 danseuses

Autour du spectacle...

Octobre 2023 Parcours Quartier Danse - À destination des
Centres sociaux de Limoges et des associations.
Gratuit Parcours (répétitions, ateliers, rencontres..).

 À la MAD
Grande salle

 Tarif E
25€

 1 h

Spectacle d'Ousmane Sy, champion du monde et figure phare du mouvement hip-hop en France et à l'étranger.

Éloge de la féminité : quand sept danseuses house font vibrer l'esprit du clubbing new-yorkais.

En invitant les sept amazones de *Queen Blood*, la scène conventionnée danse prend à bras-le-corps la nouvelle effervescence chorégraphique, issue des clubs new-yorkais. On y danse dans un esprit de liberté, doublé de finesse et de swing, dans la virtuosité d'une communion aérienne, vigoureuse et joyeuse. Cette pièce combative et festive dresse aussi le portrait du regretté Ousmane Sy : sa noblesse d'esprit, son amour de la vie et sa vision de la danse comme lien entre les humains. Mêlant house dance et danses traditionnelles africaines, *Queen Blood* met en lumière une féminité du corps, de la danse et du geste qui s'inscrit dans la virtuosité du groupe. Le titre signifie : Sang Noble ! Aussi annonce-t-il d'emblée une féminité puissante, où chacune des interprètes affirme haut et fort sa singularité.

Cette œuvre a reçu le 3^e prix et le prix de la Technique du concours Danse élargie 2018 organisé par le Théâtre de La Ville-Paris et le Musée de la Danse-Rennes.

Le chorégraphe Ousmane Sy nous a subitement quittés en décembre 2020.

VEN. 3 NOVEMBRE 2023 - 20:00

ILAUNA C^{IE} BILAKA

Compagnie Bilaka, création
Julien Marques, son
Jérôme Lenson, lumières
Maider Martineau, Arnaud Bibonne, musiciens/chanteurs
Zibel Damestoy, Arthur Barat, Ioritz Galarraga,
Oihan Indart, danseurs

Création 2023 pour 4 danseurs et 2 musiciens

La compagnie Bilaka, collectif basque à géométrie variable porte ce nouveau spectacle mêlant danse ainsi que musiques traditionnelles et contemporaines. En plusieurs tableaux poétiques où se croisent gestes et sons, l'idée est de créer sans hiérarchie entre danseurs et musiciens. Les deux disciplines pourront s'alterner, jouer ensemble jusqu'à ne faire parfois qu'une...

📍 À la MAD
Grande salle

🎫 Tarif F
20€

🕒 1h



🕒 Autour du spectacle...

Ven. 03/11 - 21h *Échange - Héritage et Promesses : Faire dialoguer la danse traditionnelle avec la création contemporaine.* Avec Ricet Gallet (responsable du Centre Régional de Musiques Traditionnelles en Limousin), la C^{ie} Bilaka, Pauline Weidman (chorégraphe, C^{ie} l'Enracinée).

Gratuit

En partenariat avec CRMT en Limousin / En coréalisation avec l'OARA.



MAR. 7 NOVEMBRE 2023 - 20:00

MISCELLANY OF KHON JITTI CHOMPEE

Jitti Chompee, chorégraphie
Surapong Rohitajon, direction musicale
Thapanut Thamtheing, Jatuporn Damnil, Vorravit
Khaosamruang, Supachok Yodprasertsud, Pichet Yotee,
Atichon Tapruksa, Putit Pungsud, musiciens
Yarnawut Traisuwan, chant

Création 2023 pour 3 danseurs du Théâtre National de Thaïlande,
7 musiciens et 1 intervenant

À la frontière de la danse, de la performance, et des arts plastiques, la danse traditionnelle Khon est vue au travers d'une nouvelle génération d'artistes. Le Khon, théâtre masqué et dansé en Thaïlande, est classé patrimoine culturel immatériel de l'humanité par l'UNESCO. La soirée débute par la projection du film documentaire *Miscellany of Khon*, réalisé par le chorégraphe Jitti Chompee, et se poursuit par une démonstration de danse traditionnelle accompagnée par Piphat Mai Khaeng, ensemble d'instrumentistes thaïlandais traditionnels.

📍 À la MAD
Grande salle

🎫 Tarif F
20€

🕒 2h

En partenariat avec le Ministère de la Culture de Thaïlande, le Ministère des Affaires étrangères Français, La Maison des Écritures / Centre intermonde La Rochelle et Mille Plateaux, CCN La Rochelle.



SAM. 18 NOVEMBRE 2023 - 20:00

S'ASSURER DE SES PROPRES MURMURES COLLECTIF PETIT TRAVERS

Nicolas Mathis, mise en scène
Olivier Filipucci et Thibault Thelleire, scénographie
Sigolène Petey, costumes
Olivier Filipucci, dispositif sonore
Thibault Thelleire, lumières
Julien Clément, jongleur
Pierre Pollet, batteur

Création 2020 pour 1 jongleur et 1 batteur

Sur scène : un jongleur et un batteur. Chacun dans leur discipline, les deux artistes cherchent à apprivoiser une dimension intime du langage : le murmure... Au fil de ce dialogue, la batterie donne progressivement le tempo comme un coeur alors que le jonglage lui répond comme un corps. Le rythme impulsé par les balles répond à celui de la musique, le jeu des mains du jongleur renvoie à celui du batteur. Alors tendez l'oreille et partagez cette expérience unique à la frontière du cirque, de la musique et de la danse !

À la MAD
Grande salle

Tarif F
20€

🕒 55 min

Parcours autour du Collectif Petit Travers en partenariat avec Le Sirque | Pôle National Cirque Nexon Nouvelle-Aquitaine et l'AGORA-Pôle national Cirque Boulazac Nouvelle-Aquitaine.

MAR. 28 NOVEMBRE 2023 - 20:00

CHEB C^{IE} FILIPE LOURENÇO

Filipe Lourenço, chorégraphie
assisté de Déborah Lary
François Caffenne, musicien/compositeur
NURI, instrumentiste
Lorent Palmer, costumes et lumière
Nn, Youness Aboulakoul, danseurs

Création 2023 pour 2 danseurs et 2 musiciens

Le travail prend sa source dans une recherche autour des musiques traditionnelles du Maghreb, et les passerelles que l'on peut faire vers les musiques populaires d'aujourd'hui.

À la recherche d'influences, de liens, d'écarts ou de rapprochements, l'univers sonore convoque aussi bien des rythmes traditionnels que des élans pop, rock, funk, électro... Filipe Lourenço fait le choix d'une musique qui va faire émerger le mouvement : toute la question du corps repose sur la matière musicale et sa façon de la traverser.

📍 À la MAD
Grande salle

🎫 Tarif F
20€

🕒 55 min



DANSONS
ENSEMBLE!

VEN. 8 DÉCEMBRE 2023 - 14:00 (scolaire)
SAM. 9 DÉCEMBRE 2023 - 18:00

GIRO DI PISTA CCN DE NANTES

JEUNE
PUBLIC

Ambra Senatore et Marc Lacourt, chorégraphie
Marc Lacourt, musique enregistrée
Fausto Bonvini, lumières
Avec Marc Lacourt, Simona Rossi et Ambra Senatore

Création 2023 pour 3 danseurs avec la participation du public
Dès 6 ans

Bal participatif pour les familles.
Giro di pista se joue sur un plateau transformé en piste de bal, de fête ! Les danseurs y invitent enfants et parents à fabriquer petit à petit un joyeux moment de danse partagé.

Dès l'arrivée des spectateurs, l'espace vide de la scène se remplit de corps, de mouvements mais aussi de sourires pour fabriquer ensemble un tour de piste à haute teneur participative.

Pas question de reproduire une chorégraphie toute prête : Ambra Senatore et Marc Lacourt préfèrent une autre danse, celle que chacun se construit, celle qui nous met en joie et qui nous entraîne dans une communion avec les autres. Comme un grand éclat de rire communicatif.



À la MAD
Grande salle



Tarif G
15€



1h



MAR. 19 DÉCEMBRE 2023 - 20:00

CASSE-NOISETTE COMPAGNIE BLANCA LI



Blanca Li, chorégraphie et direction artistique
Tao Gutierrez, musique originale, dir. musicale et
arrangements d'après la musique originale de Piotr Ilitch
Tchaïkovski

Tom Van Der Borght, costumes

Charles Carcopino, vidéo

Blanca Li, Charles Carcopino, décors et accessoires

Pascal Laajili, lumières

Daniel Barros del Rio, Jhonder Daniel Gomez Rondon,
Daniel Delgado Hernandez, Daniel Elihu Vazquez Espinosa,
Silvia Gonzales Regio, Lidia Rioboo Ballester, Asia Zonta,
Paul Christopher Zufiga del Aguila, danseurs.ses

Création 2022 pour 8 danseurs.ses

Une éblouissante version hip-hop du célèbre conte
de Noël !

Blanca Li a toujours rêvé de réinventer l'histoire
intemporelle et populaire de *Casse-Noisette* avec
ses propres armes : le hip-hop, les métissages et une
équipe de choc.

Avec l'énergie du mouvement et de la danse, elle
dompte le chef-d'œuvre musical de Tchaïkovski dans
une réorchestration étonnante et urbaine et le fait
vibrer sur les pas de huit danseurs virtuoses.

Autour du spectacle...

Mer. 13/12 - 15h
Sam. 16/12 - 15h

MNAD
8 € par personne
Infos : cultural.fr
ou 05 55 33 08 50

Atelier en famille - « Casse-Noisette et les
lumières de Noël »
En écho au ballet et concert, le Musée vous
invite à redécouvrir ce conte de Noël à travers
ses collections.
Vous participerez ensuite à un atelier de
création de décorations pour le sapin alliant
de l'argile et des feuilles de gélatine colorées
utilisées pour les spectacles.

∞ De la danse à la musique, en miroir, concert
symphonique de l'ORSOLINA les 5 et 6/01/24, *Suite et
extraits de Casse-Noisette* à la MAD.



Soirée en collaboration avec la SG Tarneaud



Au Grand-Théâtre
Grande salle



Tarif C
de 10€ à 35€



1 h

MAR. 9 JANVIER 2024 - 19:00

ENTRETIEN LUNCH

C^{IE} ENTREPRISE ARTISTIQUE DE LIBRES
PERFORMERS (EALP)

Eloïse Deschemin, conception, chorégraphie
Jean-Philippe Derail, vidéo
Nn, invité(e)

Création à Limoges

Eloïse Deschemin mêle processus de création et représentation, goût de la célébration et du rire. La performance est parlée, dansée, et filmée, notamment par une partie du public. Le principe : un invité qui nous fait partager sa pratique lors de cet *Entretien Lunch*. Le public est convié à prendre [sa] part dans des interactions multiples ; dans cette performance s'élabore une collecte d'images, sorte d'enquête collaborative. Une expérience à vivre pour ceux qui aiment se laisser surprendre !



Grand-Théâtre
Foyer du public



Tarif H
10 €



1h



VEN. 12 JANVIER 2024 - 20:00

KANTUS 4-XTINCT SPECIES

SYSTÈME CASTAFIORE

Marcia Barcellos, chorégraphie
Karl Biscuit, mise en scène, musique et vidéo
Christian Burle, costumes
Vincent de Chavanes, vidéo
Jean-Luc Tourné, décors et accessoires
Daphné Mager, assistante à la chorégraphie
Christophe Chaupin, lumières

Caroline Chaumont, Sara Pasquier, Nikita Goile / Lucille
Mansas, Tuomas Lahti, Dimitri Mager, danseurs.ses

Lise Viricel / Lina Lopez [sopranos], Théophile
Alexandre [contre-ténor], Martin Mey [ténor], Simón
Millán [basse], chant

Création 2021 pour 6 danseurs.ses et 5 chanteurs.ses

Magiciens de la lumière et des sons, virtuoses de la vidéo, spécialistes des subterfuges du théâtre à l'Italienne, Système Castafiore, alias Marcia Barcellos et Karl Biscuit, font surgir d'extraordinaires créatures dans un univers singulier. Leur sens du merveilleux et de la chimère servent un propos ambitieux, qui consiste à analyser notre monde de manière aussi ludique que lucide. C'est le cas avec ce *Kantus 4-Xtinct Species*, soit un chant pour les espèces disparues. Au rang de celles-ci, la nôtre. C'est pourquoi un aréopage de savants, de poètes et d'êtres hybrides se livre à un mystérieux cérémonial, pour tenter de célébrer notre univers.



Au Grand-Théâtre
Grande salle



Tarif E
25€



1h10



Kantus 4-Xtinct Species

MAR. 16 JANVIER 2024 • 20:00

VIE DE FAMILLE, GÉNÉRATION II C^{IE} TRACTION

Claire Durand-Drouhin, chorégraphie
Mélanie Rattier, scénographie et lumières
Charles Amblard, création sonore
Julius Bitterling, Alain Chaussat, Adalberto Fernandez
Torres, Karine Girard, Inés Hernández, danseurs.ses

Création 2022 pour 6 danseurs.ses

La chorégraphe Claire Durand-Drouhin, bien connue du territoire Limousin, propose avec ce spectacle une autre vision des corps. Les interprètes de la pièce (4 danseurs et 2 patients de l'hôpital psychiatrique de Limoges) confrontent leurs différences, expriment leurs souvenirs et jouent avec les rapports familiaux.



À la MAD
Grande salle



Tarif F
20€



55 min



Autour du spectacle...

Mer. 17/01 - 14h
Gratuit

Stage - À destination des soignants et
personnes en situation de handicap.

En coréalisation avec l'OARA.





MAR. 23 JANVIER 2024 • 20:00  


PEOPLE UNITED C^{IE} WLDN

Joanne Leighton, chorégraphie et direction, scénographie
Peter Crosbie, design sonore
Alexandra Bertaut, costumes
Sylvie Méllis, lumières
Lauren Bolze, Marion Carriau, Alexandre da Silva, Marie Fonte, Yannick Hugron, Philippe Lebhar, Maureen Nass, Thalia Provost, Bi-jia Yang, danseurs.ses

Création 2021 pour 9 danseurs.ses

Depuis plus de dix ans, la chorégraphe Joanne Leighton collecte avec minutie des photographies de rassemblements. De la fête à la protestation, d'un continent à un autre, près d'un millier d'images compose ce corpus, devenu le point de départ de *People United*. Qu'il s'agisse d'une scène de liesse ou d'une fête de famille, d'une manifestation publique ou d'un groupement citoyen, neuf danseurs singuliers se fondent dans la peau de ces clichés et redonnent chair à ces images toujours authentiques, brutes et capturées sur le vif...

En partenariat avec le CDN - Théâtre de l'Union

 Au Théâtre de l'Union

 Tarif E 25€

 1h15

MAR. 30 JANVIER 2024 • 19:00

CONSTRUIRE UN FEU C^{IE} LA TIERCE

Sonia Garcia, Séverine Lefèvre, Charles Pietri, conception, espace, chorégraphie
Philipp Enders, Sonia Garcia, Séverine Lefèvre, Charles Pietri, Teresa Silva, co-création et interprétation
Serge Damon, lumières
Sukima, FUJITA, pièce musicale jouée à l'ocarina
Camille Ulrich, dessin et regard extérieur

Création 2023 pour 5 danseurs.ses.


La Tierce s'attache à faire avec peu. Là, le collectif pousse plus loin sa recherche avec une attention extrême portée au geste : un jour, quelqu'un a fait un geste qui n'avait encore jamais existé. Cinq personnes se racontent des histoires, se posent des questions : peut-on faire la pluie, le vent ou le paysage avec son corps ? Que s'est-il passé pour qu'un jour une personne fasse un geste inédit pour exprimer quelque chose qui ne pouvait être exprimé autrement ?

Autour du spectacle...

Du mer. 31/01
au jeu. 1^{er} /02

À l'APSAH
de Limoges

Ateliers d'expérimentation - Autour d'une danse non-visuelle à destination des personnes en situation de déficience visuelle.
En partenariat avec l'ESAT et l'APSAH

 À l'ENSA

 Tarif H 10€

 1h

En coréalisation avec l'OARA.





VEN. 2 FÉVRIER 2024 • 14:00 (scolaire)
VEN. 2 FÉVRIER 2024 • 18:00

DE TÊTE EN CAPE

C^E BALKIS MOUTASHAR

Balkis Moutashar, chorégraphie
Chistian Burle, costumes
Géraldine Foucault / Pierre Damien Crosson, créa. sonore
Claudine Bertomeu, scénographie
Samuel Dosière, lumières
Lisa Vilret et Maxime Guillon-Roi-Sans-Sac, interprétation

Création 2019 pour 2 danseurs / Dès 5 ans

Dans un espace blanc, deux danseurs évoluent, parés de costumes étonnants, et s'amuse à brouiller les pistes : animaux, princesses ou super-héros,



ils révèlent différentes figures reconnaissables et pourtant pleines d'étrangeté. La frontière entre animal, humain, masculin, féminin, réel ou imaginaire n'est alors plus si claire...

Entrainant le public dans le monde fantasmagorique de l'enfance, où le travestissement est roi, Balkis Moutashar continue les recherches sur le mouvement ; elle explore ici ce que la danse doit à une ancestrale culture populaire, et à nos rêves d'enfant.

Autour du spectacle...

Ven. 02/02 - 19h

Bal masqué à la suite du spectacle.
L'amusement est de rigueur, venez costumés !



À la MAD
Grande salle



Tarif G
15€



55 min

JEU. 15 FÉVRIER 2024 • 20:00
VEN. 16 FÉVRIER 2024 • 10:00 (scolaire)



YÈS

ET

BALLET URBAIN (DOCUMENTAIRE)
LE PHARE - CCN DU HAVRE NORMANDIE
DIRECTION FOUAD BOUSSOUF

Fouad Boussouf, direction artistique et chorégraphie
Mona El Yafi, dramaturgie et direction d'acteur
Fabrice Sarcy, lumières
Yanice Djae, Sébastien Vague, danseurs

Création 2021 pour 2 danseurs

BALLET URBAIN 2019 (DOCUMENTAIRE) :

Floriane Pinard, réalisation

YÈS, Yanice et Sébastien : ils sont danseurs, mais aussi experts en sifflements et en beatbox. L'un a avalé une pile dynamo quand il était enfant, impossible de l'arrêter... l'autre voudrait bien qu'on le laisse tranquille, dans son coin. Leurs différences vont les lier en un duo exalté, empreint d'humour, dans lequel se joignent à la danse hip-hop les musiques qui les ont nourris, tantôt pépites issues de la mémoire collective, tantôt trouvailles insolites qui vous transportent ailleurs.



À la MAD
Grande salle



Tarif G
15€



50 min



MAR. 5 MARS 2024 • 20:00

UNE PASSION DÉVOILÉE

C'EST SOUS LA PEAU

Claude Brumachon, Benjamin Lamarche, chorégraphes

Création 2023 / Conférence dansée pour 2 danseurs

Les « Brumachon-Lamarche », couple indéfectiblement dansant, nous confient une vision de leur parcours remarquable. D'un trait, de 1981 à aujourd'hui, parcours de vie, parcours de chorégraphies, d'interprétations, de paris, de voyages, de passions. Comment leur esthétique aujourd'hui si reconnaissable, leur signature gestuelle, s'est-elle révélée, développée puis imposée ? Comment crée-t-on certains standards ou classiques de la danse contemporaine française ? Plus qu'un bilan, il s'agit de parcourir une des plus belles histoires de la Nouvelle danse française, indestructible !



À la MAD
Grande salle



Tarif H
10€



1h

MAR. 12 MARS 2024 • 20:00



ROOMMATES

BALLET NATIONAL DE MARSEILLE - CCN

[LA]HORDE, concept
Lucinda Childs, Peeping Tom, Claude Brumachon, Cecilia Bengolea & François Chaignaud, [LA]HORDE - Marine Brutti, Jonathan Debrouwer, Arthur Harel, chorégraphies

Création 2022 / 6 pièces pour 2 à 9 danseurs

Grime ballet

(danser parce qu'on ne peut pas parler aux animaux)
Cecilia Bengolea & François Chaignaud, chorégraphie

Weather is sweet / [LA]HORDE, chorégraphie

Oiwa / Peeping Tom - Franck Chartier, chorégraphie

Concerto / Lucinda Childs, chorégraphie

Les indomptés / Claude Brumachon & Benjamin Lamarche, chorégraphie

Room with a view - extraits / [LA]HORDE, chorégraphie

Roommates est une pièce hommage, pour célébrer les écritures plurielles de chorégraphes qui ont marqué l'histoire de la danse.

Six pièces courtes, éclectiques, où la danse-théâtre hyper-réaliste de Peeping Tom côtoie la fulgurance de Claude Brumachon et Benjamin Lamarche, où le minimalisme de Lucinda Childs se frotte à l'audace technique et esthétique de Cécilia Bengolea et François Chaignaud, et où [LA]HORDE nous offre deux pièces à l'énergie qui les caractérise. Une horde de chorégraphies pour une soirée jubilatoire !

Autour du spectacle...

Mar. 12/03 - 22h
Gratuit

After électro au foyer du public avec Dylan
Dylan DJ Set



Roommates
[Oiwa de Peeping Tom]

 Au Grand-Théâtre
Grande salle

 Tarif C
de 10€ à 35€

 1h10

MAR. 19 MARS 2024 • 10:00 (SCOLAIRE)
MAR. 19 MARS 2024 • 20:00

SOUFFLE C^{IE} MORPHOSE

Soraya Thomas, chorégraphie
Frédéric Dussoulier, Soraya Thomas, conception
scénographique

Thierry Desseaux, création musicale

Chloé Petitpierre, costumes

Christophe Bruyas, lumières

Maëva Curco-Llovera, Sarah Dunaud, Amélie Pialot,
Claudio Rabemananjara, Jules Martin, Manon Payet,
interprétation

Création 2022 pour 6 danseurs.ses

À partir de 10 ans

Le souffle sous toutes ses formes est au centre de cette création consacrée à l'exploration des liens de l'intime et du clan. Dans un espace scénique utopique fluctuant entre conscient et inconscient, six danseurs-manipulateurs explorent les relations de soutien et de protection dans un contexte d'effondrement de nos sociétés. Avec *Souffle*, Soraya Thomas poursuit avec pertinence sa transposition chorégraphique de problématiques sociétales.

Parcours autour de Soraya Thomas en partenariat avec la Manufacture / CDCN Nouvelle-Aquitaine, l'Odysée scène conventionnée de Périgueux et l'Agence Culturelle départementale de Dordogne

Autour du spectacle...

Mer. 20/03 - 20h
gratuit

Restitution des ateliers dans le cadre du dispositif EAC (Éducation artistique et culturelle)
« La danse, c'est la classe sur scène »

📍 À la MAD
Grande salle

🎫 Tarif F
20€

🕒 1h

MAR. 26 MARS 2024 • 20:00

ELLES DISENT NACH



Nach, chorégraphie

Vincent Hoppe, création sonore

Radikal Satan, L'Ocelle Mare, collaboration musicale

Flora Détraz, collaboration artistique

Dalila Khatir, préparation vocale

Flech Kann, stylisme

Cyril Mulon, lumières et scénographie

Adelaïde Desseauve, Manon Falgoux (alt. Sati Veyrunes),

Nach, Sophie Palmer, interprétation

Création 2022 pour 4 danseuses

Après de Nach, plusieurs femmes artistes. Au cœur de ce groupe féminin composé de récits de corps singuliers entrelacés dans une même trame, gisent des secrets, des révoltes, des extases. Dans ce paysage se profilent autant de voyages intérieurs, de mystérieux rituels, autant de jeux de regard, de masques et de signes qui interrogent comment faire aujourd'hui.

Autour du spectacle...

Mer. 27/03 - 18h30
gratuit

Table ronde - *La perception du corps chez les femmes.* Stéphanie Pichon (journaliste), Yamina Meziani (chorégraphe, sociologue), Nach (chorégraphe), Tereza Salerno (enseignante danse) En partenariat avec le Conservatoire.

Au Musée BAL



📍 À la MAD
Grande salle

🎫 Tarif F
20€

🕒 1h10



Souffle



Et de se tenir la main

MER. 3 AVRIL 2024 - 18:00
 JEU. 4 AVRIL 2024 - 10:00 (scolaire)



ET DE SE TENIR LA MAIN MÉLANIE PERRIER

Mélanie Perrier, conception et chorégraphie
 Didier Ambact, composition et musique live
 Nicolas Martz, mise en espace sonore
 Henri-Emmanuel Doublier, lumières
 Anna, Matthieu, Julie, Faustine, Giulio, Anaé, Aurélien,
 comité des enfants
 Yannick Hugron, Pep Garrigues, interprètes

Création 2022 pour 2 danseurs et 1 percussionniste
 Dès 6 ans

À partir d'un geste universel - celui de se tenir la main – les danseurs se mettent en dialogue avec un batteur, ainsi que des voix d'enfants. Comment ce geste universel peut-il déployer une pluralité de situations qu'il s'agisse de donner sa main ou de prendre celle de l'autre ? Saisir, envelopper, retenir, empoigner sont autant de façons de mettre en lumière la diversité des relations entre deux hommes aujourd'hui. Véritable pièce antidote après de longs mois d'aridité tactile, cette création relève le défi de la danse jeune public en offrant une toute nouvelle place aux enfants. Un comité réunissant 7 enfants de la France entière a créé de véritables partitions sonores pour la pièce.



À la MAD
 Grande salle



Tarif G
 15€



45 min.



JEU. 2 MAI 2024 - 20:00

HABITER LE SEUIL ONE BREATH

Marine Chesnais, conception, chorégraphie et scénographie
François Joncour avec la collaboration de Stephen O'Malley, création musicale
Anne Mailhol et Marine Chesnais, costumes
Jérôme Houès, lumières
Marine Chesnais, écriture voix off avec le regard de Patrice Van Eersel
Clémentine Maubon & Marine Chesnais, interprétation

Création 2022 pour 2 danseuses

Une pièce à couper le souffle ! Féru(e) d'aventures marines, la chorégraphe nous convie à une odyssée dans le grand

bleu, et nous plonge aux origines aquatiques de l'Homme, dans un duo sous-marin où la danse ondule, réunit, inspire.

Le spectacle est suivi de la projection du film *Habiter le seuil*, intégralement tourné en apnée, voyage chorégraphique et hypnotique qui nous emmène sous l'eau, le souffle suspendu...

Autour du spectacle...


Sam. 04/05 - 20h
gratuit

À la MAD /
env. 50 min.

Les Gens qui dansent - Spectacle par les participants des Parcours chorégraphiques autour de la notion de danse « bio-inspirée » de la chorégraphe Marine Chesnais.

 À la MAD
Grande salle

 Tarif F
20€

 1h20
(spectacle et film)

MAR. 14 MAI 2024 • 20:00

DÉBANDADE CCN DE LA ROCHELLE

Olivia Grandville, chorégraphie
Jonathan Kingsley Seilman, création sonore
César Vayssié, création vidéo, regard extérieur
Titouan Geoffroy, Yves Godin, lumières
James Brandily, scénographie
Marion Régnier, costumes
Aurélien Desclozeaux, Rita Cioffi, collaboration
Habib Ben Tanfous, Jordan Deschamps, Martin Gil,
Ludovico Paladini, Matthieu Patarozzi, Matthieu Sinault,
Éric Windmi Nebie et Jonathan Kingsley Seilman ou
Antoine Bellanger, danseurs

Création 2021 pour 8 danseurs

Le titre est un brin provocateur, mais la démarche pleine de curiosité et de bienveillance. Olivia Grandville invite 8 danseurs, la trentaine, aux origines culturelles et parcours artistiques divers, à interroger leur perception de la masculinité, aussi bien par le corps que par la parole.

Une pièce chorégraphique chorale, en prise avec les révolutions féministes, qui dresse avec humour et sensibilité un tableau complexe, riche et contradictoire.



📍 À la MAD
Grande salle

🎫 Tarif E
25€

🕒 1h30

En partenariat avec le Théâtre de l'Union.

JEU. 30 MAI 2024 • 14:30 (scolaire)*
VEN. 31 MAI 2024 • 20:30  



LA MÉCANIQUE DES OMBRES

NAÏF PRODUCTION

Sylvain Bouillet, Mathieu Desseigne-Ravel et Lucien Reynès, chorégraphie, mise en scène et interprétation
Sara Vanderieck, dramaturgie
Christophe Ruetsch, ambiance sonore et live électro
Pauline Guyonnet, lumières
Natacha Costechaire, costumes

Création 2023 pour 3 danseurs-acrobates
À partir de 10 ans

Ici, tout est question de tentatives. La chute, motif récurrent de l'écriture, devient le moyen de se rencontrer, de créer la nécessité. Dans des constructions mécaniques

ou dans un geste acrobatique, ce trio gesticule avec une persévérance proche de l'absurde, pour redécouvrir les codes de la relation humaine.

* La séance scolaire présentera le spectacle *Polémique [recherche d'une pédagogie du conflit]* de Naïf Production, suivi de la forme courte de *La Mécanique des Ombres*

Autour du spectacle...

Sam. 1^{er} et
dim. 02/06

Au Sirque de
Nexon

Stage - Les danseurs-acrobates de Naïf Production proposent un stage construit à partir du vocabulaire et des outils chorégraphiques développés dans *La Mécanique des Ombres*.



Au Vaisseau
Parc du château
de Nexon



Tarif F
20€



1h

Parcours autour de Naïf Production en partenariat avec Le Sirque | Pôle National Cirque Nexon Nouvelle-Aquitaine et l'AGORA-Pôle national Cirque Boulazac Nouvelle-Aquitaine.





MER. 5 JUIN 2024 • 10:00 (scolaire)
MER. 5 JUIN 2024 • 17:00
JEU. 6 JUIN 2024 • 9:30 (scolaire)
JEU. 6 JUIN 2024 • 11:00 (scolaire)

LE PETIT B. MARION MUZAC

Marion Muzac, conception, chorégraphie
Émilie Faif, scénographie
Johanna Luz, Vincent Barrau (Jell-oO), musique
Mathilde Olivares, assist. et collaboration à la chorégraphie
Aimée Rose Rich, Valentin Mériot, Mostafa Ahbourrou,
Maxime Guillon Roi-Sans-Sac, interprétation et création

Création immersive 2022 pour 2 danseurs
Dès 2 ans

JEUNE
PUBLIC

Destiné à la petite enfance, *Le Petit B* se joue devant un parterre restreint de très jeunes spectateurs qui peuvent à tout moment choisir d'y pénétrer, de jouer dans l'espace avec les danseurs, d'en repartir. Dans *Le Petit B*, les enfants peuvent voir, sentir, toucher, vivre une aventure sensorielle portée par l'énergie du *Boléro* de Ravel.

Autour du spectacle...

Mar. 04/06
à la MAD

Stage - Formation à destination des professionnels de la petite enfance.

📍 À la MAD
Auditorium

🎫 Tarif G
15€

🕒 20 min

MAR. 4 JUIN 2024 · 10:00 (scolaire)

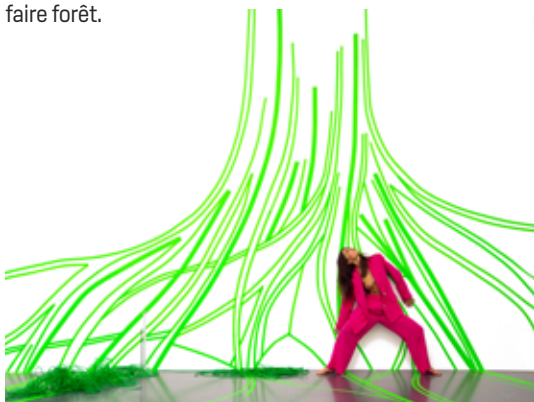
MAR. 4 JUIN 2024 · 20:00

NOTRE FORÊT

Justine Berthillot, conception et chorégraphie
Félix Blume, matières sonores et témoignages
Maëva Longvert, installations in situ
Ludovic Enderlen, réalisation sonore
Aby Mathieu, lumières
Gwladys Duthil, costume
Mosi Espinoza, regard extérieur

En partenariat avec le Musée des Beaux-Arts de Limoges

Solo chorégraphique, performance circassienne et installation plastique : Justine Berthillot fabrique un récit hybride à partir de témoignages recueillis par l'artiste sonore Félix Blume en Amazonie brésilienne, qui se vit au creux du casque audio. Cette performance-installation convoque la figure de La Curupira (créature mythologique du folklore brésilien). *Notre Forêt* est l'affirmation que la nature est bien vivante et que nous sommes des vivants parmi ce grand corps-mère. Nous asseoir au pied de l'arbre, écouter et faire forêt.



Musée BAL
L'Orangerie



Tarif H
10€



25 min

Autour de la thématique Forest Week

Du sam. 1^{er}
au lun. 10/06/24

MNAD
Tarif : droit d'entrée
au Musée

Infos : cultural.fr
ou 05 55 33 08 50

Durée : 20 min.

Jauge limitée
à 4 personnes

Ça vous dérange ?

Dispositif immersif de création musicale - Chant du coq ou des cigales, odeur du fumier ou du crottin de cheval... Les litiges portant sur les troubles du voisinage à la campagne se multiplient. La loi entend promouvoir les sons et les odeurs des campagnes françaises. L'œuvre présente un cycle d'une journée avec un alliage des sons réels de la nature et de compositions musicales qui s'en inspirent.

Infos et distribution : voir p. 45

Dans le cadre de la thématique et des *Rendez-vous aux jardins* initiés par le ministère de la Culture, offrez-vous un moment au cœur de la nature dans les collections du Musée national Adrien Dubouché.

Sam. 01/06 - 14h30

MNAD
À partir de 5,50 €
par personne

Infos : cultural.fr
ou 05 55 33 08 50

Visite thématique

« Forêt, fleurs, la nature en porcelaine ». Cette conférence vous invite à découvrir les paysages arborés et fleuris représentés sur les œuvres.

Dim. 02/06 - 10h30

MNAD
8 € par personne

Infos : cultural.fr
ou 05 55 33 08 50

Atelier en famille

« Atelier nature sur porcelaine ». Une activité ludique de découverte des œuvres sera suivie d'un atelier de peinture de motifs végétaux sur des assiettes en porcelaine.

Mar. 05/06 - 18h

Gratuit
Foyer du public

Conférence dessinée avec le paysagiste Alain Freydet et des comédiens de La Calembredaine autour de textes sur la forêt afin de cerner ce qui en fait l'esprit et le caractère.



JEU. 6 JUIN 2024 • 20:00 

THE TREE (FRAGMENTS OF POETICS ON FIRE) CAROLYN CARLSON

Carolyn Carlson, chorégraphie et scénographie
Colette Malye, assistante chorégraphique
Aleksi Aubry-Carlson, René Aubry, Maarja Nuut, K. Friedrich
Abel, musiques
Rémi Nicolas, assisté de Guillaume Bonneau, lumières
Gao Xingjian, peintures projetées
Gilles Nicolas et Jank Dage, accessoires
Elise Dulac et Atelier du Théâtre Nat. de Chaillot, costumes

Alexis Ochin, Chinatsu Kosakatani, Juha Marsalo, Céline
Maufroid, Riccardo Meneghini, Isida Micani, Yutaka
Nakata, Sara Orselli, Sara Simeoni, interprètes

Création 2021 pour 9 danseurs

La chorégraphe et danseuse américaine Carolyn Carlson poursuit sa réflexion sur l'humanité et la nature. Après *Eau*, *Pneuma*, et *Now*, elle clôt le cycle de pièces inspirées par *Les Fragments d'une poétique du feu* de Gaston Bachelard.

Avec *The Tree*, Carolyn Carlson rend hommage aux cinq éléments. À la fois réconfortantes et destructrices, les flammes alimentent les passions humaines et symbolisent ce vent de renouveau qui, peut-être, consumera notre monde au bord du gouffre pour le faire renaître de ses cendres... Sublimé par les encres de Chine projetées du peintre Gao Xingjian comme autant de métaphores d'une nature qu'on néglige, le spectacle nous rappelle que nous restons intimement liés au vivant.



Au Grand-Théâtre
Grande salle



Tarif C
de 10€ à 35€



1h15





SCÈNE SYMPHONIQUE

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE L'OPÉRA DE LIMOGES NOUVELLE-AQUITAINE

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE L'OPÉRA DE LIMOGES NOUVELLE-AQUITAINE (ORSOLINA)

L'Orchestre Symphonique Régional de Limoges et du Limousin naît en 1988 sous l'impulsion de Guy Condette, alors directeur du Grand-Théâtre. Pendant plus de 30 ans, cette formation développe une double activité lyrique et symphonique. En 2011, l'Opéra de Limoges intègre l'orchestre dans ses rangs et engage avec son nouveau directeur musical en 2013, Robert Tuohy, l'élargissement du répertoire et un travail remarqué sur la qualité d'exécution. Arrivé en 2022, le nouveau directeur musical, Pavel Baleff, franchit une étape supplémentaire dans la stabilité et la progression d'un orchestre en pleine ascension. Doté d'une expérience

éprouvée dans les plus grandes salles du monde et à la direction de certains des plus grands orchestres, **Pavel Baleff** partage son savoir-faire, enrichi d'une grande sensibilité artistique autant qu'une appétence farouche au travail. Dans le but de réengager ses missions régionales auprès des publics limougeauds et néo-aquitains, la formation prend désormais le nom d'**Orchestre Symphonique de l'Opéra de Limoges Nouvelle-Aquitaine**.





Eléonore, Martial

ENTRETIEN CROISÉ SANS LANGUE DE (HAUT)BOIS.

Eléonore Desportes, hautbois solo, et Martial Boudrant, violon du rang des premiers violons, ont rejoint l'Orchestre Symphonique de l'Opéra de Limoges Nouvelle-Aquitaine respectivement en 2020 et en 2021.

Alors que l'Orchestre est à un tournant dans son évolution, avec son nouveau directeur musical associé Pavel Baleff qui mène la formation à un niveau d'excellence, et avec la volonté de renouer avec son ancrage territorial par les tournées en dehors de Limoges, faisons connaissance avec deux des musiciens de l'orchestre, tous deux issus du Conservatoire national de musique de Lyon.

Pourquoi avoir passé le concours d'entrée à l'Orchestre de l'Opéra de Limoges ?

Eléonore : J'ai de la famille en Charente, et cela me plaisait de me rapprocher d'elle. C'est extrêmement enrichissant d'avoir la possibilité de mêler opéras et séries symphoniques, de plus, le mi-temps permet d'habiter où l'on veut et compléter son activité par d'autres expériences.

Martial : J'ai joué dans beaucoup d'orchestres nationaux, et je ne n'ai jamais retrouvé ailleurs cette bonne ambiance qu'on trouve au sein de l'orchestre de Limoges. Avec du recul, j'arrive à mettre des mots sur le pourquoi de cette ambiance particulière : le fait qu'on se voit de manière discontinue, et ce que j'adore, c'est qu'en arrivant, tout le monde a déjà travaillé. À l'inverse, dans mes expériences au sein d'orchestres nationaux, les musiciens en arrivent parfois au point de ne plus

plus pouvoir se supporter. J'ai été conditionné par mes parents pour intégrer un orchestre national, et quand je suis arrivé à Limoges je me suis demandé s'il ne s'agissait que d'un tremplin pour moi pour aller ensuite dans un national. Plus le temps passe, plus je me dis que je suis là où je dois être, et que je n'ai pas besoin d'entrer dans un national.

Il y a cette grande question de savoir si on privilégie le prestige, ou cette ambiance un peu familiale, ce côté sympathique. Je sais que j'ai définitivement choisi mon camp. Je préfère être heureux de venir chaque fois que je viens ici à l'orchestre plutôt que de devoir croiser encore tel collègue qui ne dit pas bonjour...

Mais pourquoi alors ne pas vivre à Limoges à l'année ?

Martial : J'ai tendance à rester de plus en plus longtemps à Limoges entre les séries. Je suis arrivé à Lyon en 2010, cela a été un énorme coup de cœur, je m'y plais beaucoup. Viendra un jour où je tournerai cette page lyonnaise, et je m'installerai par ici.

Eléonore : Si on n'enseigne pas en dehors de l'orchestre, c'est compliqué de vivre à Limoges à l'année car la saison est assez courte, on ne travaille pas pendant l'été par exemple.

Martial : La plupart de mes engagements en dehors de Limoges sont au sein d'ensembles lyonnais, et ces engagements sont « réservés » à ceux qui habitent Lyon.

Eléonore : J'habite Paris pour pouvoir me déplacer facilement sur d'autres engagements comme à Lille, Metz, Angers, Nantes, Lyon. On n'hésite pas à m'appeler car les trajets sont faciles et rapides, alors que ce n'est pas la même histoire en habitant Limoges, on peut être vite mis de côté.

Martial : Pour faire jouer son réseau, c'est indispensable de croiser régulièrement les gens. Si on ne nous voit plus, on nous oublie progressivement, c'est humain.



Vous représentez plutôt les nouveaux musiciens, mais il y a aussi des plus anciens au sein de la formation, est-ce que c'est important pour vous de connaître l'histoire de l'équipe ?

Eléonore : J'ai posé beaucoup de questions, notamment pour savoir pourquoi il y a eu moins de public aux concerts à un certain moment. On m'a expliqué que l'intégration de l'orchestre à la Maison opéra avait rendu moins lisible l'entité orchestre. J'ai voulu savoir également quel était le niveau de l'orchestre il y a 5 ans, 10 ans en arrière. Les musiciens plus anciens sont venus me dire leur contentement de la progression continue dans le niveau de l'Orchestre. Ils trouvent qu'il sonne mieux, que les progrès sont palpables entre chaque série, et cela fait plaisir de voir qu'on est tous investis pour que l'Orchestre de Limoges avance !

Vous, Martial, qui venez régulièrement à Limoges depuis 2010, que pensez-vous de la progression de l'Orchestre ?

Martial : Je l'ai sentie. C'est un élément qui a confirmé

mon choix d'engagement au sein de cet orchestre. L'équipe est en train de se renouveler par des musiciens que je connais et qui jouent très bien. Étant donné que l'effectif de l'orchestre n'est pas énorme, un seul musicien peut vraiment modifier le son de l'ensemble ! J'ai connu les chefs Guy Condette, Jérôme Kaltenbach, puis Robert Tuohy, qui a permis d'amener l'orchestre sur un autre palier. Pavel Baleff, nouvellement arrivé, vient sublimer cette progression.

Quelle différence établissez-vous entre les orchestres que vous connaissez et celui de Limoges ?

Martial : Pour moi, c'est la caractéristique qui fait à la fois la force et la faiblesse de l'Orchestre de Limoges : nous sommes très dépendants du chef d'orchestre du fait que nous ne nous voyons pas autant que les orchestres nationaux. Cela peut être une force extrême parce que si le chef arrive avec une idée très particulière, qu'il veut tenter des choses musicales, il va trouver du répondant. Nous sommes flexibles, capables de chercher avec lui. Par contre, si nous sommes avec un chef qui est un peu en-dessous, on coule avec lui.

Eléonore : L'Orchestre de Limoges se comporte comme un jeune orchestre. Les orchestres nationaux peuvent avoir 70 ans ou 100 ans. Il y a toujours un noyau d'anciens qui fait que c'est une roue qui tourne sans qu'on puisse l'arrêter, même si de nouveaux musiciens arrivent. C'est comme une machine hyper solide, mais pas forcément malléable. À Limoges, nous n'avons pas cette stabilité dans l'Orchestre. Les effectifs bougent pas mal ici, souvent il s'agit de premiers postes. Il y a beaucoup d'énergie, de brillant, nous sommes capables de chercher des couleurs, d'aller vite dans la compréhension et dans les propositions, on se soutient tous, mais s'il y a un peu de stress ou quelque chose qui fait que c'est tendu, nous sommes vite fragiles.

Pouvez-vous être plus concrets ?

Eléonore : Dans un orchestre qui « roule tout seul », même si le chef adopte une battue qui ne nous convient pas, les musiciens jouent sans lui ! Ici, nous ne sommes pas assez autonomes individuellement et collectivement pour jouer sans direction d'orchestre.

Martial : Oui, je l'ai vécu dans des orchestres nationaux, lorsque les musiciens se rendent compte que le chef ne va pas être un plus, les trois-quarts des musiciens jouent sans tenir compte de ses indications, et cela fonctionne très bien parce que les musiciens ont tellement l'habitude de jouer ensemble...

Que dire de Pavel Baleff, directeur musical associé depuis octobre 2022 ?

Martial : Il a un charisme, une précision de la direction, il a des idées musicales... il n'y a vraiment rien à lui reprocher. On sent quand on fait une série normale avec un chef normal, et on sent quand il y a Pavel,



parce que en 3 minutes il parvient à faire changer le son de l'orchestre, ce que d'autres chefs mettent deux semaines à obtenir. Ce qui est exceptionnel également, c'est que Pavel n'est jamais départi de son sourire, et il a un tel amour de la musique ! Il a une technique irréprochable, il est très clair, et il est « sympa » avec tous les instruments. Dans une série particulièrement difficile pour nous, les premiers violons, Pavel a adapté son discours musical pour que ce soit jouable pour nous.

Quel est le rôle d'un musicien d'orchestre aujourd'hui ?

Eléonore : Avant tout, à la base, on aime la musique. C'est pour cela que j'ai choisi ce métier, pour ce que la musique m'apporte à moi-même : les rencontres, les partages, les frissons que j'ai eus en jouant des œuvres incroyables, en écoutant mes collègues. Je suis tellement persuadée que cette musique est incroyable, que notre métier est incroyable par le fait de donner de l'émotion, de faire vivre ces choses-là, que pour moi, mon rôle ici est d'aller jouer en région, dans de petites communes. C'est très important d'y aller, de faire rayonner la musique classique en dehors de ses murs habituels, quand bien même il y aurait très peu de public. Je trouve que c'est d'autant plus important en étant à Limoges. Nous sommes un orchestre qui peut être de terrain, de proximité, moins élitiste. Et j'ai envie de cela. Sinon j'ai le sentiment que la musique classique va finir au placard.

Vous avez envie de partager l'émotion de la musique mais avez-vous besoin de connaître davantage le public qui vient ?

Martial : Avant d'intégrer l'Orchestre de Limoges, avec mille employeurs différents, je ne me posais pas la question de savoir si je servais telle ou telle cause. Je

me suis surpris moi-même en étant à Limoges d'avoir plaisir à partager les infos, via les réseaux sociaux par exemple, de dire « venez, on joue un super programme, il faut absolument que vous entendiez ça ». Comme c'est devenu un peu ma maison, j'ai envie de défendre ce que l'on y fait. Et je suis attentif aussi à l'initiative du Bus transformé en micro-salle de concert, je trouve cela extra ! La mise en place des « Midi, c'est symphonie » avec 30 minutes de répétition puis le partage d'un déjeuner au foyer avec le public est très bien !

Quelle serait selon vous la solution pour que les jeunes musiciens arrivant à Limoges y restent ?

Martial : Il y a un facteur de plein de petits détails sur lesquels il est malheureusement difficile d'agir. Limoges reste mal desservi, cela n'engage pas à venir. Il faut construire la renommée de l'orchestre maintenant qu'il joue vraiment bien. C'est un jeune orchestre qui reste nouveau dans la France, il est méconnu. Donc lorsqu'il y a des concours, les musiciens se posent la question s'ils vont le faire. Et ensuite, vu que c'est éloigné d'une grande ville, c'est juste un tremplin pour aller voir ailleurs. Mais le fait que ce soit un mi-temps m'attire plus que le contraire.

Le mi-temps est-il un atout ?

Eléonore : En effet il permet une certaine liberté, mais tout le monde ne le voit pas comme cela. Ce n'est pas comme d'avoir un poste en CDI.

Martial : L'intermittence revêt une certaine insécurité, et cela complique la retraite, les arrêts maladie, à l'inverse du tapis rouge qui se déroule quand on est salarié à temps plein d'un orchestre national.

C'est très important de faire rayonner la musique classique en dehors de ses murs habituels, sinon j'ai le sentiment que la musique classique va finir au placard.

Eléonore : Si les musiciens de l'Orchestre de Limoges continuent de passer des concours ailleurs, c'est pour avoir de meilleures conditions de salaire, avec un plus gros effectif, et donc l'accès à un autre répertoire, de « grosses » œuvres. Quand il s'agit d'une plus grande boîte, on se dit que le rayonnement va de pair.

Vous décrivez un positionnement plutôt formaté dans un parcours très classique, alors qu'une carrière peut comporter des phases de projets personnels par exemple, non ?

Martial : Tout à fait d'accord, mais très peu de gens pensent comme cela. J'ai rencontré seulement un enseignant qui nous poussait à nous réinventer, à aller jouer dans la rue...

Le CNSM reste formaté, avec comme visée une carrière de soliste, et devenir musicien d'orchestre est déjà un peu vu comme une voie de garage. J'y suis arrivé dans une phase de transition où on commençait à considérer qu'être musicien d'orchestre était quand même un joli métier, mais au-delà de l'orchestre, il n'y a plus rien. C'est très ancré. Il faut rentrer dans les grosses machines.

Eléonore : Les mentalités commencent tout juste à évoluer chez les musiciens, mais pas encore vraiment au niveau des professeurs.

Martial : Trop peu de personnes nous disent de sortir la tête de notre partition et de penser spectacle.

Eléonore : Les musiciens qui tentent des expériences le font par eux-mêmes, par forte envie, sans être épaulé par le corps enseignant. Quand j'ai présenté mon projet de fin d'étude, au piano et en parlant, avec un message politique, pieds nus, cela a constitué pour moi un acte d'émancipation énorme alors qu'il s'agissait d'une création de 10 minutes ! On nous demande d'être un interprète classique, et pas d'être un artiste qui développe des concepts. On évolue dans le culte de la

maîtrise technique de l'instrument, dans un élitisme de la virtuosité.

Envisagez-vous des projets personnels ?

Martial : Maintenant que j'ai rejoint l'Orchestre de l'Opéra de Limoges, je peux commencer à penser à des idées qui me motivent énormément.

Eléonore : Je fais plusieurs remplacements pour des spectacles vivants, qui mêlent théâtre mise en scène et musique. C'est là où je veux aller ces prochaines années. Ces projets m'attirent beaucoup mais je reste « une bonne ouvrière de chantier » : je ne sens pas le besoin de

prendre les rênes, penser le projet dans ses fondations, je préfère porter l'élan.

Martial : Mon père est pianiste de jazz autodidacte. Pour lui, la musique est le plus beau métier du monde, et il a

regardé de manière pragmatique dans quel domaine musical il y a le plus de travail : le violon. Nous sommes trois frères et il voulait que chacun de nous puisse vivre de la musique, en empruntant un chemin inverse du sien.

Un coup de cœur parmi les partitions de la saison 2023/24 ?

Martial : Je vais sans doute me faire railler parce que c'est la « variet' » du classique, mais j'adore Offenbach, j'ai déjà joué *La Vie parisienne*, et j'y prends beaucoup de plaisir ! Je suis intrigué par le concerto d'Offenbach que nous jouerons en symphonique.

J'aime aussi beaucoup *Casse-Noisette*, même si nous l'appréhendons avec grande crainte, nous autres violons 1.

Eléonore : Il y a beaucoup d'œuvres que je ne connais pas, c'est une grande joie dans ce métier que de découvrir d'autres répertoires ! ■

Trop peu de personnes nous disent de sortir la tête de notre partition et de penser spectacle.



JEU. 12 OCTOBRE 2023 - 10:00 (scolaire*)

* programme L. Delibes et J. Haydn

VEN. 13 OCTOBRE 2023 - 20:00

LA PARISIENNE ET LE MILITAIRE

Pavel Baleff, direction
Edgar Moreau, violoncelle

Orchestre Symphonique
de l'Opéra de Limoges Nouvelle-Aquitaine

Léo Delibes
Six airs de danse dans le style ancien,
extrait du *Roi s'amuse* [1882]

Joseph Haydn
Symphonie n°82 en Ut majeur, dite « L'Ours » Hob. I,
issue des *Symphonies parisiennes* [1786]

Jacques Offenbach
Grand concerto pour violoncelle,
dit « *Concerto militaire* » [1848]

Un roi qui s'amuse, un violoncelle truculent, un ours à la démarche affirmée... ce drôle de foisonnement au cœur de la vie parisienne est le fruit de cette rencontre fortuite entre Delibes, Offenbach et Haydn.

Autour du concert

Mer. 11/10 - 12h30	Le midi, c'est symphonie ! Mettez-vous en appétit en compagnie de l'Orchestre, puis installez-vous dans le foyer pour déjeuner.
Gratuit	
Jeu. 12/10 - 18h	Écouter, comparer « J. Haydn » - Grâce à une écoute active, échangez autour du répertoire symphonique. Avec Alain Voirpy.
Gratuit	
Ven. 13/10 - 19h15	Prélude - Présentation du programme par le chef d'orchestre en 15 minutes.



Au Grand-Théâtre
Grande salle



Tarif D
30€



1h40
entracte compris



HORS LES MURS (UZERCHE - AUDITORIUM SOPHIE DESSUS)
JEU. 19 OCTOBRE 2023 - 20:30

FIESTA LATINA

Pascal Contet, conception, direction musicale
et accordéon
Élina Kuperman, violon solo
Xavier Lazarini, création lumière
Fernando Fiszbein, Tomas Bordalejo, Graciela Pueyo,
Christophe Julien, arrangements
Audrey Anselmi, tanguera
Patrice Barthes, tanguero

Orchestre Symphonique
de l'Opéra de Limoges Nouvelle-Aquitaine

Inattendu et original, ce concert-spectacle emmène le public sur les routes ensoleillées de l'Argentine. L'accordéon entre en résonance avec l'Orchestre symphonique de l'Opéra de Limoges. Un couple de danseurs de tango se joint aux musiciens pour le bonheur des yeux. C'est avec raffinement que les plus grandes pages de tangos classiques, composées des années 1920 à aujourd'hui, se font entendre (Graciela Pueyo, Agusti Bardi, Carlos Gardel...). Pascal Contet, virtuose de l'accordéon, expose les potentialités surprenantes de son instrument.



En tournée



Tarif du lieu : 20€



1h30



VEN. 08 DÉCEMBRE 2023 • 20:00

EN TOURNÉE :

DIM 14 JANVIER 2024 (BORDEAUX / AUDITORIUM)

OLYMPIA

Johanna Malangré, direction
Félicien Brut, accordéon

Orchestre Symphonique
de l'Opéra de Limoges Nouvelle-Aquitaine

Talents d'hier et d'aujourd'hui se réunissent dans un cocktail atypique de musiques françaises. La cheffe Johanna Malangré fait ses débuts à l'Opéra de Limoges en dirigeant un programme audacieux où s'entremêlent les répertoires des XX^e et XXI^e siècles.



Charlotte Sohy

Thème varié pour violon et orchestre [1922]

Elina Kuperman, violon solo

Karol Beffa

Olympia, création pour accordéon et orchestre [2022]

Gabriel Fauré

Pelléas et Mélisande suite pour orchestre op. 80 [1900]

Romain Dumas

Concerto pour accordéon et orchestre op. 14 [2023]

Autour du concert

Mer. 06/12 - 12h30

Gratuit

Le midi, c'est symphonie ! Mettez-vous en appétit en compagnie de l'Orchestre, puis installez-vous dans le foyer pour déjeuner.

Jeu. 07/12 - 18h

Gratuit

Écouter, comparer « G. Fauré » - Grâce à une écoute active, échangez autour du répertoire symphonique. Avec Alain Voirpy.

Ven. 08/12 - 19h15

Prélude - Présentation du programme par la cheffe d'orchestre en 15 minutes.



Au Grand-Théâtre
Grande salle



Tarif D
30€



1h20
entracte compris

VEN. 5 JANVIER 2024 - 20:00

SAM. 6 JANVIER 2024 - 20:00

EN TOURNÉE :

DIM. 7 JANVIER 2024 (NEXON / LE SIRQUE)

MAR. 9 JANVIER 2024 (CHATEAUXROUX / SC. NAT. EQUINOXE)

SAM. 20 JANVIER 2024 (BRIVE / SC. NAT. L'EMPREINTE)

DIM. 21 JANVIER 2024 (SAINT-JUNIEN / LA MÉGISSERIE)

CASSE-NOISETTE

Philippe Forget, direction

Orchestre Symphonique
de l'Opéra de Limoges Nouvelle-Aquitaine

Avec les participants d'OperaKids et des Parcours
chorégraphiques (à la MAD)

Piotr Ilitch Tchaïkovski

Ouverture fantaisie de Roméo et Juliette [1880]

Suite d'orchestre Casse-Noisette opus 71a [1892]

Extraits du ballet Casse-Noisette [1892]

Casse-Noisette est un ballet emblématique qui ravit tant pour sa musique si reconnaissable, que par l'univers féérique qu'il convoque, et l'œuvre comporte plusieurs des mélodies les plus connues du répertoire classique. Venir écouter la musique de Casse-Noisette au sortir des fêtes est un plaisir non coupable dont on aurait tort de se priver !

Un soir de réveillon, Clara reçoit en cadeau de son oncle, un casse-noisette en bois ayant l'aspect d'un soldat. Lorsque minuit sonne, la jeune Clara, comme par enchantement, se retrouve au pays des jouets...

Dans le registre des amours passionnelles, Tchaïkovski sublime l'histoire légendaire de Roméo et Juliette, dont l'ouverture fantaisie retranscrit la passion et la sensibilité de deux âmes d'enfants qui s'aiment à en mourir.



Autour du concert

Mer. 13/12 - 15h

Sam. 16/12 - 15h

MNAD

8 € par personne

Infos : cultural.fr
ou 05 55 33 08 50

Atelier en famille - « Casse-Noisette et les lumières de Noël »

En écho aux ballet et au concert, le Musée vous invite à redécouvrir ce conte de Noël à travers ses collections.

Vous participerez ensuite à un atelier de création de décorations pour le sapin alliant de l'argile et des feuilles de gélatine colorées utilisées pour les spectacles.

Mer. 03/01 - 12h30

Gratuit

À la MAD

Le midi, c'est symphonie ! Mettez-vous en appétit en compagnie de l'Orchestre, puis installez-vous dans le foyer pour déjeuner.



À la MAD
Grande salle



Tarif E
25€



1h30

DIM. 10 MARS 2024 - 17:00

ORCHESTRE NATIONAL BORDEAUX AQUITAINE / BERTRAND CHAMAYOU

Emmanuel Villaume, direction
Bertrand Chamayou, piano

Ludwig van Beethoven
Coriolan, op. 62 [ouverture] [1807]

Edvard Grieg
Concerto pour piano en la mineur [1869]

Édith Canat de Chizy
Couleur d'abîme [2019]

Ludwig van Beethoven
Symphonie n° 8 [1812]

L'ONBA invite Bertrand Chamayou à l'Opéra de Limoges pour interpréter l'une des plus célèbres pages du répertoire pour piano.

Emmanuel Villaume, directeur musical du Philharmonia de Prague et de l'Opéra de Dallas, dirige Beethoven, l'auteur de la très héroïque ouverture *Coriolan* et de la *Symphonie n°8* étonnement plus classique.

Ce répertoire entre en dialogue avec la création d'Édith Canat de Chizy qui, avec sa contrastée *Couleur d'abîme*, explore les timbres et l'opposition des tessitures au sein de l'orchestre.

Autour du concert

Ven. 08/03 - 18h

Gratuit

Écouter, comparer « E. Grieg » - Grâce à une écoute active, échangez autour du répertoire symphonique. Avec Alain Voirpy.



Au Grand-Théâtre
Grande salle



Tarif C
35€



2h
entracte compris



LUN. 27 MAI 2024 • 14:30 (SCOLAIRE *)

* programme : Ouverture et La Strada, suite de ballet

MAR. 28 MAI 2024 • 20:00

EN TOURNÉE :

SAM. 25 MAI 2024 (POITIERS / LE TAP)

DIM. 26 MAI 2024 (GUÉRET / LA GUÉRÉTOISE)

LA STRADA

Pavel Baleff, direction

Orchestre Symphonique
de l'Opéra de Limoges Nouvelle-Aquitaine

Nino Rota

Ouverture du Chapeau de paille d'Italie [1955]

Sinfonia sopra una canzone d'amore [1947]

La Strada, suite de ballet [1966]

Saviez-vous que Nino Rota, compositeur fétiche des B.O. de Fellini avait été compositeur d'opéras ? Le programme du concert invite à découvrir les deux aspects de la musique de Nino Rota, à savoir la musique savante et la musique de film. Si le compositeur laisse à la postérité près de 170 musiques de films et reste associé à jamais au cinéma de Fellini pour qui il a signé notamment la bande originale de *La Strada*, mais aussi la musique du *Guépard* de Visconti, Nino Rota s'est fait connaître d'abord par sa musique instrumentale, de chambre, symphonique mais aussi lyrique !



Autour du concert

Jeu. 02/05 - 20h30

Cinéma Grand Écran
Centre / Limoges
7€

Cinéma - *La Strada* [F. Fellini] - 1954

Chef d'œuvre du 7^e art, ce film peint le monde des saltimbanques, des arts forains à travers les paysages de l'Italie rurale et de l'âme humaine.

Dim. 05/05 - 16h15

Cinéma Grand Écran
Centre / Limoges
7€

Cinéma - *Les Clowns* [F. Fellini] - 1970

L'enfant Fellini évoque la découverte du cirque et la magie des clowns de Rimini. L'adulte Fellini entreprend un voyage nostalgique à la rencontre d'anciens clowns et de leurs souvenirs.

Mer. 22/05 - 12h30

Gratuit
À la MAD

Le midi, c'est symphonie ! Mettez-vous en appétit en compagnie de l'Orchestre, puis installez-vous dans le foyer pour déjeuner.

Lun. 27/05 - 18h

Gratuit

Écouter, comparer « N. Rota » - Grâce à une écoute active, échangez autour du répertoire symphonique. Avec Alain Voirpy.

Mar. 28/05 - 19h15

Prélude - Présentation du programme par le chef d'orchestre en 15 minutes.



Au Grand-Théâtre
Grande salle



Tarif D
30€



1h 30
entracte compris



RÉCITALS / MUSIQUE DE CHAMBRE

Rodolphe Bruneau-Boulmier

À la découverte de jeunes talents

C'est la première fois que la Fondation Banque Populaire établit un véritable partenariat avec un Opéra : la programmation de trois concerts de lauréats de la Fondation.

Les deux structures ont pour philosophie commune la découverte de jeunes talents. Cela permet aux spectateurs de l'Opéra de Limoges d'être dans une position des plus gratifiantes : celle de découvreurs.

Rodolphe Bruneau-Boulmier nous présente la façon dont travaille la Fondation Banque Populaire, qui soutient depuis 1992 les jeunes instrumentistes.

La Fondation Banque Populaire existe depuis plus de 30 ans avec un modèle quasiment unique en Europe, suscitez-vous beaucoup de demandes ?

Nous recevons effectivement énormément de demandes mais nos critères permettent de canaliser les choses, avec une limite d'âge, un diplôme d'une grande école de musique, et une affinité avec la France, que ce soit le fait d'habiter sur le territoire ou de maîtriser la langue. Nous attribuons généralement 6 à 8 bourses par an. Cela peut sembler peu étant donné le nombre de candidats, mais il s'agit d'un accompagnement sur trois ans. Nous tenons à accompagner individuellement chaque musicien sur ses différents projets, ce que nous ne pourrions pas faire avec plus de lauréats.

Le niveau technique des musiciens augmente-t'il ?

Non, le niveau a toujours été très haut, et lorsqu'on regarde les premiers lauréats de la fondation, on voit passer des noms comme Renaud Capuçon, Vanessa Wagner, Claire-Marie Le Guay, François-Frédéric Guy, des instrumentistes qui font aujourd'hui de très belles

carrières et qui, lorsqu'ils se sont présentés il y a 30 ans, avaient déjà un excellent niveau. Nous recherchons des concertistes, donc ce n'est pas tant le niveau technique que le jury va retenir mais plutôt un certain charisme, une manière de se présenter, de penser aussi son répertoire. Ce n'est vraiment pas comme un concours de sortie de conservatoire ou un concours d'instrument, nous cherchons des artistes qui vont faire carrière.

Y a-t-il eu des évolutions notables dans l'accompagnement prodigué par la Fondation ?

Oui, l'accompagnement que je propose est différent de celui de mes prédécesseurs.

Il faut être lucide, lorsque les lauréats postulent à la Fondation, c'est avant tout pour la bourse économique. Mais je considère que ce qu'on leur apporte doit être beaucoup plus important. Depuis que je suis arrivé à la direction artistique, nous avons mis en place tout un accompagnement de début de carrière. Nous faisons avec eux des ateliers pour savoir comment trouver un agent, un attaché de presse, nous les aidons à



Compositeur, musicologue et producteur à France Musique où il présente chaque jour l'émission *En Pistes !*, **Rodolphe Bruneau-Boulmier** est conseiller artistique de la Fondation Banque Populaire et directeur artistique des Musicales de Bagatelle. Il a par ailleurs créé un festival de piano au Louvre-Lens, est directeur de la salle de spectacles Scala Provence à Avignon et également directeur du label Scala Music.

rencontrer les programmateurs de concerts. Nous faisons beaucoup de conseil, et c'est finalement tout aussi précieux qu'une simple bourse.

Comment votre regard de compositeur se traduit-il dans votre accompagnement ?

J'ai été lauréat de la Fondation Banque Populaire en tant que compositeur en 2015, et j'ai un attachement tout particulier à cette Fondation qui m'a permis de m'épanouir. Ma sensibilité étant celle d'un compositeur, j'apporte un soin tout particulier à la création. Nous faisons de plus en plus de projets de création musicale avec les lauréats, et faisons en sorte que les compositeurs soient totalement intégrés aux autres boursiers, qu'il y ait des passerelles entre instrumentistes et compositeurs, parce que nous sommes la seule Fondation en France à accompagner de cette manière des compositeurs. Le conseil artistique sur le lancement de carrière vient par contre directement de ma fonction de producteur à la radio. Si on parle de mon regard de compositeur, ce que j'ai réellement apporté concerne la façon de penser les programmes. Pour moi, aujourd'hui, un jeune interprète ne peut pas proposer un concert sans une œuvre de son temps, sans être en lien avec un compositeur de son époque, et aujourd'hui la musique dite contemporaine, en tout cas la musique de création doit absolument dialoguer avec la musique du répertoire. Les jeunes lauréats n'en avaient pas forcément conscience, et leur faire rencontrer les compositeurs qui sont des êtres vivants de leur génération, a, pour certains changé leur regard sur la musique. On a vu des lauréats instrumentistes qui se sont emparés de projets de création incroyables, qui ont été jusqu'à susciter des commandes, des partenariats, et faire des disques.

Certains instrumentistes semblent n'avoir pas toujours les outils pour établir des passerelles entre les œuvres qui composent le programme qu'ils jouent.

Si les musiciens ne sont pas formés comme des musicologues, ce n'est pas si grave, mais le problème est qu'ils ne sont pas formés au fait d'aller à la rencontre de leur public. J'ai été frappé de voir que souvent ils sortent du conservatoire sans être en accord avec ce que peut attendre en concert un public. Par exemple, on sait qu'aujourd'hui le public a du mal à assister à un concert fleuve de 2 heures avec un enchaînement de quatre sonates romantiques. Les jeunes ont travaillé beaucoup d'œuvres qu'ils ont envie de mettre au concert, et ils ne savent pas penser leur programme pour le public ; je pense que c'est là qu'on a quelque chose d'assez fort à leur apporter, parce que la Fondation c'est aussi un réseau de concerts, avec un public le plus « neutre » qui puisse exister : des banquiers, des clients qui ne sont pas des mélomanes avertis qui fréquenteraient les philharmonies. Il s'agit du public le plus intéressant. Nous devons former des musiciens qui doivent aller à la rencontre de ce public. Cela veut dire prendre la parole en concert. Je ne peux plus imaginer dans les soirées que j'organise un concert où les musiciens ne prennent pas la parole pour s'adresser au public. Un musicien qui arrive, joue, salue et repart, ce n'est plus possible. Avec chaque lauréat nous faisons un travail de médiation, on leur fait rencontrer un maître de l'éloquence, un avocat pour les aider à prendre la parole en public, car il y a un public à convaincre. Il faut qu'ils puissent penser des programmes cohérents et qui soient en lien avec notre époque. C'est d'autant plus urgent qu'on sait que le public n'est pas totalement revenu dans les salles de concert depuis la crise, alors si on lui balance des chefs d'œuvre sans qu'il y ait un minimum de médiation, c'est compliqué.

Vous proposez un montage inédit avec 3 approches : repérage et financement avec la Fondation Banque Populaire, production avec le label privé Scala Music, diffusion en concert avec les institutions et diffusion sur

les ondes avec France Musique. Comment avez-vous mis en place cette articulation ?

La question résume très bien la chose. C'était l'objectif quand je suis rentré en musique (on entre en musique comme on entre en religion) : avoir une vision globale du musicien, de la création d'une œuvre jusqu'à sa diffusion. En tant que compositeur, j'ai un lien intime avec les musiciens sur le travail de ma musique. Ensuite, j'ai un lien de valorisation du travail des musiciens, le but étant de montrer ce qu'ils font, de diffuser leur travail et de le rendre visible aux yeux de tous. En tant que producteur, j'ai le moyen de faire monter ces musiciens sur scène, de diffuser leur travail sur France Musique ou au CD parce qu'on a créé un label avec La Scala. C'est passionnant, et c'était l'ambition de mon métier de musicien de vraiment pouvoir maîtriser toute la chaîne de

la musique. Je me suis rendu compte très vite que je ne pourrai pas être le compositeur qui reste dans sa chambre, pose sa partition et l'envoie à un interprète. J'avais un maître en la matière. L'exemple parfait était Pierre Boulez, compositeur qui a créé ses propres institutions avec l'IRCAM, qui était chef d'orchestre et qui faisait en sorte de diffuser sa musique, qui était écrivain pour véhiculer ses idées. Évidemment, tout cela a une dimension politique, la musique a une dimension politique, et le fait de vouloir tout contrôler relève de l'acte politique et artistique.

En ce qui concerne le label, qu'est-ce qui motive de faire un énième disque d'œuvres déjà enregistrées des dizaines de fois ?

Ça reste la porte d'entrée dans le milieu de la musique. Un jeune instrumentiste qui n'a pas de disque aujourd'hui n'existe pas, il y a donc une vraie demande, et un label ne veut pas forcément dire un disque physique, puisque c'est avant tout le règne des plateformes. J'adore la notion d'album avec une durée de 60 minutes, une pochette et un

disque cohérent, mais cela a complètement volé en éclat, les gens écoutent des play-lists provenant de sources différentes. La première chose que nous avons voulue à la création de notre label était d'être distribué en numérique avec le géant, qui est Believe. Il y a un véritable enjeu pour les artistes et pour les labels de penser nos produits sur le numérique et sur les plateformes. C'est très réjouissant de voir que Apple vient de créer sa plateforme dédiée à la musique classique, au côté de Qobuz, Spotify, Deezer. Toutes ces plateformes vont être des lieux de diffusion de notre label. Le milieu classique est toujours un peu plus à la traîne, donc l'objet physique garde son importance, et les gens achètent encore des disques en sortie de concert. Lorsque j'ai créé notre label, c'était pour avoir notre mot à dire sur les plateformes de demain. Et bien sûr, dans l'idée du prolongement, une fois que l'artiste a quitté la scène, comment prolonger l'écoute ? Il y a deux moyens : par la radio et par le disque ou la plateforme.

De quelles manières les bourses sont-elles généralement dépensées ?

Beaucoup d'artistes mettent leur argent pour l'enregistrement d'un disque, et c'est une chose qui m'a choqué en tant que lauréat puisque moi-même je l'ai fait. Je me suis rendu compte que les maisons de disque se font de l'argent sur le dos des musiciens et je ne trouve pas très sain de demander aux interprètes de mettre la main à la poche, car les maisons de disque bénéficient d'aides en France et relèvent de l'univers commercial. La création du label Scala Music a pour ambition de produire nos instrumentistes sans avoir à mettre l'argent de leur bourse dans les disques produits.

Nous voulons que les bourses décernées aident les musiciens à vivre, à s'acheter des partitions, des tenues de concert, à créer un site internet, ou encore à pouvoir réparer plus souvent leur instrument et avoir un lien avec un luthier. Pour d'autres ce sera pouvoir participer à des master-class à l'étranger. Nous voulons que la bourse les aide à s'épanouir musicalement.

Pouvez-vous présenter les artistes lauréats de la Fondation que l'Opéra de Limoges accueille cette saison ?

Tout est né de Jodyline Gallavardin. Elle est venue jouer à l'Opéra de Dijon pour une soirée privée, et son concert a constitué un coup de foudre commun pour elle entre la Fondation, l'Opéra et les mécènes présents. Il s'agit d'une des premières artistes pour qui j'ai signé avec le label, avec un premier disque, *Lost Paradises* qui a reçu un choc Classica. Elle fait partie de ces artistes qui ont une vraie proposition de programme, elle les pense de manière thématique. C'est vraiment une artiste emblématique de ce qu'on veut montrer.

Pour ce qui est du Philia, j'aime particulièrement la modernité que dégage ce trio. Ce sont des jeunes gens qui sont bien dans leur époque, et qui envoient une image nouvelle de la musique classique en décloisonnant les genres. D'ailleurs ce trio constitue en soi un genre particulier et innovant avec accordéon/violon/violoncelle. Comme la forme n'existe pas, ils sont obligés de faire appel à des compositeurs, à jouer de la musique de leur temps.

Avec Nour Ayadi et Emmanuel Coppey, l'objectif est de présenter aussi des lauréats tout récents. Nour a un parcours assez incroyable, elle est franco-marocaine, elle a fait sciences-po, elle fait partie de ces gens très ouverts sur le monde extérieur, et je peux annoncer que l'on va faire un disque Scala Music avec elle. Emmanuel Coppey est un violoniste formidable. Les trois choix sont assez symboliques par rapport à ce qu'on veut montrer de la Fondation.

Quels sont vos objectifs pour les prochaines années ?

C'est un message que je veux faire passer : nous voudrions accueillir davantage de clavecinistes, de gambistes, des musiciens qui viennent du répertoire baroque. Mais sinon, plutôt que de vouloir à tout prix nous développer, nous préférons travailler à l'excellence des projets sur-mesure de nos musiciens et conserver avec eux ce lien privilégié. ■



JEU. 5 OCTOBRE 2023 • 20:00

DU BALLET À LA COMÉDIE MUSICALE DUO JATEKOK

Adélaïde Panaget et Nairi Badal, pianos

Claude Debussy / *Prélude à l'Après-midi d'un Faune* [1894]

Dave Brubeck / *Points on jazz* [1961]


Leonard Bernstein / *West Side Story* [1957]

Un programme marqué par l'optimisme, l'énergie et l'enthousiasme !

Le Duo Jatekok invite à une virée passionnée autour de la danse à travers trois œuvres dans leur version pour piano à 4 mains.

L'éveil voluptueux du désir avec l'*Après-midi d'un faune* né de la poésie de Mallarmé donne une partition aux courbes sensuelles, aussi libre qu'onirique dont Nijinski s'emparera pour être dansée.

Points on Jazz, suite de ballet composée pour deux pianos fonctionne comme un ensemble de variations rythmiques. À la même époque sort *West Side Story*, la comédie musicale inspirée de la célèbre histoire d'amour de Shakespeare, *Roméo et Juliette*, dans une adaptation moderne relatant des guerres de gangs.

 Au Grand-Théâtre
Grande salle

 Tarif E
25€

 1h 05

OFFENBACH AU SALON

FESTIVAL DE MUSIQUE DE SALON ORGANISÉ PAR L'HARMONIUM FRANÇAIS

SAM. 7 OCTOBRE 2023 • 17:00 / CE N'EST QU'UN RÊVE


SAM. 7 OCTOBRE 2023 • 20:00 / L'HEURE EXQUISE


DIM. 8 OCTOBRE 2023 • 15:00 / AMOURS DIVINS


Un Festival de Musique de Salon, avec trois programmes différents, constitués d'extraits de grandes œuvres du répertoire, adaptées à tous les publics.

Le samedi après-midi offre une ambiance proche des sociétés mondaines du divertissement et des frivolités parisiennes, tandis que la soirée est empreinte d'une tonalité plus sensuelle, notamment avec des airs de tango, alors que le dimanche relève du grand répertoire opératique.

Organisé par L'Harmonium français, le festival nous fait découvrir la musique de salon dans un dispositif où le public est au plus près des artistes, sur le plateau. De parfaites conditions pour admirer de près trois instruments rares et exceptionnels : le piano Pleyel de Concert particulier du Maréchal de Mac Mahon, un orgue-célesta ainsi qu'un orgue construits par la maison Mustel.

 Au Grand-Théâtre
Plateau

 Tarif H
10€ par concert

 1h 15 env.



VEN. 1^{ER} DÉCEMBRE 2023 - 20:00

PHILIA TRIO

LAURÉATS DE LA FONDATION BANQUE POPULAIRE

Lisa Strauss, violoncelle

Théo Ould, accordéon

Luka Faulisi, violon

Tomas Gubitsch/ *Trois passages du voyage*

Dmitri Chostakovitch / *1^{er} trio*

Serge Prokofiev / *Toccata*

Antonio Vivaldi / *Folia*

Astor Piazzolla / *L'Hiver extrait de ses Quatre Saisons*

W. Amadeus Mozart / *sonate accordéon et violon K304*

Régis Campo / *Open Time et Tweet*

C'est l'histoire d'un violon, d'un accordéon et d'un violoncelle. « Campo, Vivaldi, Prokofiev en mélangeant des cordes et un accordéon, c'est osé ! » Et adopté ! Car ces jeunes artistes multi-récompensés sont tout sauf classiques. Ils accordent leurs différences sur tous les styles, du baroque au contemporain. Leur amitié musicale modernise le répertoire, mixe les genres et galvanise, nous révélant une jeune génération de créatifs.



Au Grand-Théâtre
Plateau

Tarif F
20€

1h 15

SAM. 16 DÉCEMBRE 2023 - 20:00

JOSEPHINE BAKER, PARIS MON AMOUR

Ensemble Contraste

Arnaud Thorette, alto / Antoine Pierlot, violoncelle / Vincent Lê Quang ou Pascal Mabit, saxophone / Johan Farjot, piano et arrangements

Magali Léger, soprano

Ce concert rend hommage à la carrière et à la vie de Joséphine Baker, formidable chanteuse, danseuse et meneuse de revue américaine, devenue française en 1937. Elle a conquis le cœur des français en quelques années, de la *Revue nègre* de 1925 à *J'ai deux amours* en 1931...

L'Ensemble Contraste et Magali Léger font revivre l'artiste en s'inspirant de son concert en 1968 à l'Olympia.

Au Grand-Théâtre
Grande salle

Tarif E
25€

1h





JEU. 08 FÉVRIER 2024 - 20:00

JODYLINE GALLAVARDIN - PIANO LOST PARADISES

LAURÉATE DE LA FONDATION BANQUE POPULAIRE

Jodyline Gallavardin est une pianiste émérite encensée par la critique.

Son premier disque, *Lost Paradises*, publié en 2022, prend la forme d'un florilège de morceaux autour de la thématique de la nature, convoquant différentes écritures pianistiques. Ainsi les *Légendes Irlandaises* d'Henry Cowell et la *Valse* de Maurice Ravel cohabitent avec les compositions du Finlandais Jean Sibelius, ou *The Hermit Thrush* de l'Américaine Amy Beach qui restitue le chant crépusculaire d'une grive solitaire. Figurent aussi Enrique Granados (extraits des *Goyescas*), Déodat de Séverac (*Les Muletiers devant le Christ de Livvia*), Franz Schubert...

Jodyline Gallavardin s'impose d'ores et déjà comme une musicienne considérable.

VEN. 12 AVRIL 2024 - 20:00

NOUR AYADI - PIANO EMMANUEL COPPEY - VIOLON

LAURÉATS DE LA FONDATION BANQUE POPULAIRE

Robert Schumann / *Novelletten n°4* et *2 pour piano*
Robert Schumann / *Niccolò Paganini / Caprices n°11, 2, 24*
pour violon et piano

Johannes Brahms / *Sonate pour violon et piano op.100*

Béla Bartók / *Chaconne pour violon*

Franz Liszt / *Giuseppe Verdi / Paraphrase sur le thème du Trouvère pour piano*

Antonio Vivaldi / *Chaconne pour violon et piano*

Nour Ayadi et Emmanuel Coppey se rejoignent pour sublimer cet accord parfait qui lie le piano au violon. Répondant à la thématique voulue par l'Opéra de Limoges, le répertoire se teinte volontairement de consonnances italiennes.

Les deux artistes le déclinent en œuvres pour piano solo, violon solo et en duo pour nous offrir la plus large définition de leur talent.




Autour du spectacle


Sam. 13/04 - 15h


Visitez votre opéra ! Découverte du Grand-Théâtre, de la salle aux coulisses...

Gratuit


 Au Grand-Théâtre
Grande salle

 Tarif F
20€

 1h10 env.

 Au Grand-Théâtre
Grande salle

 Tarif F
20€

 1h10 env.



JEU. 23 MAI 2024 - 20:00

OPÉRA - CINÉMA

ROMAIN LELEU SEXTET

Romain Leleu, trompette et direction artistique
Guillaume Antonini, violon
Alphonse Dervieux, alto
Manuel Doutrelant, violon
Caroline Boita, violoncelle
Philippe Blard, contrebasse

De la musique savante à la musique populaire, cette formation unique dans le paysage musical dépasse avec panache les barrières de style et d'époque. Romain Leleu et ses 5 complices issus des plus grands

orchestres français unissent trompette et quintette à cordes en une parfaite alchimie. Le sextet nous fait voyager dans l'univers cinématographique avec un programme convoquant Nino Rota, Ennio Morricone... Installez-vous et laissez-vous emporter par les émotions de ce concert conçu avec pour seul mot d'ordre : le plaisir !

Autour du spectacle...

Jeu. 23/05 - 21h30
Gratuit

After électro house au foyer du public



Au Grand-Théâtre
Grande salle



Tarif E
25€



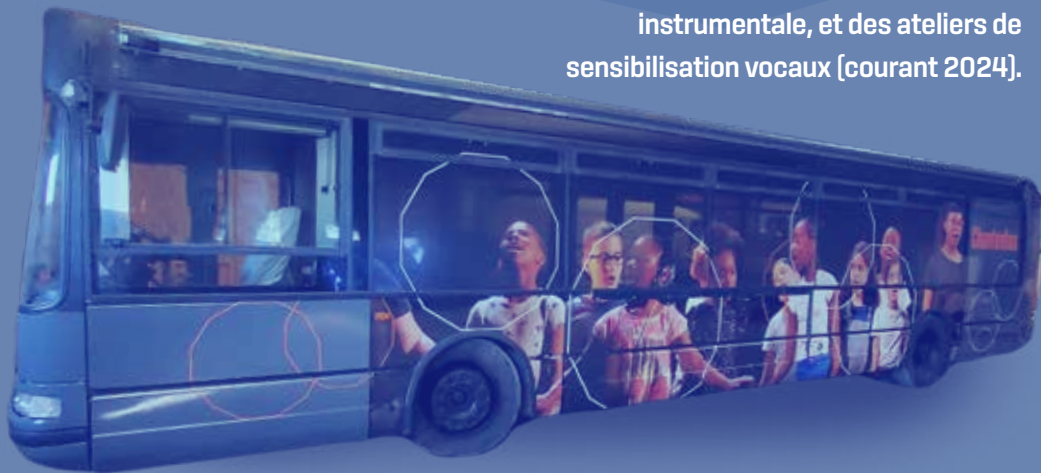
1h 15

CHANTENBUS

L'OPÉRA DE LIMOGES PART À VOTRE
RENCONTRE À BORD D'UN BUS !

Chantenbus est une scène itinérante aménagée dans un ancien bus du réseau de transports en commun de Limoges Métropole par Agence Ton Camion. Son agencement a été pensée de façon écoresponsable et optimisée pour offrir au public une expérience inédite.

Dès cette saison, Chantenbus commencera à parcourir les routes de Limoges et son agglomération ! Véritable outil de médiation et de programmation, il proposera –entre autres– deux tournées, vocale et instrumentale, et des ateliers de sensibilisation vocaux (courant 2024).



MER. 4 OCTOBRE 2023 / SAM. 7 OCTOBRE 2023 /
DIM. 8 OCTOBRE 2023 / SAM. 14 OCTOBRE 2023
3 SÉANCES PAR DATE - HORAIRES ET LIEUX COMMUNIQUÉS ULTÉRIEUREMENT

OFFENBACH, LES DEUX AVEUGLES

Artistes du Chœur de l'Opéra de Limoges :
Martial Andrieu, Patachon
Christophe Gateau, Giraffier
Elisabeth Brusselle, piano

Patachon et Giraffier, deux faux aveugles, se disputent le privilège d'un pont à Paris pour y faire la mendicité. Ils vont déployer leurs plus beaux arguments afin d'attirer les passants et obtenir d'eux quelques pièces. Pour le public, la morale serait : « Il n'est pas plus aveugle que celui qui ne veut pas voir. » C'est-à-dire regarder en face une réalité quotidienne ; celle de celles et de ceux qui sont dans la rue et qui sont devenus invisibles, obligés parfois d'user de subterfuges pour survivre. Ce spectacle sera donc le prétexte pour échanger sur le regard que chacune et chacun d'entre nous pose sur les personnes qui sont à la rue, entre indifférence, malaise, compassion et solidarité, comment se comporter, quelle attitude avoir ?

 Chantenbus

 Gratuit

 1h

Attention : nombre de places très limité

MER. 12 JUIN 2024 / VEN. 14 JUIN 2024 /
SAM. 15 JUIN 2024 / DIM. 16 JUIN 2024
3 SÉANCES PAR DATE - HORAIRES ET LIEUX COMMUNIQUÉS ULTÉRIEUREMENT

BRASSENS, « J'AI RENDEZ-VOUS AVEC VOUS »

Artistes de l'ORSOLINA :
Antoine Payen, violoncelle / chant
Rémi Vermeulen, contrebasse

Esprit libertaire, féru de littérature, poète à la langue aiguisée et à la guitare au style incomparable, Georges Brassens chante la dérision de l'ordre moral et le refus de toute violence. Ce ne seront pas « les amoureux sur un banc public », mais deux musiciens de l'Orchestre Symphonique de l'Opéra de Limoges Nouvelle-Aquitaine qui vous accueilleront dans leur bus pour interpréter quelques chansons de l'homme à la pipe et à la guitare. Antoine Payen au violoncelle et au chant et Rémi Vermeulen à la contrebasse prennent « rendez-vous avec vous » pour une causerie musicale. Gageons que les textes du grand Georges permettront à nos deux acolytes de dévoiler une autre facette de leur pratique instrumentale !

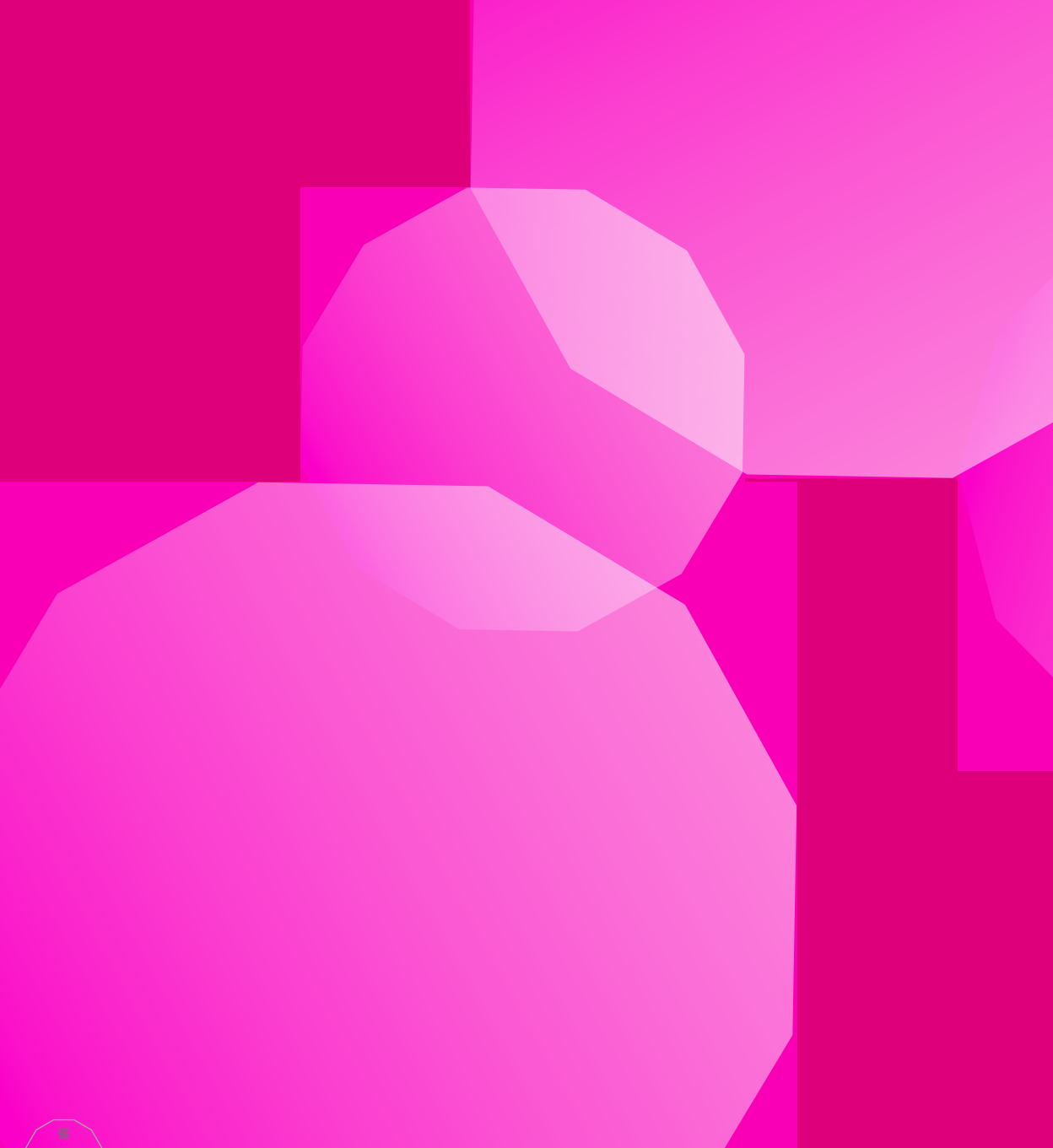
 Chantenbus

 Gratuit

 1h

Attention : nombre de places très limité





MUSIQUES ACTUELLES

FESTIVAL ÉCLATS D'ÉMAIL JAZZ ÉDITION 2023

SCÈNE ÉLECTRO - FÉDÉRATION HIÉRO

Bertrand Belin

Une prose dépouillée pour un maximum d'effet

On aime Bertrand Belin pour sa voix profonde, pour ce qu'il dégage : quelqu'un à la recherche du mot juste. Dans ses chansons, dans ses livres, dans ses entretiens... On loue sa complexité et on est content de l'avoir découvert sur grand écran. Sa grande tournée dans toute la France autour de son 7^e album *Tambour vision* l'amène sur la scène de l'Opéra de Limoges dans le cadre du Festival Éclats d'émail jazz édition 2023.

Vous plaisez. Les critiques sont unanimement élogieuses, et le succès augmente au fur et à mesure des années. Vous êtes sincère et n'êtes pas un poseur, alors que pensez-vous de ce qualificatif récurrent de « dandy-crooner » ?

Pour moi le dandy est un charmeur, qui veut absolument attirer le regard sur lui, au prix de la provocation. Crooner fait référence à une esthétique musicale, donc je peux le comprendre, parce que je ne suis pas un chanteur à voix, je ne suis pas Patrick Fiori. Que je sois un crooner plutôt qu'un Bel canto, c'est vrai. Le crooner est tout simplement un chanteur qui n'a pas de voix et qui chante dans un micro. Dandy, par contre, est un mot qui est employé à tort et à travers, par beaucoup de gens qui ne savent pas ce que cela recouvre. Suffit-il d'être bien habillé ou de porter une veste pour être un dandy ? Le dandisme n'est pas quelque chose qui me concerne. C'est Baudelaire, c'est quelqu'un de très érudit qui expose une magie dans ses attitudes, qui n'a peur de personne, qui véhicule une certaine extravagance, ne recule devant aucun conflit, a les outils de sa contradiction. C'est quelqu'un qui alimente une certaine convoitise, un rejet aimable ou une passion. Rien à voir avec moi.

Une des thématiques traversantes dans ce que vous écrivez est la mort ; mais ça n'a rien de véritablement tragique, c'est davantage une célébration de la vie, qui lui est intimement liée. Comment vivez-vous avec vos fantômes ?

Oui, je suis content qu'on perçoive cela. Les fantômes ? Ça va, il faut toujours négocier un peu, mais je suis plutôt en bons termes avec eux ! Parfois cela m'arrange d'y croire, et parfois pas. Quand j'en ai marre, je me rationalise, je vais voir du côté de la science. Mais j'ai besoin de communiquer avec eux, je les fais réapparaître à la faveur de quelques éclairages, c'est-à-dire le plaisir du rituel. L'étude du comportement humain d'un point de vue anthropologique, des rites funéraires, même dans le monde contemporain, la sépulture, les fleurs, il y a un dialogue comme cela qui n'est ni tout à fait rationnel ni raisonnable. Les deux cohabitent, à la fois cette chose insensée sur l'existence des fantômes, et en même temps la matière qui constitue notre mémoire, qui arrive pourtant à créer ou recréer des impressions et des manques, des désirs qui sont à prendre comme des choses qui nous arrivent bien réellement. La mort, ce n'est pas que ce soit quelque chose qui fâche, c'est que c'est souvent définitif.

La pudeur est omniprésente dans vos écrits comme dans votre attitude, et quand vous abordez l'intime dans la chanson *Que dalle tout* où vous dites venir d'une longue lignée d'ivrognes, on n'a pas le sentiment d'un déballage, on ne perçoit pas de rancœur non plus, on perçoit de la retenue alors que vous vous mettez à poil !

Ce qu'il y a d'intéressant dans ce que je dis est ce qu'il y a de commun avec les autres. Si c'était intime, je donnerais des détails et je penserais mon histoire comme unique. Mais ce n'est pas du tout ce que je pense, mon histoire est au contraire très répandue. Quand j'ai commencé à écrire des chansons et à répondre à des entretiens, on m'a demandé ce que faisaient mes parents. Soit je me taisais, soit je disais la vérité. Je n'ai pas pensé que je pouvais inventer. Une fois qu'on a donné une réponse, cela reste pour une vie, et franchement, je le regrette. Je ne savais



pas que mon histoire familiale allait un jour me punaiser au mur. C'est un peu lourd à la longue. Pour autant, je ne peux pas m'inventer une autre vie, je n'ai pas choisi. Mais de là à ce que ça devienne un argument commercial, c'est emmerdant.

N'est-ce pas à la fois de la curiosité et de l'admiration que de voir qu'un homme qui manie aussi bien les mots n'est pas issu d'un milieu favorisant mais bien au contraire d'un milieu compliqué, très éloigné de la littérature ?

Certains continuent de croire que je suis né une cuillère d'argent dans la bouche. Tant mieux ou tant pis, je ne sais pas. Mais mon milieu d'origine ne me donne pas un passeport. Après coup, on peut faire le match à l'envers et croire que les choses ont un sens, là où elles n'en ont pas en réalité. Me concernant, c'est toujours facile de dire que je m'en suis sorti parce que j'ai lu des livres. Est-ce que je m'en suis vraiment sorti d'ailleurs ? Ce serait plus grâce à des rencontres, des gens qui ont compté. Il y a une part de hasard très grande dans les rencontres. Ecrire sa propre mythologie, c'est tentant, mais je n'y crois qu'à moitié.



Cela explique quand même la thématique de l'ascension sociale très présente dans vos écrits.

Il y a des autrices et des auteurs nés dans des milieux favorisés, et cela ne les empêche pas d'avoir une acuité particulière à déceler les petites combines et les mesquineries de l'espèce humaine. Je veux bien croire que l'on est en grande partie fabriqué par son contexte et par son extraction, je le concède, mais on ne peut pas non plus se résumer à ça.

L'amour est peu présent dans vos chansons, je me trompe ?

Effectivement. Je crois que cela ne m'intéresse pas comme sujet. L'amour ne se trouve pas uniquement à l'endroit du couple, heureusement. Je pense que l'amour n'a pas déserté

mes chansons, il est même très présent, seulement il ne se distribue pas dans le seul espace de la Saint-Valentin. Le répertoire existant regorge de chansons d'amour, ce n'est pas ce qui manque, alors remettre le couvert là-dessus... On pourrait dire la même chose de Brassens par exemple. Ce n'est pas ce qui vient en premier chez lui. Il a écrit sur la fraternité, l'amitié, éventuellement la sensualité. Il y a de l'espièglerie et une petite délectation dans le vocabulaire dans ses allusions à ce que les hommes et des femmes peuvent faire ensemble. Ce n'est pas la même chose avec Brel pour qui, là, on peut parler de chanson d'amour, plutôt sous l'angle de l'arrachement. Ce qui est difficile, et ce pourquoi je n'abuse pas de ce sujet, c'est que l'amour pose toute une gamme de questions, sur le devoir, sur l'aliénation...

Quand je dis que c'est un sujet qui ne m'intéresse pas, c'est que c'est un sujet beaucoup trop riche et compliqué pour moi. Qu'est-ce qu'on va dire en chanson ? Je t'aime, je ne t'aime plus, tu m'as quitté, tu n'es qu'un salopard, ou il ne fallait pas t'en aller, ne me quitte pas.

Vous pouvez dire « des choses nouvelles » sur un banc mal gaulé !

Oui, ça je l'ai fait [album *Persona*]... Dans *Pauvre Grue [Parc]*, *Neige au soleil [Hypernuit]* il est question d'amour, il y en a si on cherche un petit peu...

Quel est votre univers olfactif ? Vous dégagez dans vos chansons une forme de sensualité importante, et par ailleurs vous convoquez la nature, mais je n'arrive pas à le relier à des odeurs ?

J'aime toutes les odeurs. Pas particulièrement les parfums établis comme tels, achetés à la boutique. Mais ce que les choses sentent, j'aime beaucoup. Ce que sentent les gens aussi. Je sens tout, je suis un chien.

Passerelle toute trouvée pour vous interroger sur votre relation à la gent animale, très présente dans votre univers. Depuis *Le cachalot*, fable radiographique pour France Inter

qui débouchera sur *Requin*, du cygne décapité à coups de rames jusqu'aux fauves échappés dans *Grands carnivores* en passant par le running gag du chien que l'on retrouve un peu partout, vous évoquez aussi le dindon, l'autruche...

Je ne saurais pas dire, je n'ai pas de rapport pensé avec les animaux. Il en existe une immense variété, beaucoup plus qu'on ne l'imagine, il y a des espèces qui ont disparu qui m'intéressent aussi, comme les dinosaures ou les mammouths, il y en a d'autres qui apparaîtront... C'est le règne du vivant d'une manière générale qui m'intéresse. Je constate dans mes rapports aux animaux qu'il y a une émotion qui passe, une intelligence, une peur, une confiance, ce sont des compagnons comme les autres.

Vous n'avez pourtant aucun animal, et j'ai lu que vous étiez étonné que les gens parlent à leur chien avec des phrases construites comme s'ils étaient doués d'intelligence humaine.

Il m'est arrivé bien souvent de rencontrer des personnes qui trouvent que mes chansons ne veulent rien dire, qui me disent que la poésie ne leur plait pas, ou que, sorti du langage informationnel, rien n'existe. Ces mêmes personnes parfois parlent à leur chien. Je suis plutôt content de cela. Seulement, j'aimerais qu'on ouvre les yeux là-dessus, faire des phrases entières avec des animaux ou des plantes montre qu'il y a en nous autre chose que la raison pure sacralisée par la science. Il existe un rapport au monde qui est un rapport magique.

À quel moment vous sentez-vous Grand duc ?

Je ne suis pas un animal de proie. Il s'agit d'un oiseau qui est actif la nuit parce qu'il a la capacité, grâce à ses grands yeux, d'accueillir beaucoup de lumière et d'y voir un peu plus clair que certaines autres espèces desquelles il se nourrit. Pour faire un parallèle, ce serait quelqu'un qui y voit dans sa propre nuit. Je peux me sentir Grand duc quand j'arrive à éprouver de l'espoir et du courage à l'intérieur de moments qui semblent bouchés et peu favorables.

Et pouvez-vous vous sentir petit oiseau comme dans la dernière chanson de *Tambour Vision* ?

La chanson précise « mais je ne suis qu'un serpent ». Le désir d'être un oiseau pour pouvoir survoler les choses. Que ce soit un moineau ou un aigle, la capacité de voler est la même. C'est une donnée qui est partagée. Par conséquent, cela lui permettrait d'observer le monde sans avoir à le toucher, c'est un fantôme de clairvoyance. La chanson dit que j'aimerais prendre de la hauteur, mais que je ne suis qu'un serpent, à terre. C'est un « je » anthropologique. « Je ne suis qu'un serpent, de prairie en prairie je perpétue mes hécatombes, d'ailleurs je mange les œufs de colombe sur cette terre où je ferai ma tombe ». Il s'agit de cette capacité renouvelée de sans cesse faire la guerre, de tuer, de faire place nette. C'est une chanson sur l'existence manifeste et tragique de cette noirceur dans l'homme qui fait perpétrer l'horrible. C'est une chanson enfantine à caractère philosophique.

Vous lisez beaucoup. Quelles sont vos lectures actuelles ?

J'ai lu récemment *Le Maître et Marguerite* de Boulgakov, ça m'a fait tellement d'effet qu'il m'a fallu attendre quelques jours avant de lire autre chose. Je viens de terminer le dernier livre de Lydie Salvayre, son *Irréfutable essai de successologie* qui est amusant. Je suis en train de lire un roman de Robert Pinget, *Monsieur Songe*, et je lis aussi le *Décameron* de Boccace. Comme il s'agit d'une somme de nouvelles assez importante, je le laisse chez moi et reprends la lecture à mon retour. Je m'intéresse à ce qu'il y a autour, l'époque à laquelle il a été écrit, ce qui a été dit autour de ce livre, ce qui cohabite dans ce siècle comme autres œuvres littéraires, le contexte, tout cela me passionne. ■



FESTIVAL ÉCLATS D'EMAIL JAZZ ÉDITION 2023



Kaz Hawkins

JEU. 16 NOV. • 20:30 / AU GRAND-THÉÂTRE

KAZ HAWKINS

Kaz Hawkins - chant / Stef Paglia - guitare / Amaury Blanchard - batterie / Julien Boisseau - basse / Cédric Le Goff - claviers

Quand elle chante, Kaz Hawkins nous embarque dans son univers pluriel, coloré. Des mots simples pour dire des émotions fortes, un univers artistique à la hauteur de sa personnalité, attachante et libre. Une œuvre inclassable où se côtoient ballades, chants gospel, soli de guitare rock, et même des sons irlandais.

VEN. 17 NOV. • 20:00 / AU GRAND-THÉÂTRE

LAURENT BARDAINNE ET TIGRE D'EAU DOUCE HYMNE AU SOLEIL

Laurent Bardainne - compositions, saxophone / Arnaud Roulin - orgue Hammond / Philippe Glazes - batterie / Roger Raspail - percussions / Sylvain Daniel - basse

Laurent Bardainne présente son nouvel album *Hymne au soleil*. Dans une jungle riche de grooves cuivrés et de mélodies captivantes, l'esprit funk croise la soul des années 70's et le jazz. Le souffle optimiste du saxophone ténor au son direct et généreux convoque le spectre de Pharoah Sanders. Un concert joyeux et solaire comme un voyage onirique et cinématographique à travers une nature en perpétuelle renaissance.

SAM. 18 NOV. • 20:00 / AU GRAND-THÉÂTRE

MANGANE ZOOM ZEMMATT

Mangane - compositions, chant, guitare, senza / Alune Wade - arrangements / Ranto Rakotomalala - basse / Anthony Jambon - guitare / Hugues Mayot - saxophones / Valérie Belinga - chant / Adriano Dos Santos - percussions / Benjamin Naud - batterie / Carlos Sarduy - trompette

Mangane, une voix hors du commun où tonalité et accent nous embarquent en Afrique certes, mais bien au-delà. Une voix qui crée dans notre esprit un décor de rêves, un espace de jeu, de sagesse intérieure, un territoire de sourires. En 2022, un travail de création avait été mené tout au long de l'année pour aboutir à un concert exceptionnel lors du Festival. La sortie de l'album *Zoom ZemMatt* en octobre 2023 et ce concert à Limoges s'inscrivent dans la suite logique de ce processus de création.



Laurent Bardaine

DIM. 19 NOV. • 17:00 / À LA MAD

STEVE COLEMAN & REFLEX

Steve Coleman - saxophone / Rich Brown - basse /
Sean Rickman - batterie

Dans la lignée des grands musiciens afro-américains, Steve Coleman transcende les frontières du jazz. Saxophoniste, compositeur et artiste exceptionnel, curieux de tout, fédérateur depuis plus de vingt ans d'une œuvre foisonnante, hors catégorie, Steve Coleman est avant tout passionné de recherche sonore, capable de s'associer à la scène hip-hop comme de fréquenter l'Ircam.

MER. 22 NOV. • 20:00 / À LA MAD

FESTEN REPLICANT

Damien Fleau - saxophone / Maxime Fleau - batterie /
Oliver Degabriele - basse

Passionnés par la musique de film, ces musiciens ont développé au fil du temps un langage bien à eux : une musique minimaliste portée par une grosse énergie inspirée du rock des 90's. Le groupe compte cinq albums à son actif avec pour fil conducteur le cinéma. *Replicant*, leur nouvel album, est un spin-off musical du film *Blade Runner* de Ridley Scott. Une odyssée percutante qui, au fil des morceaux, transporte l'auditeur dans un univers instrumental décadent qui questionne sur l'humanité.

JEU. 23 NOV. • 20:00 / AU GRAND-THÉÂTRE

BERTRAND BELIN TAMBOUR VISION

Bertrand Belin - Voix lead et guitares / Sylvain Joasson -
batterie, batterie électronique / Thibault Frisoni - basse,
claviers, chœurs / Lara Oyedepo - percussions, claviers,
chœurs / Jean-Baptiste Julien - claviers / Julien Omé - guitares

Pour son 7^e album, *Tambour Vision*, on retrouve des thèmes accrocheurs et des variations que des écoutes attentives et successives dévoileront. Bertrand Belin a troqué la minéralité rugueuse de son précédent album, *Persona*, pour un univers synthétique, où les boîtes à rythme, les synthés, parfois les cuivres, dessinent une douce atmosphère électronique qui invite aux mouvements de tête et de bras. La musique n'est là que pour servir une voix, mystérieuse et sensuelle, mais surtout des textes ciselés avec précision.



Roberto Fonseca

VEN. 24 NOV. • 20:00 / AU GRAND-THÉÂTRE

ROBERTO FONSECA

LA GRAN DIVERSION

Roberto Fonseca - chant, piano / Matheew Simon - trompette / Ruly Herrera - batterie / Yandy Martinez - contrebasse / Jimmy Jenks - saxophone ténor / Javier Zalva - saxophone baryton, flûte / Andres Coayo - percussions / Carlos Calunga - chant / Roberto Garcia - trompette

Le pianiste Roberto Fonseca propose cette année un projet exceptionnel, une réinvention de la Cabane Cubaine, le mythique cabaret du Montmartre des années 1930. Une invitation à la danse au son des classiques enivrants des années folles à Cuba.

Si le nom de Roberto Fonseca est aujourd'hui synonyme de renouveau d'une musique cubaine ouverte aux quatre vents, du hip-hop aux musiques électroniques en passant par la soul ou le funk, le pianiste n'en est pas moins attaché au patrimoine extraordinaire de l'île.

SAM. 25 NOV. • 20:00 / AU GRAND-THÉÂTRE

HARLEM GOSPEL CHOIR

CELEBRATES 60 YEARS OF WHITNEY HOUSTON

Le Harlem Gospel Choir, mondialement connu, est synonyme de puissance vocale, de sonorité glorieuse et d'énergie contagieuse. Depuis plus de deux décennies, il a parcouru le monde entier pour enthousiasmer son public avec la puissance inspiratrice du gospel noir. Cette année, la chorale célébrera Whitney Houston avec les meilleurs chanteurs et musiciens des églises noires de Harlem et de la région de New York/Tri-State.

DIM. 26 NOV. • 17:00 / AU GRAND-THÉÂTRE

CECILE McLORIN SALVANT

MELUSINE

Une expérience sensitive (frissons, emballement, surprise, joie, émerveillement) vous attend. Avec sa voix d'une pureté saisissante, son timbre tantôt acidulé tantôt suave, elle semble pouvoir tout chanter et tout faire vibrer : dixie, blues, jazz agile, pop hypnotique, chanson, reprises de Kate Bush, Sting, Barbara, cabaret de Kurt Weill, balades folkloriques poignantes...



Au Grand-Théâtre



Tarif D : 30€
Placement libre



À la MAD



Tarif E : 25€
Placement libre

JEU. 26 OCTOBRE 2023 - 19:00

GRÉGOIRE JOKIC

« CONCERTÔT » - PIANO

La musique de Grégoire Jokic, compositeur, associe le classicisme du piano et l'invitation au mouvement et au voyage des sonorités électroniques, dont le beat est l'élément le plus représentatif. Jokic est dans ce sens très proche de Thylacine, dont il a assuré la première partie en 2022 à l'Olympia.


Grégoire Jokic navigue entre douceur et mélancolie, énergie euphorisante et montées aériennes. C'est beau, c'est élégant et accrocheur avec une réelle efficacité rythmique, entre néoclassicisme et divagations électroniques.

En collaboration avec Hiero Limoges



 Au Grand-Théâtre
Foyer du public

 Tarif H
10 €

 1h env.

JEU. 21 DÉCEMBRE 2023 - 21:30

DISCO PALACE

MARINA TRENCH


DJ SET

Depuis quelques années, Marina Trench, productrice et DJ parisienne se fait un nom dans le milieu house underground. On ne compte plus les clubs et festivals complètement retournés par ses DJ sets. Elle a aussi su attirer l'attention de sommités du genre et a déjà vu bon nombre de ses productions publiées sur des labels en vue.


Mais alors, qu'est-ce qui fait la griffe Marina Trench ? Une house élégante qui fourmille de références ! Bien qu'ancrée dans le temps présent, elle n'en oublie pas ses fondamentaux et s'inscrit dans une longue tradition clubbing.

Tenue excentrique exigée ! L'esprit disco Palace est de retour !

En collaboration avec Hiero Limoges

 Au Grand-Théâtre
Foyer du public

 Tarif H
10 €

 2h env.



JEU. 25 JANVIER 2024 - 19:00

EYDIS EVENSEN

« CONCERTÔT »

PIANO

Issue d'une formation classique, la pianiste libère son instrument en s'aventurant sur des territoires post-classiques. Laissant la place au piano, l'œuvre de l'Islandaise est principalement instrumentale, mais aussi chantée. Il découle de ces diverses inspirations des couleurs tantôt joyeuses, tantôt mélancoliques.

En collaboration avec Hiero Limoges



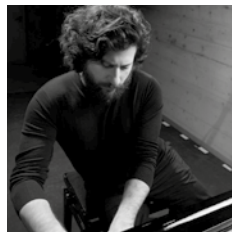
Au Grand-Théâtre
Foyer du public



Tarif H
10 €



1h env.



JEU. 21 MARS 2024 - 19:00

RAMI KHALIFÉ

« CONCERTÔT »

PIANO

Rami Khalifé, pianiste et compositeur inclassable découvre après ses études en Conservatoire l'électro à la Julliard School de New York et rencontre Francesco Tristano avec qui il fonde Aufgang. Son travail se nourrit de son vécu à Beyrouth pendant la guerre du Liban, et de son brutal exil à Paris.

En collaboration avec Hiero Limoges



Au Grand-Théâtre
Foyer du public



Tarif H
10 €



1h env.



MAR. 12 MARS 2024 - 21:30

DYLAN DYLAN DJ SET

AFTER ÉLECTRO

À L'ISSUE DE ROOMATES

Dylan Dylan est une compositrice de musiques électroniques aux influences variées (House, Breakbeat, UKG, Hip-hop...). Pianiste et mélomane depuis son plus jeune âge, elle commence sa carrière de DJ en 2006. Son premier LP *Euphoria* est sorti en janvier 2022.

En collaboration avec Hiero Limoges



Au Grand-Théâtre
Foyer du public



Tarif I
5 €



2h env.



JEU 23 MAI 2024 - 21:30

AFTER ÉLECTRO HOUSE

À L'ISSUE DU CONCERT DE ROMAIN LELEU

En collaboration avec Hiero Limoges



Au Grand-Théâtre
Foyer du public



Tarif I
5 €



2h env.

VEN. 21 JUIN 2024 - À PARTIR DE 17:00

FÊTE DE LA MUSIQUE... IL VA Y AVOIR DU SPORT !

L'AUDITION OLYMPIQUE

SCÈNE OUVERTE

« *L'important c'est de participer !* »

À un mois de l'ouverture des J.O. de Paris, l'Opéra de Limoges fait sienne la devise de Pierre de Coubertin et vous ouvre son plateau et ses espaces pour vous permettre de vous produire. Alors à vous de jouer !

Vous êtes musicien.ne, chanteur.se, simple amateur ou pratiquant.e plus confirmée, seul.e ou en groupe ? Vous décidez de votre programme, quelle que soit l'esthétique musicale. Nous vous apportons notre environnement professionnel (accueil, régie, son, lumières).

Vous êtes sportif.ve, vous aimez le sport même sans le pratiquer ?

Vous avez le souvenir d'un événement, d'une performance olympique ou paralympique, qui vous a marqué ? Venez le partager avec le public. Seule contrainte pour toutes et tous : venir dans la tenue de sport de votre choix.

À l'issue des inscriptions, l'Opéra organisera l'ordre de passage des prestations musicales (limitées à 15 minutes) et des témoignages sportifs (limités à 5 minutes).

Pour les témoignages sportifs, toutes les modalités sont possibles (vous racontez avec vos mots, lisez un texte, un article de presse,...). Un extrait vidéo est possible à condition de fournir le fichier par avance.

• Inscriptions avant le 12/05/2024

Dossier d'inscription à télécharger sur operalimoges.fr



SUIVI DU CONCERT À 22H

MÉMOIRES D'ATHLÈTES

COLLECTIF ELECTRO STIMBRE

Avec la participation d'OperaKids

La dernière création du collectif de musique électro STIMBRE propose une galerie de portraits d'athlètes olympiques et paralympiques préparant les jeux de Paris 2024 au travers d'un récit mêlant poésie, art numérique, chant féminin et masculin, percussions, multidiffusion sonore et musique électro, dans un set hypnotique.



Au Grand-Théâtre



Tarif H
10€



1h env.



Au Grand-Théâtre



gratuit



4h env.



**ASSOCIATIONS
RÉSIDENCES
COMPAGNONNAGES
COOPÉRATIONS**



Pavel Baleff

Directeur musical associé, chef d'orchestre principal

Venu de la Philharmonie de Baden-Baden où il était Directeur musical depuis 2007, Pavel Baleff est le nouveau chef principal et directeur musical associé de l'Orchestre Symphonique de l'Opéra de Limoges Nouvelle-Aquitaine depuis l'automne 2022.

Pavel Baleff est né en Bulgarie et a étudié à l'Académie de Musique de Sofia. Premier prix du Concours international « Carl Maria von Weber » de Munich et Premier prix de la Fondation Herbert Von Karajan, il a reçu en 2003 le prestigieux prix pour jeunes chefs d'orchestre, le « Bad Homburg Conductor Award ».

Il se produit au Staatsoper de Vienne, à l'Opernhaus Zürich, au Semperoper de Dresde, à la Gewandhaus de Leipzig, au Staatsoper de Hambourg, au Théâtre Bolchoï de Moscou... ainsi qu'avec les Orchestres symphoniques de la Radio WDR de Cologne et de la Radio bavaroise. En 2010, à l'occasion de la première de *Der Ring des Nibelungen* de Wagner à l'Opéra National de Sofia, il est honoré du titre de « Chef d'orchestre bulgare de l'année ».

📍 **À l'Opéra de Limoges**, Pavel Baleff a dirigé en 2016 un programme avec les cordes de l'Orchestre puis, en 2019 l'opéra *La Ville morte* de Korngold. Il a dirigé *Rusalka* en 2021, capté pour France Télévisions. En 2022-23, il a dirigé trois programmes symphoniques ainsi que l'opéra *Faust* de Gounod.



Le LAB

Le Lab constitue une équipe dont l'évolution du parcours artistique épouse celle de l'Opéra de Limoges. Elle a diffusé son esthétique bien au-delà du Limousin, à Bordeaux, Rouen, Nice,

Avignon, Marseille, Nuremberg, Rome.

Leur mot d'ordre : l'opéra, le théâtre musical et le concert comme autant de machines à tester le présent. Le collectif, basé à Bordeaux, a été fondé par les metteurs en scène Jean-Philippe Clarac et Olivier Deloeuil. Autour d'eux, toute une équipe de spécialistes lumière, vidéo, graphisme, dramaturgie les aide à explorer les dimensions performatives de la musique classique.

Les créations du Lab prennent en compte non seulement la musique mais l'environnement politique et social dans lequel elle sera présentée. Le spectateur est pris en compte et mis en jeu.

📍 En 2018, leurs productions à **Limoges** *Peer Gynt*, *Schubert Box* et *Butterfly* leur vaudront le prix « Meilleurs Créateurs d'éléments scéniques » par l'Association professionnelle de la Critique de Théâtre, Musique et Danse. Le collectif a mis en scène à l'Opéra de Limoges *Ariane* à Naxos en 2022.



Philippe Forget

Philippe Forget, compositeur et chef d'orchestre associé poursuivra son travail de proximité avec l'Orchestre et le Chœur et les programmes éducatifs vocaux de l'Opéra de Limoges et accompagnera

les étudiants du Master Chant du PESMD Bordeaux.

Passionné par le théâtre et par la voix, Philippe Forget est un invité régulier de l'Opéra national de Lyon où il dirige entre autres *Les Contes d'Hoffmann*, *La Damnation de Faust*.

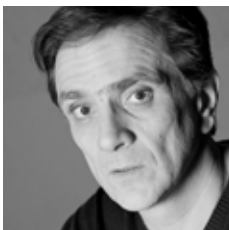
Il exerce son talent à l'étranger, jusqu'à Hong Kong, Sao Paulo ou New York. À partir de 2014, il est l'invité du Festival Opéra des Landes et dirige *Carmen*, *La Bohème*, *Faust*, *Werther*, *Rigoletto*, *La Belle Hélène*...

Ses projets l'amènent à plusieurs créations aux côtés de chanteurs comme Jane Birkin, Iggy Pop, Oxmo Puccino ou de chorégraphes tels Thierry Thieu-Niang ou Dominique Hervieu.

Philippe Forget est Chevalier dans l'Ordre des Arts et des Lettres.

📍 **À l'Opéra de Limoges**, il a dirigé *Les Forains* en 2016 et 2018, *Ma mère l'Oye* de Ravel et *Héliobore* dont il est le compositeur en 2019, *L'Enfant et les sortilèges* en 2020, en 2019 et en 2022 le concert *l'Opéra, près de chez vous*, au Centre Jean Moulin à Limoges, puis à Nexon et à Châteauroux, Aubusson, Uzerche...

Toujours en 2022, il a dirigé la création *La Princesse Jaune et autres fantômes*.



Roland Auzet

L'Opéra de Limoges poursuit sur la période 2022-2024 son compagnonnage avec Roland Auzet, artiste polymorphe, pour une création scénique autour de l'épuisement des ressources et de la pollution. Pour cette

création présentée en avril 2024, il s'appuiera sur la *Grande Messe en Ut* de Mozart, et assurera la mise en scène et le concept scénographique.

Musicien de formation supérieure, lauréat de plusieurs conservatoires nationaux et prix internationaux, metteur en scène et compositeur, il a dirigé jusqu'en juin 2014 le Théâtre de la Renaissance à Lyon.

Il a créé plus de 25 spectacles de théâtre musical, en France et à l'étranger (Canada, États-Unis, Taiwan...) en collaboration avec des auteurs contemporains.

Ses réalisations ont été largement représentées dans le monde, que ce soit *Dans la solitude des champs de coton*, *Écoutez nos défaites*, ou *Hedda Gabler*, *d'habitude on supporte l'inévitable*.

Roland Auzet est Officier dans l'Ordre des Arts et des Lettres.

📍 **Pour l'Opéra de Limoges** il a créé *HIP 127* en collaboration avec le Sirque de Nexon en 2016, *C(h)œurs* en 2017, *Ultime Supplique* et *Le château de Barbe Bleue* en 2018. En 2021, il a présenté après le Festival d'Avignon sa mise en scène de *Nous l'Europe, banquet des peuples* de Laurent Gaudé.



Duo Jatekok

Pour trois saisons à compter de 2023-2024, l'Opéra de Limoges associera à sa programmation les deux pianistes Naïri Badal et Adélaïde Panaget qui s'imposent sur les scènes

françaises et internationales. Leur nom de Duo Jatekok qui signifie « jeu » en hongrois annonce bien l'esprit de leur travail : jeu pianistique, jeu corporel, jeu scénographique. Partout l'on salue leur dynamisme et expressivité, qu'elles soient solistes ou jouent avec orchestre.

Leur duo se produit sur d'importantes scènes de la musique classique : le Festival de la Roque d'Anthéron, les Folles journées de Nantes, l'Opéra de Varsovie, la Cité de la Musique et la Seine Musicale à Paris, au Festival Piano à Lille ou encore en Chine. Elles ont été invitées par l'Orchestre de Chambre de Genève, du Guatemala, de Malaisie.

Elles multiplient les occasions pour présenter des projets originaux, que ce soit à travers le dessin sur sable, le mime ou le hip-hop. Le crossover ne les effraie pas : de 2019 à 2022, le groupe de métal berlinois Rammstein a fait appel à elles en première partie.

Complicité et talent : jouer est bien l'essence de leur duo.

📍 **L'Opéra de Limoges** les avait accueillies en octobre 2019 dans le spectacle chorégraphique *Muses*, par la compagnie Révolution / Anthony Egéa.

Compagnie l'Enracinée / Pauline Weidmann

Résidence en novembre 2023 à la MAD

Artiste pluridisciplinaire, Pauline Weidmann s'est d'abord intéressée à la question du territoire au travers de ses études de géographie et de sociologie, avant de se consacrer entièrement depuis 2014 à la recherche artistique. Elle travaille à la formulation d'un langage, entre transmission et improvisation, avec la voix, le jeu et l'absurde comme vocabulaire. Au travers de sa compagnie l'Enracinée, Pauline Weidmann tourne avec 5 propositions artistiques, comme *La Peuplée*, solo récit et voix pour espace agricole, ou *Tarz*, mêlant repas, récit, voix et broderie.

Après une année d'expérimentation vocale et de construction d'un répertoire, **ANTRES** est un dispositif chorégraphique pour cinq voix autour des spectateurs. Pendant sa résidence, Pauline Weidmann travaillera sur la partition vocale, avec des jeux d'imitations, de paroles comme base d'une matrice d'accords.



EALP / Eloïse Deschemin

Résidence en janvier 2024 à la MAD

Eloïse Deschemin est formée au Conservatoire national supérieur de danse de Lyon. Au sein d'EALP –Entreprise Artistique de Libres Performers– elle imagine des projets mêlant corps, voix et univers visuel. Les *Entretiens Lunch* sont des conversations, à la frontière de la forme artistique et de la médiation

culturelle. L'artiste mêle processus de création et représentation, dans une démarche relationnelle célébrant le goût pour le rire.

La résidence permettra de finaliser la création de « kits de jeux » qui permettront de donner un cadre à ces conversations avec une personnalité invitée pour les performances **Entretiens Lunch**.

📍 Eloïse Deschemin a été artiste associée à la Scène conventionnée danse de **Limoges** de 2016 à 2018.



Compagnie Zion / Julia Ortola

Résidence en avril 2024 à la MAD

Julia Ortola, alias « Funky - J », chorégraphe et danseuse, est une des figures emblématiques du locking dans le monde. Elle a d'ailleurs remporté la coupe du monde « Juste Debut » en 2017. Elle mène une carrière internationale d'interprète et de performeuse à travers show, création de spectacles et concerts. Julia Ortola a fondé Zion, compagnie basée en Creuse.

La création chorégraphique et musicale **Rasine An Flèr** est le fruit d'une collaboration entre la compagnie Zion et le groupe musical réunionnais Lindigo, unissant Hip hop et Maloya. Le Maloya est l'âme musicale de La Réunion, réunissant musique et chants traditionnels de l'île. La création tisse un lien entre générations, genres et cultures. Le projet, créé en Creuse, affirme sa vocation de paix entre les deux régions, dont l'histoire toute particulière les unis.

Compagnie Christine Hassid Project

Résidence en juin 2024 à la MAD

En 2019, la chorégraphe Christine Hassid a été invitée à créer **Chopin. Carte blanche** pour la compagnie nationale russe de danse contemporaine à Ekaterinburg. Le spectacle a été joué plus de 120 fois en Russie et en Ukraine, et a été nommé aux Masques d'Or de Moscou, fait exceptionnel puisque c'est la première fois qu'une chorégraphe française a été nommée à ce prestigieux festival depuis sa création.

Du fait de l'actualité de la guerre en Ukraine, le projet a cessé de tourner, et la résidence à la MAD participe du fait de vouloir le monter à nouveau.

Chopin. Carte blanche aborde en filigrane l'exil de la famille de la chorégraphe à travers la trajectoire de Chopin. Petite fille d'un rescapé de la Shoah, elle honore aujourd'hui son devoir de témoigner, en luttant à son niveau contre la montée des extrêmes et des discours haineux, avec, pour toute arme la musique, la poésie et l'ironie.

Compagnie Sine Qua Non Art

Résidence en février 2024 à la MAD

Depuis 2021, Christophe Béranger et Jonathan Pranlas-Descours, le duo à la tête de la Cie Sine Qua Non Art, ont présenté à Limoges leurs créations : *Out of the blue* qui a investi et transformé le CCM Jean-Gagnant, *Yürei* une création hybride danse-beatbox-musique-arts numériques en direction du jeune public, deux performances présentées en partenariat avec l'École nationale supérieure d'art et de design, *Exuvie - 360* et *O futuro è ancestral*, mêlant danse et arts plastiques et un moment festif et participatif *Tous à la barre*.

Cette saison, il feront étape à la MAD dans le cadre d'une résidence de création pour leur prochain projet : **Catching lions needs a thousand dogs**. Il s'agit d'un cabaret-cirque politique, comme Berthold Brecht pouvait le rêver, où les créatures s'invitent au plateau pour y partager leurs doutes, leurs courages, leurs

envies et surtout leurs rêves.... Une utopie rêvée ou rêve éveillé, la machinerie du plateau sera mise à nu, loges et coulisses en scène pour percevoir la danse autrement...





Opéra national de Bordeaux

Requiem de Mozart [2023]

Production « zéro achat »



Opéra de Limoges

Nous sommes la Terre d'après la Messe en Ut de Mozart [2024]

Production « 1 artiste, 2 projets* , 1 décor »

* Base de décor partagé avec *Adieu la mélancolie*

COOPÉRER POUR PRODUIRE DIFFÉREMMENT... avec l'Opéra national de Bordeaux

L'Opéra national de Bordeaux et l'Opéra de Limoges sont les deux institutions lyriques de la Région Nouvelle-Aquitaine.

Si leurs moyens humains, financiers et d'infrastructures sont très différents, ces deux institutions disposent d'un outil de production permanent, constitué d'un ensemble d'ateliers [création de décors, accessoires et costumes] qui leur permet de disposer d'une grande autonomie dans la création de productions.

Force est de constater une multiplication des supports matériels [décors, costumes, accessoires] qui s'accumulent dans les stocks sans réelle perspective de réemploi.

L'Opéra national de Bordeaux et l'Opéra de Limoges intègrent progressivement dans leur action une

pratique plus raisonnée et inscrite dans le long terme de leur politique de conception et de production.

Les deux établissements souhaitent opérer une véritable transition écologique, avec le soutien du Ministère de la Culture / DRAC Nouvelle-Aquitaine qui finance une étude [état des lieux et plan d'action] dont les conclusions seront transmises à l'automne 2023. Cela pourrait se concrétiser par le réemploi de décors, le partage de matériel, la création de ressourceries... Cette démarche conjointe sera l'un des axes structurants de l'accord de complémentarité artistique et territoriale qui unit les deux institutions.

COOPÉRATIVE CITOYENNE DE L'OPÉRA avec vous

C'est une première en France.

L'Opéra de Limoges propose aux habitants de la ville de Limoges et de son agglomération de constituer une coopérative d'une vingtaine de personnes, citoyennes et citoyens qui se réunira dès l'automne 2023 au cœur de l'institution.

L'Opéra lance cette initiative car aujourd'hui, l'envie se manifeste clairement dans notre société de participer et de faire entendre sa voix dans la réalisation des politiques publiques, et en particulier celles de la Culture.

Les sujets ne manquent pas : le développement durable, l'égalité entre les femmes et les hommes, l'inclusion des diversités, l'usage des lieux...

Les membres de cette nouvelle coopérative seront tirés au sort. Ils ne seront pas forcément spécialistes ni même spectateurs assidus de l'Opéra. Les modalités de rencontre sont fixées à un rendez-vous mensuel pendant une année.

Un temps au cours duquel la coopérative sera dans un premier temps immergée auprès des équipes de l'Opéra pour faire connaissance et comprendre le fonctionnement.

Ensuite, la coopérative sera associée aux réflexions en cours au sein de l'Opéra. Elle pourra émettre des avis et formuler des propositions.





MÉDIATION TRANSMISSION PRATIQUES ARTISTIQUES PARTAGÉES

L'Opéra de Limoges c'est une programmation de spectacles mais aussi des instants de partage et des actions (petites ou grandes) fabriquées en collaboration avec des artistes, des partenaires, des élèves, des enseignant.es ou des habitant.es de notre territoire pour inventer de nouvelles manières de faire ensemble !



● Visiter

Visite • Parcourez le Grand-Théâtre à la découverte de la salle et des coulisses. Percevez la partie invisible du spectacle vivant.

Dans le décor ! • Incluant personnes en situation de handicap visuel et personnes voyantes, ces visites tactiles des décors, costumes et accessoires révèlent les secrets de création et de fabrication d'un opéra.

Aux Musées de Limoges • Affinités chronologiques ou thématiques, les arts tissent entre eux de riches liens qu'il est stimulant de percer et de décrypter à l'aide de spécialistes et d'artistes. En relation avec le Musée des Beaux-Arts et le Musée national Adrien Dubouché.

● Rencontrer

Conférences et rencontres • Elles lèvent le voile sur les œuvres, les artistes et les thématiques de la saison. Le spectacle vivant est au cœur des questions de société.

Le Midi, c'est Symphonie ! • À la pause méridienne, durant 30 minutes, entrez dans l'intimité du travail de l'Orchestre, observez les liens qui se tissent entre le chef et les musiciens... Retrouvez-les ensuite pour un moment de partage autour d'un pique-nique.

Prélude • Rencontre avec le/la chef.fe.
45 minutes avec chaque concert de l'Orchestre.

● Participer

Midi en Chœur • Échauffez votre voix et apprenez un air en compagnie de notre cheffe de chœur Arlinda Roux-Majollari et d'artistes du Chœur. À l'issue, déjeunez tous ensemble !

Écouter, comparer • Grâce à une écoute active, échangez autour du répertoire symphonique. Un atelier préparé et mené par Alain Voirpy, compositeur et chef d'orchestre.

Quartiers et danses • Ce parcours [répétitions, ateliers, rencontres, parcours du spectateur] sera proposé aux Centres Sociaux de Limoges, en lien avec les artistes et chorégraphes en résidence à la MAD.



Personnes à mobilité réduite ou utilisatrices de fauteuil roulant

Grand-Théâtre • Accès dans le hall par la rampe située devant la billetterie. Accès au foyer du public et au niveau du 1^{er} balcon (1^{er} niveau) possible par ascenseur sur demande auprès de l'équipe d'accueil. Le 1^{er} balcon est non accessible aux personnes en fauteuil ; des emplacements spécifiques sont prévus au parterre, disponibles sur demande lors de la réservation.

Maison des Arts et de la Danse (MAD) • Accès dans le hall et à la salle par la rampe située à gauche du chemin principal, depuis le parking. Des emplacements spécifiques sont prévus, disponibles sur demande lors de la réservation.

Des places de parking sont réservées pour les PMR. L'ouverture du portail automatique se fait via les interphones.



Personnes en situation de handicap psychique et mental

Vous avez envie de venir voir un spectacle, seul(e) ou en groupe ? Contactez-nous.



Personnes aveugles ou malvoyantes

De nombreux concerts et spectacles sonores sont naturellement accessibles.



Audiodescription sur certains spectacles lyriques

À travers un casque remis au spectateur, la description de la mise en scène, des costumes, décors, mouvements... permet d'enrichir l'imaginaire des personnes en situation de handicap visuel. La visite tactile du décor et des costumes nourrit l'imagination et permet de s'immerger dans l'univers d'une production.



Des programmes adaptés en braille ou gros caractères sont disponibles pour chaque audiodescription.

Atelier d'expérimentation et d'échange autour de la danse

La compagnie La Tierce (*Construire un feu*) propose un atelier autour de la danse, art visuel par nature. Il s'agira alors d'expérimenter les différentes formes d'écoute et de perception de la danse.

L'atelier pourra aboutir à la création d'un processus artistique donnant lieu à une présentation publique.

Atelier sensoriel autour de *Nous sommes la Terre*

En compagnie de l'équipe artistique, expérimentez le rapport à l'argile, découvrez de multiples usages possibles. Un jeu avec la matière brute !

L'atelier se déroulera au Grand-Théâtre.

La date sera communiquée ultérieurement.



Personnes sourdes ou malentendantes



Certains spectacles chorégraphiques à forte dominante visuelle sont naturellement accessibles.



La boucle magnétique individuelle est un système qui permet de transmettre des sons directement à un appareil auditif en le réglant sur la position T. Ainsi, les bruits ambiants ne viennent plus perturber la compréhension. Elle permet d'entendre de façon amplifiée et distincte le son issu de la scène.

Des casques d'amplification sonore sont également disponibles.

Grand-Théâtre • Matériel à réserver en amont puis à retirer le soir de la représentation. Disponible sur la majorité des spectacles.



Les Gilets Vibrants Subpacs

Particulièrement adapté aux sourds profonds avec ou sans implant, le gilet individuel transforme les fréquences basses en vibrations et permet de mieux ressentir la musique et l'ambiance du spectacle.

Grand-Théâtre • Matériel à réserver en amont puis à retirer le soir de la représentation.

TRANSMISSION /

Établissements d'enseignement généraux ou artistiques

Partage et transmission sont au cœur du projet de l'Opéra de Limoges qui déploie de nombreuses actions autour de toutes les esthétiques musicales, lyriques et chorégraphiques.

En lien avec la programmation et les artistes accueillis, les propositions prennent des formes multiples, adaptées à tous les âges et à vos projets. Ensemble, imaginons des instants de partage ! Construisez votre parcours ou inscrivez votre classe dans un parcours déjà construit !



Grand-Théâtre : **Anne Thorez** | 05 55 45 95 11 | anne.thorez@operalimoges.fr



MAD : **Stéphanie Rouget** | 05 55 45 94 74 | stephanie.rouget@operalimoges.fr



● Parcours « Musique et Opéra »

Une offre sur-mesure ! Avec en fil d'Ariane un ou plusieurs spectacles, des parcours thématiques peuvent se construire avec vous parmi différentes propositions de médiation.

Visite.

Abordez l'histoire du théâtre, découvrez la salle, les coulisses où travaillent les artistes et les techniciens... l'envers du décor.

Répétitions.

Moments d'observation privilégiés de l'une des nombreuses étapes du processus de création ou plus simplement pour la découverte d'un orchestre, assistez aux répétitions de certains spectacles et concerts.

Des rencontres avec les équipes.

Pour appréhender au mieux les spectacles et interroger les créateurs et artisans d'une production. Des rencontres avec les équipes de l'Opéra sont également possibles.

Des ateliers créatifs.

Création du croquis d'un costume, d'un élément d'une maquette ou d'un décor, d'un masque, d'un visuel, nous vous proposons tout un panel d'ateliers créatifs in situ dans les établissements.

Des présentations en lien avec votre projet.

Qu'est-ce qu'un orchestre symphonique ? Qu'est-ce qu'un chef d'orchestre ? Qu'est-ce qu'un opéra ? Présentation du/ des spectacle/s choisi/s...

Des dossiers d'accompagnement faciliteront votre venue.

Ils sont envoyés en amont de la représentation et sont à votre disposition sur operalimoges.fr.

La parisienne, La Vie Parisienne, Peer Gynt, Médée et Jason, Nous sommes la Terre / Mozart, Pagliacci, La Strada.

● Parcours chorégraphiques

Pour les classes option danse et aménagée danse [CHAD]

La MAD accompagne le lycée Suzanne Valadon [classes option danse] et le collège Auguste Renoir [CHAD] en élaborant des parcours tout le long de la saison.

Restitution : Mer. 20 et jeu. 21/12/2023 à la MAD (pour le Lycée S. Valadon et le collège A. Renoir)

Pour les classes danses du CRR de Limoges

Parcours artistique [Master class, ateliers, rencontres] en lien avec différents spectacles chorégraphiques de la programmation de l'Opéra.

Restitution en juin 2024.

Dispositif Ribambelle / pour les écoles primaires

Autour du spectacle *De tête en cape* : Atelier de sensibilisation] avec la chorégraphe Balkis Moutashar pour 4 classes.

La danse... c'est la classe sur scène !

Autour du spectacle *Souffle* : une journée de formation pour les enseignants, 6h par classe (6 classes de cycles 3 et 4), restitution du travail des élèves sur scène et exposition du processus de création des élèves à partir de textes et de photos.

Itinérances artistiques

Parcours d'une journée à destination des collèves en milieu rural : visite du Grand-Théâtre ou du Musée BAL, temps de sensibilisation à la culture chorégraphique et représentation.

Parcours « Tous spectateurs de danse ! »

Démarche pédagogique, visant à développer l'esprit critique des élèves, les inciter à exprimer leur opinion, les sensibiliser à l'art chorégraphique à travers la découverte de 2 spectacles (minimum), sélectionnés selon des critères de pluralités de styles et d'esthétiques, de formes et de contenus.

Accompagnement personnalisé des enseignants et des élèves (présentation aux enseignants, préparation des élèves, rencontre, élaboration d'un Carnet du spectateur...)

● Une politique tarifaire accessible

Pour les établissements scolaires

- **Venir une fois : 10 €**
- **Abonnement Une classe à l'Opéra (établissements scolaires)**
10€ pour 2 spectacles minimum au choix, à souscrire pour une classe ou un groupe d'élèves.
5€ pour toute place supplémentaire avec la classe ou individuellement.
- **Place « accompagnateur »** : une place gratuite pour 10 élèves.

Pour les établissements d'enseignements artistiques

- **Tarif (élèves -30 ans) : 10 €**

Pour les établissements d'enseignements artistiques partenaires

- **Tarif (élèves -30 ans) : 5 €**

Réservations

Les demandes sont traitées selon le projet pédagogique de l'enseignant(e) et par ordre chronologique d'arrivée. Un e-mail de confirmation valide votre réservation.

Si toutefois, nous ne pouvons pas prendre en compte

● Exposition : La danse contemporaine en questions

À la MAD avec le Centre National de la Danse.

Un jeu de 12 affiches abordant les notions clés de la danse contemporaine : Quel corps ? Quel mouvement ? Quel processus de création ? Quel rapport au monde ? ...

Un livret pédagogique à destination des enseignants sera envoyé sur demande.

vos demandes, vous serez prévenu(e)s dans les meilleurs délais.

Règlements acceptés

Chèque à l'ordre du *Régisseur de recettes de l'Opéra de Limoges*, virement, CB, espèces et Pass Culture collectif

Le règlement doit être parvenu au plus tard cinq jours avant la date de la représentation. Pour les réservations avec un bon de commande, le règlement doit être parvenu au plus tard quinze jours après la date de la représentation.

Après réception du règlement ou du bon de commande, nous libellons la facture et éditons les billets. Ceux-ci vous seront remis le jour de la représentation. Les places achetées ne sont pas remboursées.

Accueil et placement

Nous vous remercions d'arriver au moins 30 minutes avant le début de la représentation.

Le placement en séance scolaire s'effectue par niveau de classe. Nous vous remercions de respecter les places qui vous seront attribuées par le personnel d'accueil. En représentation tout public, le placement est principalement numéroté.



Grand-Théâtre : **Anne Thorez** | 05 55 45 95 11 | anne.thorez@operalimoges.fr



MAD : **Sergio Simon** | 05 55 45 94 78 | sergio.simon@operalimoges.fr

TRANSMISSION / Structures professionnelles



Vie de Famille - Génération 2

Entraînement régulier du danseur

Parcours artistique à destination des professionnels (danseurs, circassiens, performeurs, comédiens, etc.), ou en cours de professionnalisation et des personnes ayant une pratique corporelle soutenue.

Training assuré par l'association Vire Voltée. Tous les vendredi de 12h à 14h30 / Maison des Arts et de la Danse

Stages, ateliers, rencontres avec les chorégraphes présents tout au long de la saison 2023-2024.

Atelier soignants & patients

Autour du spectacle *Vie de Famille - Génération 2* : La chorégraphe Claire Durand-Drouhin avec toute l'équipe du spectacle invite des personnes en situation de handicap et

le corps soignant à traverser un espace de partage par une expérience chorégraphique.

Une manière de découvrir la poésie de chaque corps.

Formation pour les professionnels de la petite enfance

Ce module vise à accompagner les équipes professionnelles de la petite enfance dans la perception de leur propre corps et de celui de l'enfant.

Au cours d'un moment de pratique et d'échange, des assistantes maternelles avec les enfants dont elles s'occupent (âgés de 2 à 5 ans) pourront éprouver le mouvement et ses bénéfices.

Mar. 04/06 à la MAD (Autour du Petit B.)



Grand-Théâtre : **Anne Thorez** | 05 55 45 95 11 | anne.thorez@operalimoges.fr
MAD : **Sergio Simon** | 05 55 45 94 78 | sergio.simon@operalimoges.fr

PRATIQUES ARTISTIQUES PARTAGÉES AVEC LA POPULATION /

les gens qui chantent...

Nées en 2017 avec le programme « Operakids » qui proposait une immersion et une pratique vocale au sein de l'institution lyrique pour les enfants des différents quartiers de la ville, toutes les actions qui se sont développées successivement par la suite et constituent aujourd'hui la plateforme vocale inclusive « les Gens qui chantent » sont devenues l'un des axes forts du projet global de l'Opéra de Limoges.

Un projet qui souhaite placer la considération apportée à la diversité de la population au centre de ses préoccupations. La voix est consubstantielle à la personne. S'intéresser à la voix de la personne, c'est donc la prendre en compte dans sa globalité. C'est aller vers elle, être à son écoute.



OperaKids / OperaTeens Grandir ensemble à l'Opéra

Une ouverture sur soi et sur les autres : un programme autour du chant qui rassemble des enfants (6 - 14 ans pour OperaKids et 15 - 18 ans pour OperaTeens), issus de milieux socio-culturels différents, venant des quartiers prioritaires de la Ville de Limoges et de l'agglomération ; une modalité d'intervention mêlant découverte, apprentissage, création et immersion.

Un chant, Une chance !

Trouver sa voix pour retrouver sa voie

Le dispositif Un chant, Une chance ! est un programme inclusif de remobilisation de la confiance par la pratique artistique (vocale). Il s'adresse à des personnes adultes (18 - 65 ans) résidant à Limoges et dans son agglomération. Certaines sont temporairement éloignées de l'emploi ou en rupture professionnelle, en situation de handicap, d'autres en rupture sociale ou familiale, et pour beaucoup, n'ont jamais pratiqué la musique.

Voix bleues

Donner force à la singularité

L'intégration d'un public sensible et confronté au handicap fait partie de la constellation OperaKids. À travers le mouvement et un travail sur la voix, les enfants atteints de troubles psychologiques sensitifs ou moteurs évoluent au travers d'une dynamique artistique et intégreront des projets de création.

Chantreprise !

Travailler en chœur

Chaque année, l'Opéra accompagnera une entreprise pour mettre en place un chœur avec les salariés. Cette saison, le programme fera chanter Celios Conseils pour harmoniser les talents individuels et favoriser le bien-être au travail.

... les gens qui dansent

Un nouveau format pour la pratique de la danse !

Les ateliers Danse évoluent. Ils sont désormais conçus comme un parcours global d'apprentissage et de pratiques en lien avec la programmation des spectacles. Ainsi plusieurs temps de rencontres avec des chorégraphes sont prévus au cours de l'année.

Certains pratiquants feront également partie de projets programmés sur la scène. L'objectif est bien de rendre accessible l'univers de la danse dans sa pluralité, et de découvrir la démarche de création des chorégraphes avec les danseurs.

Parcours de pratiques chorégraphiques à la MAD

Pratique de la danse contemporaine, classique, urbaine, africaine et modern jazz avec des intervenant.es spécialisé.es.

Rencontres et Master class avec des chorégraphes programmé.es, qui invitent à la découverte de leurs esthétiques.

Participation à des représentations sur scène précédées de différents temps de répétitions.

Danse classique

Caroline Kirkopoulos Gotarda / de 5 à 16 ans

Laura Messina Ernaux / Ados à partir de 16 ans et adultes

Danse contemporaine

Laura Messina Ernaux / Enfants à partir de 8 ans, ados, adultes

Danse Hip hop

Mathieu Le Moine / Enfants de 5 à 11 ans

Ken Thué / Enfants à partir de 8 ans, ados, adultes

Danse africaine & afro-contemporaine

Découverte des danses traditionnelles africaines et contemporaines.

Nadège Ametogbe / Ados à partir de 13 ans et adultes

Modern'Jazz

Le Modern'jazz est né au milieu du XX^e siècle de la rencontre entre les danses africaines et les danses européennes. C'est une danse rythmée et assez physique sur des musiques modernes.

Christelle Noumet Laly / Enfants à partir de 10 ans, ados, adultes

New Style vs DJ mix

Fusion entre la danse (Hipe, popping, jooking, boogalo...) et le mixage DJ en direct

Christelle Noumet Laly / Enfants à partir de 10 ans, ados, adultes

Modalités pour le Parcours de pratique chorégraphique

Fiche d'inscription sur operalimoges.fr ou à la billetterie de la MAD et du Grand-Théâtre.

Renouvellement d'adhésion à partir du 29 juin 2023.

Pour les nouveaux adhérents à partir de septembre 2023 en fonction des places disponibles.



MAD : [Sergio Simon](mailto:sergio.simon@operalimoges.fr) | 05 55 45 94 78 | sergio.simon@operalimoges.fr





TARIFS RÉSERVATIONS NOS LIEUX



20 € = 20% de réduction

Valable sur tous les spectacles et toutes les séries de fauteuils pendant 1 an à compter de sa souscription* !

* En fonction de sa date de souscription, la carte peut être valable à cheval sur deux saisons.

TARIFS

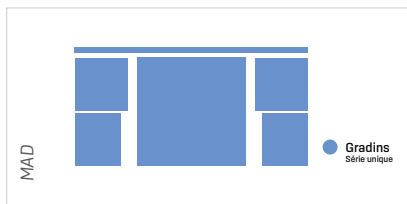
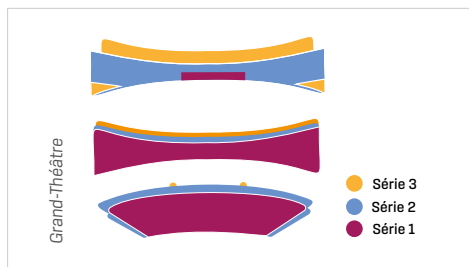
Tarifs généraux

	Série de fauteuil Grand-Théâtre	Plein tarif	Tarif adhérent et groupe
Tarif A+	Série 1	65 €	52 €
	Série 2	55 €	44 €
	Série 3	35 €	28 €
Tarif A	Série 1	55 €	44 €
	Série 2	45 €	36 €
	Série 3	25 €	20 €
Tarif B	Série 1	45 €	36 €
	Série 2	35 €	28 €
	Série 3	15 €	12 €
Tarif C	Série 1	35 €	28 €
	Série 2	25 €	20 €
	Série 3	10 €	8 €
Tarif D	Unique	30 €	24 €
Tarif E	Unique	25 €	20 €
Tarif F	Unique	20 €	16 €
Tarif G	Unique	15 €	12 €
Tarif H	Unique / Pl. libre	10 €	-
Tarif I	Unique / Pl. libre	5 €	-

Tarifs spécifiques

15 €	Personnes bénéficiant de dispositifs d'accessibilité (audiodescription, gilets vibrants...) - tarif identique pour la personne accompagnatrice ; Demandeurs d'emploi (<i>pour les tarifs A+ à C</i>)
10 €	Étudiants (moins de 30 ans) Bénéficiaires du dispositif <i>Pass Culture</i> Bénéficiaires des minima sociaux Demandeurs d'emploi (<i>pour les tarifs D à G</i>) Scolaires (1 spectacle) Moins de 18 ans Établissement d'enseignement artistique [- de 30 ans]
8 €	Dispositif <i>Lycéens au théâtre</i>
5 €	Scolaires (à partir de 2 spectacles) Établissement d'enseignement artistique partenaire (moins de 30 ans)
3 €	Passerelle culturelle

Surtitrage non visible au rang K et L du 1^{er} balcon du Grand-Théâtre
Accès au Foyer du public et au 1^{er} balcon (1^{er} niveau) du Grand-Théâtre possible par ascenseur. 1^{er} balcon non accessible aux personnes en fauteuil.



Rejoignez la constellation des mécènes

Par vos dons, vous contribuez en complément des partenaires publics (Ville, Région, État) de façon déterminante à la mise en œuvre d'engagements qui solidifient durablement votre Opéra sur son territoire et lui permettent de pousser sa mission d'excellence artistique et culturelle.

Votre générosité est récompensée !

À partir de 50€ de don, vous bénéficiez de l'achat anticipé de places et d'une réduction d'impôts correspondant à 66% de votre don.

À partir de 150€ de don, le livre jeunesse *Les Pense-Bêtes* ou le livre augmenté *Vanité(s)* vous est offert en plus des autres contreparties.



Georges Ottavy | 05 55 45 95 04 | georges.ottavy@operalimoges.fr

RÉSERVATIONS & SOUTIEN

Accueil physique et téléphonique :

Au Grand-Théâtre - du mardi au samedi de 12h30 à 18h30 / 05 55 45 95 95

À la MAD - du lundi au vendredi de 12h30 à 18h30 / 05 55 45 94 70

Les spectacles à la MAD peuvent être réservés au Grand-Théâtre et réciproquement

Sur operalimoges.fr

Pour vos dons, vous pouvez également souscrire par courrier :

Opéra de Limoges / Mécénat - 48 rue Jean Jaurès - 87000 Limoges

Ouverture des ventes en ligne et à la billetterie au Grand-Théâtre et à la MAD

- Dès le vendredi 16 & samedi 17 juin 2023 - 12h30 : réservations pour les mécènes
- Dès le mardi 20 juin 2023 - 12h30 : réservations pour les adhérents à Ma Carte Opéra
- Dès le mardi 27 juin 2023 - 12h30 : réservations des places à l'unité



POUR ORGANISER UN ÉVÈNEMENT

Votre association, votre collectif, votre entreprise... a besoin d'un espace pour organiser une rencontre, une conférence, une journée professionnelle ou tout type de manifestation nécessitant une grande capacité d'accueil ?

L'Opéra met à votre disposition des espaces pour faire de votre évènement un succès : au Grand-Théâtre, le foyer du public avec une capacité de 350 places debout ou 200 places assises et la salle avec une capacité de 1325 places en jauge complète ou 860 en jauge réduite ; à la MAD, la salle avec une capacité de 400 places, la mezzanine avec une capacité de 300 places debout et de 150 places assises, l'auditorium avec une capacité de 180 places assises ainsi que plusieurs espaces de travail (studio de danse et ateliers).

Vous pouvez aussi organiser des soirées de relations publiques autour d'un spectacle de la programmation.

Consultez-nous pour obtenir un devis personnalisé.

POUR CO-WORKER, EXPOSER...

Vous êtes étudiant, entrepreneur, chef d'entreprise, salarié, artiste...

Aménagé dans le Foyer du public - lieu emblématique du Grand-Théâtre – un espace de coworking possède tous les attributs nécessaires à la réussite de vos projets.

Grâce au bar et à la possibilité de réserver vos places *in situ*, il vous sera facile d'allier travail, bien-être et curiosité artistique.

Situé rue Jean Jaurès, face à l'arrêt de bus « Opéra » et proche de toutes les commodités, l'emplacement inattendu de cet espace vous permettra d'être au centre culturel, économique et géographique de Limoges.

Contactez-nous pour plus d'informations.



POUR PARTAGER UN MOMENT DE CONVIVIALITÉ, DANSER...

Vous avez envie de boire un verre, de vous restaurer, de profiter... ou bien de taper du pied et de vous défouler sur le dancefloor ?

Les espaces du Grand-Théâtre et de la MAD sont les spots de choix !

Dès le mois de septembre, des soirées d'exception se tiendront à nouveau dans ces espaces : concerts, soirées électro...

Tout au long de la saison, **le bar du Grand-Théâtre** est ouvert 1h avant la représentation, 30 minutes après et pendant les entractes.

À la carte : boissons fraîches, café, thé, cocktails, champagne, vins, bières...

Paiement par CB sans contact sans minimum..





POUR ÊTRE SOLIDAIRE...

L'Opéra de Limoges met à disposition ses espaces et ses compétences au service des acteurs de la solidarité.

Comme déjà le **Secours Populaire**, l'**Etablissement Français du sang** vous êtes acteur d'une action solidaire et de partage avec la population, contactez-nous.

Depuis des années, le Secours Populaire est mobilisé pour apporter une aide aux étudiants en situations précaires. Un accueil et une distribution de colis (épicerie, hygiène, fruits et légumes, produits frais, gâteaux, etc...) a lieu chaque mercredi sur le campus de la Faculté de Lettres et Sciences Humaines de Limoges.

Pas de vacances pour la solidarité !

L'Opéra accueille également certaines de ces distributions pendant les vacances scolaires. Les étudiants ont à leur disposition un espace de convivialité avec des boissons, la possibilité de retirer une place de spectacle, tout en composant leur panier garni.

📍 Le Secours Populaire assurera 6 permanences au Grand-Théâtre :

2023 : Jeu. 2/11 et mer. 27/12 ;

2024 : Mer. 3/01 ; 28/02 ; 17/04 et 24/04.



Contact : 05 55 04 21 60
secretariat.spf87@wanadoo.fr
spf87.org



Georges Ottavy | 05 55 45 95 04 | georges.ottavy@operalimoges.fr



VENIR AU GRAND-THÉÂTRE

Au cœur du centre ville de Limoges, l'entrée du public s'effectue Place Stalingrad.



Arrêt de bus « Opéra » :

Lignes standard : **4** **5** **6** **8** **10**

Lignes nocturnes : **21** **22**

Le Grand-Théâtre se trouve à 10 minutes à pied de la Gare Limoges-Bénédictins.



Stationnement - Parking République

Entrée : 5 ter, B^d Carnot - 87000 Limoges.

Conservez votre ticket sur vous pour votre retour via les accès piétons. Paiement en caisse automatique.



VENIR À LA MAD



La MAD (Maison des Arts et de la Danse, anciennement *Centre Jean Moulin*) se trouve Esplanade Jean-Moulin (Limoges-Beaubreuil) en face du centre commercial.

Stationnement sur le parking du centre commercial.

En bus : **10** **20** / Arrêt CC Beaubreuil

SÉCURITÉ

Dans le cadre du plan *Vigipirate*, évitez de venir avec des sacs volumineux. Une palpation est réalisée à l'entrée des spectacles ; les sacs sont ouverts et vérifiés par les agents de sécurité. Les bouteilles d'eau sont interdites en salle.

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président de la régie personnalisée
M. Émile Roger Lombertie, Maire de Limoges

Vice-président de la régie personnalisée
M. Philippe Pauliat-Defaye, adj. au Maire de Limoges

Représentants de la Ville de Limoges
M. Vincent Jalby, premier adjoint au Maire
Mme Nadine Rivet, adjointe au Maire
M. Michel Cubertafond, conseiller municipal
M. Thierry Miguel, conseiller municipal

Représentant de la région Nouvelle-Aquitaine
Thibault Bergeron, conseiller régional

Représentante du Ministère de la Culture
Maylis Descazeaux, directrice régionale des Affaires Culturelles de Nouvelle-Aquitaine

DIRECTION GÉNÉRALE

Directeur général et artistique
Alain Mercier

Directeur adjoint
Nicolas Faye

Conseiller aux distributions vocales
Josquin Macarez

Conseillère artistique à la programmation chorégraphique
Voula Koxarakis

Assistant à la programmation musicale
Valentin Besson

PRODUCTION

Directeur de production
Nicolas Faye

SERVICE PRODUCTION
Administratrice de production
Marianne Devie

Régisseuse générale de la scène et du planning
Louise Le Devehat

ADMINISTRATION

Directrice administrative
Françoise Trapinaud

SERVICES FINANCIERS
Vincent Faure, responsable financier
Martine Lacouturière, assistante

RÉGIE D'AVANCES ET DE RECETTES
Sarah Carosi

SERVICE RESSOURCES HUMAINES
Françoise Trapinaud, responsable RH
Aurore Martin, Marine Hugué, assistantes

DÉVELOPPEMENT

Directeur du développement
Georges Ottavy

COMMUNICATION
Responsable des médias et du protocole
Pascale Rousseau

Responsable éditoriale
Apolline Parent

Graphiste / community manager
Antoine Jouffriault

Assistant à la communication musicale
Valentin Besson

Photographe / régisseur communication
Steve Barek

RELATION CULTURELLE

Chargée de la relation culturelle / Accessibilité
Anne Thorez

PLATEFORME VOCALE INCLUSIVE « LES GENS QUI CHANTENT »

Responsable artistique et pédagogique
du projet et coaching vocal
Ève Christophe

Pianiste / Chef de Chant
Thomas Costille

Assistante coach vocal
Lynda Bisch

Assistante de production
Anesther Soraya Jasmin

Ainsi que les accompagnateurs.trices
encadrants.es des enfants.

SERVICES AUX PUBLICS

Responsable des Services au public
et de la salle
Carine Lenoir

Accueil professionnel
Steve Barek, Gwenaëlle Denolf,
Jean-Philippe Novak

Billetterie
Nacéra Tlemsani, responsable
Anne Plessis, chargée de la billetterie

Responsable du bar
Aurélia Destampes

Ainsi que l'ensemble du personnel de salle

TECHNIQUE

Directeur technique
Gabriel Desprat

Régisseur général technique
Sylvère Bartoux

ATELIER COSTUMES
Cheffe Costumière
Nelli Vermel

Costumière
Raymonde Maranay

ATELIER DÉCORS
Laurent Garnier, Nicolas Lavallée,
Amandine Petit, Frédéric Peyrot
Bureau d'études décors
Nn

MACHINERIE

Chef Machiniste
Jean-Jacques Debials

Machinerie / Cintres
Jamal El Youssoufi, Franck Goujon,
Philippe Marcheras, Ali Ouriachi,
Patrice Portzenem

LUMIÈRES

Chef éclairagiste
Ludovic Pannetier

Chef éclairagiste adjoint
Julien Vigier

Éclairagistes
Yann Cholet, Gilles Rivet, Édouard Sire

SONORISATION

Pierre Philippon - Société Graal

SERVICE ENVIRONNEMENT ET SÉCURITÉ

Chef de service / Chargé de la Sécurité / ERP
Nicolas Saint-Marc

Agents d'entretien / logistique
Denis Cherigny, Carole Zat

SERVICES MUSICAUX

Directeur des Services musicaux
Frantz Doré

Régisseur principal
David de Cuenca

Assistante de production
Anna Lavaud

Bibliothécaire musicale
Géraldine Colladant

CHŒUR DE L'OPÉRA DE LIMOGES

Cheffe de chœur
Arlinda Roux-Majollari

Cheffe de chant du chœur
Elisabeth Brusselle

Soprani : Nathanaëlle Bedouet, Marine Boustie, Loudmila Boutkov, Véronique Chaigneau, Cecilia Mazzufero, Penelope Denicia, Natalia Kravits

Alti : Agnès de Butler, Floriane Duroure, Cristiana Eso, Xu Fang, Johanna Giraud, Elisabeth Jean, Jiya Park

Ténors : Martial Andrieu, Jean-Noël Cabrol, Christophe Gateau, Stéphane Lancelle, Julien Oumi, Nn, Nn

Barytons : Jean-François Bulart, Christophe Di Domenico, Jamie Rock, Xavier Van Rossom

Basses : Fabien Leriche, Édouard Portal, Gregory Smolij

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE L'OPÉRA DE LIMOGES NOUVELLE-AQUITAINE (ORSOLINA)

Chef d'orchestre principal,
directeur musical associé : Pavel Baleff

Violon solo supersoliste : Elina Kuperman

Premiers violons : Albi Binjaku, violon solo co-soliste / Valérie Brusselle, Martial Boudrant, Alexander Cardenas, Diane Cesaro, Junko Senzaki, Christiane Soussi

Seconds violons : Jelena Eskin, cheffe d'attaque, soliste / Marius Mosser, co-soliste / Marthe Gillardot, Claire Khoury, Marijana Sipka, Nn

Altos : Estelle Gourinchas, alto solo / Samuel Le Hénand, co-soliste / Nn, Nn

Violoncelles : Julien Lazignac, violoncelle solo / Jordan Costard, Philippe Deville, Antoine Payen

Contrebasses : Rémi Vermeulen, contrebasse solo / Thierry Barone

Flûtes : Eva-Nina Kozmus, flûte solo / Jean-Yves Guy-Duché, piccolo solo et flûte /

Hautbois : Eléonore Desportes, hautbois solo / Félix Gefflaut, cor anglais solo et hautbois

Clarinettes : Mio Yamashita, clarinette solo / Valentina Pennisi, Clarinette basse solo et clarinette

Bassons : Frank Vassallucci, basson solo / Maxime Da Costa, contrebasson solo et basson

Cors : Pierre-Antoine Delbecque, cor solo / Olivier Barry

Trompettes : Ignacio Ferrera, trompette solo / Grégoire Currit, cornet solo et trompette

Trombone : Hervé Friedblatt, trombone solo

Timbales : Pascal Brouillaud, timbalier solo

Percussions : Alain Pelletier, 1^{er} percussionniste

SCÈNE DANSE

MAISON DES ARTS ET DE LA DANSE (MAD)

Administration

Alexandra Simonneau, administratrice
Sophie Ustaze, assistante

Programmatrice danse

Voûla Koxarakis

Production artistique

Grégory Deglane

Direction de la médiation, de la transmission et des pratiques partagées à la population
Sergio Simòn

Accueil des publics et médiation

Pascaline Larant
Stéphanie Rouget

Accueil des publics et billetterie

Corine Maury
San-Song Moua

Technique

Yohann Paltrier, régisseur principal
Alexandre Prin, régisseur plateau
Fouad Souaker, régisseur lumière
Nn

Logistique et entretien

Pascal Jeanton
Christophe Lepetit

PLATEFORME CHORÉGRAPHIQUE

« LES GENS QUI DANSENT »

Intervenants :

Nadège Ametogbe
Laura Messina Ernaux
Caroline Kirkopoulos Gotarda,
Mathieu Le Moine
Ken Thué
Christelle Noumet Laly

et l'ensemble des intermittent.es

Mentions de production

SCÈNE LYRIQUE / SCÈNE SYMPHONIQUE

LA VIE PARISIENNE • Nouvelle production, Production déléguée Bru Zane France / Coproduction Bru Zane France / Opéra Royal de Wallonie-Liège / Opéra de Rouen Normandie / Théâtre des Champs-Élysées / Opéra Orchestre national Montpellier Occitanie / Opéra de Limoges - Centre de Tours / Palazzetto Bru Zane / Décors, costumes, accessoires et perruques réalisés par les ateliers de l'Opéra Royal de Wallonie-Liège
Éditions musicales du Palazzetto Bru Zane

HARU • Conception et direction artistique Romie Estèves & Jean-Yves Ruf / Production C° La Marginaire - C° Chat Borgne / Coproductions et accueil O.A.R.A. Théâtre-Sénart Scène Nationale La Maison de la culture de Bourges, Scène Nationale Le Manège, scène Nationale de Maubeuge Opéra de Limoges Théâtre de L'ATHÉNÉE LOUIS JOUVET, Paris [En cours : Théâtre des 4 Saisons, Gradignan / Opéra et CDC de Nancy] / Partenaires Caisse des Dépôts, Centre National de la Musique

PEER GYNT • Objet musical créatif - commande de l'Opéra de Limoges (2017), producteur délégué, en coproduction avec l'Opéra/Orchestre National de Montpellier

MÉDÉE ET JASON • Coproducteurs : Opéra de Limoges / Centre de musique baroque de Versailles / Festival Sinfonia en Périgord / Office artistique de la Nouvelle-Aquitaine / Fondation Royaumont / Ferme de Villefavard / Centre Culturel de l'Entente cordiale / Château d'Hardelot / Ensemble Les Surprises - Juliette Guignard, direction générale / Delphine Naissant, administration / Éléonore Minot, production / Florian Jan, régie plateau / Bertrand Killy régie générale
Coproduction : l'Opéra de Limoges, la Fondation Royaumont, le Centre de Musique Baroque de Versailles, le Festival Sinfonia en Périgord / Aide à la résidence de création : Office Artistique Région Aquitaine / Accueil en résidence de création : l'Abbaye de Royaumont, la Méca, la Ferme de Villefavard et le Château d'Hardelot / La production et la diffusion de Médée bénéficie du Crédit d'Impôt Spectacle Vivant. Ensemble Les Surprises est édité par les éditions Harmonia Mundi, Alpha et Ambronay.

PAGGLIACI • Nouvelle production de l'Opéra de Limoges.

ÇA VOUS DÉRANGE • Lucid Realities studio / Opéra de Limoges / Association Terres de Cabanes - Bussière-Galant Ligue pour la Protection des Oiseaux - Rochefort SCRIME - Bordeaux / Création sonore : Ensemble Les Apaches & compositeurs associés - Commandes 2022, avec le soutien de la Sacem. Fernand Deroussen, compositeur audio-naturalisé avec Fabien Touchard, Pascal Zavaro, Nijji Sanges, Fabien Cali, Élise Bertrand

OLYMPIA • Concerto pour accordéon et orchestre op. 14 2023 de Romain Dumas : Co-commande du festival du Val d'Arly et de l'orchestre de Bretagne. Création à Saint-Nicolas la Chapelle en août 2023, par Félicien Brut et l'orchestre du Val d'Arly sous la direction d'Aurélien Azan. Reprise par l'orchestre de Bretagne en novembre 2023.

SCÈNE CHORÉGRAPHIQUE

QUEEN BLOOD • Initiatives d'Artistes en Danses Urbaines – Fondation de France - La Villette 2018, La Villette 2019, Centre de la danse P. Doussaint GPS60, Centre chorégraphique national de La Rochelle I Compagnie Accorrap - Kader Attou et Centre chorégraphique national de Créteil et du Val-de-Marne I Compagnie Käfig direction Mourad Merzouki dans le cadre de l'accueil studio Avec le soutien de la DRAC Ile-de-France au titre de l'aide au projet 2017, l'ADAMI, Arcadi Ile-de-France, la Ville de Paris au titre de l'aide à la résidence 2018, Initiatives d'Artistes en Danses Urbaines - Fondation de France - La Villette 2017, 2018 et 2019, la Maison Daniel Féry - maison de la musique de Nanterre, CCN de Rennes et de Bretagne, la Ville de Lille - Maisons Folie - FLOW et la Spedidam.

ILLAUNA • Coproducteurs & partenaires : Le Centre Régional des Musiques Traditionnelles en Limousin [CRMILT, 19], la compagnie Hart Brut [64], l'Agence Culturelle Départementale Dordogne Périgord [ACDDP, 24], le collectif Lost in Traditions [19] l'Union Pour la Culture Populaire en Poitou-Charentes et en Vendée [UPCP-Métive, 79], Les Nuits Atypiques [33], La Scène danse/ Opéra de Limoges [87], la Compagnie LagunArte [64], CCN Malandain Ballet Biarritz, Communauté Agglomération Pays Basque/Ville de Bayonne, Institut Culturel Basque, La Ciutat, Pau

MISCELLANY OF KHON • Speaker and Music Adviser: Pomprapit Phoasavadi / Photographer: Piyatatt Hemmatat / Light Designer and Technical Director: Jirach Eaimsa-ard / Director Assistance: Pattarasuda Anuman Rajadon / Supported by the Ministry of Culture, the Fine Arts Department, Office of performing Arts (the National Theatre)

Supported by the Ministry of Culture, the Fine Arts Department, Office of performing Arts (the National Theatre)

S'ASSURER DE SES PROPRES MURMURES • Production : Collectif Petit Travers / Coproduction et résidence de création : Le Vellein, scènes de la CAPI - Villefontaine / Théâtre Molière Sète -> scène nationale archipel de Thau / CCN2 - Centre chorégraphique national de Grenoble, dans le cadre de l'Accueil-Studio / La Cascade - Pôle National Cirque Ardèche Auvergne-Rhône-Alpes
Soutien financier et accueil en résidence : Plateforme 2 Pôles Cirque en Normandie I La Brèche à Cherbourg - Cirque Théâtre d'Elbeuf / Théâtre de Cusset - Ville de Cusset / Les SUBS, lieu vivant d'expériences artistiques / DÔME Théâtre. Avec le soutien de la SPEDIDAM et de la ville de Villeurbanne

GIRO DI PISTA • Production : Centre Chorégraphique National Nantes

CASSE NOUSETTE • Commande et production Théâtre de Suresnes Jean Vilar / Festival Suresnes cités danse 2022. Production déléguée Compagnie Blanca Li. Avec le soutien de Cités danse connexions et des Teatros del Canal, Comunidad de Madrid.

ENTRETIEN LUNCH • Entreprise Artistiques de Livres Performers / Coproduction : Centre Chorégraphique National de Nantes dans le cadre de l'accueil studio, dispositif soutenu par le ministère de la culture / DRAC Pays de la Loire.

KANTUS • Production : Système Castafiore sur une commande du Festival de danse de Cannes / Coproduction :

Théâtre de Grasse, Cité musicale-Metz, théâtres en Dracénie / Avec le soutien de MA scène nationale - pays de Montbéliard, Le projet «Kantus 4 X-tinct Species» a reçu le soutien du Centre National de la Musique, du Centre National du Cinéma [Dicréam] et de l'Adami.
Système Castafiore est une compagnie conventionnée par le ministère de la Culture, subventionnée par la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur, le Conseil général des Alpes-Maritimes et la ville de Grasse

VIE DE FAMILLE, GÉNÉRATION II • Production en cours [mars 2022] : Maison des Métallois, DSN - Dieppe Scène, Nationale, Micadans, Coproduction du Centre Chorégraphique National de Créteil et du Val-de-Marne / Compagnie Käfig / direction Mourad Merzouki / dans le cadre de l'Accueil / Studio / Ministère de la Culture, Ballet de l'Opéra de Bordeaux, Théâtre du Cloître – Scène conventionnée de Bellac, CCM de Limoges – Scène conventionnée pour la danse

PEOPLE UNITED • Production WLDN / Coproduction Espace 1789 de Saint Ouen, Scène conventionnée d'intérêt national - art et création - pour la danse ; Les Quinzecentes-Lespal, Scène nationale du Mans ; Collectif Essonne Danse ; Chorège / CDCN Falaise Normandie ; Atelier de Paris / CDCN ; CCN de Rillieux-la-Pape, direction Yvael Pick ; CCN-Ballet National de Marseille ; L'Onde Théâtre Centre d'Art, Vélizy - Villacoubert / Avec le soutien du Carreau du Temple, Paris ; la Briquerterie / CDCN du Val-de-Marne ; L'Essieu du Batut ; Chailot, Théâtre national de la Danse

CONSTRUIRE UN FEU • Production / La Tierce Coproductions / Mille Plateaux CCN La Rochelle; La Manufacture - CDCN de Nouvelle Aquitaine Bordeaux • La Rochelle; Le Dancing - CDCN Dijon Bourgogne Franche-Comté; ICI-CCN de Montpellier Occitanie; L'avant-scène - Scène Conventionnée Cognac; Chorège - CDCN Falaise Normandie; CCN Malandain Ballet Biarritz; La Soufflerie - Scène conventionnée de Rezé; OARA - Office Artistique de la Région Nouvelle-Aquitaine; iddac, agence culturelle du Département de la Gironde
Bourse à l'écriture / l'OARA, Office Artistique de la Région Nouvelle-Aquitaine, accompagne la dessinatrice Camille Ulrich dans son désir de produire une BD sur cette création chorégraphique.
L'association La Tierce est soutenue par la Ville de Bordeaux, le Département de la Gironde, la Région Nouvelle-Aquitaine, le Ministère de la Culture - DRAC Nouvelle-Aquitaine au titre de l'aide à la structuration.

DE TÊTE EN CAPE • Production association Kakemono / Coproductions Ballet National de Marseille (dans le cadre de l'accueil studio 2018), Compagnie Système Castafiore [Grasse], la fabrique Mimont [Cannes]. Soutiens Régie Culturelle Scènes et Cinés et KLAP Maison pour la danse à Marseille.
Pour ce projet, la compagnie Balkis Moutashar a reçu l'aide de la DRAC Provence-Alpes-Côte-d'Azur, de la Région Sud, du Département des Bouches-du-Rhône et de la Ville de Marseille.

YÉS • Production : Compagnie Massala / Coproduction : La Maison de la danse de Lyon, Scènes et Cinés, Scène conventionnée Art en territoire - Territoire Istres Ouest Provence, Espace André Malraux - Le Kremlin-Bicêtre, Equinoxe - Scène nationale de Châteauroux, Centre chorégraphique national de Rillieux-la-Pape / Residences /

Support : La Briqueterie - CDCN du Val-de-Marne, Théâtre Jean-Vilar, Vitry-sur-Seine, Le Studio Dahomey, Alfortville
Documentaire : Traduction de Patrick Renouard / Production : Compagnie Massala / Fouad Boussouf

PASSION DEVOILEE - La compagnie Sous la peau est subventionnée par le Ministère de la Culture-Direction et Communication DRAC- régionale de Nouvelle-Aquitaine, la Région Nouvelle-Aquitaine pour son fonctionnement et ses projets. Partenaires : L'Institut Français de Nouvelles Aquitaines, les Centres Culturels Municipaux de Limoges, l'Alliance Française, Dansez Villages ! de Magnac-Laval

ROOMATES - Création le 25 Mai 2022 au Théâtre de la Ville-Paris - Espace Pierre Cardin / Production : Ballet national de Marseille - direction [LA]HORDE / Coproduction : Théâtre de la Ville-Paris. Avec Le Soutien de : Dance Reflections by Van Cleef & Arpels.

SOUFFLE - Co-production : Théâtre Luc Donat / Lalanbik / Le Séchoir / Centre Dramatique National de l'Océan Indien/ Lieux d'accueil en résidence : Théâtre Luc Donat, Cité des Arts, Gramoune Lélé, Musée Stella et Théâtre Pierrefonds, CRR Saint-Paul et Teat Plein Air.

ELLES DISENT - Production Nach Van Dance Company. Coproduction Les Hivernales - CDCN d'Avignon ; Maison de la Danse, Lyon - Pôle Européen de Création ; Les Halles de Schaerbeek ; Le Tangram / Scène Nationale d'Evreux ; ESPACES PLURIELS scène conventionnée danse Pau ; Le lieu unique - centre de culture contemporaine de Nantes ; Lux - Scène Nationale de Valence ; Points communs - Nouvelle Scène nationale de Cergy-Pontoise / Val d'Oise ; Atelier de Paris / CDCN ; La Villette - Initiatives d'Artistes. Dans le cadre de l'Accueil Studio - dispositif du ministère de la Culture : Centre Chorégraphique National de Rillieux-la-Pape / Direction Yuval Pick ; Centre chorégraphique national de la Rochelle ; CCN2-Centre chorégraphique national de Grenoble ; VIADANSE - Direction Fattoumi/Lamoureux, Centre chorégraphique national de Bourgogne Franche-Comté à Belfort ; POLE-SUD, CDCN de Strasbourg. Soutiens - accueil en résidence RAMDAM, UN CENTRE D'ART ; Festival de Marseille ; Maison de la Danse, Lyon - Pôle européen de création. Avec l'aide à la création chorégraphique du ministère de la Culture Drac Île-de-France. NACH VAN VAN DANCE COMPANY est soutenue par l'Institut Français pour ses tournées internationales / Avec le soutien du Théâtre la Croix rousse / Spectacle accompagné par le D pôle européen de création.

ET DE SE TENIR LA MAIN - Production : Compagnie 2minimum. Coproduction : Rencontres chorégraphiques internationales de Seine-Saint-Denis - Manège, scène nationale de Reims - Points communs, nouvelle scène nationale de Cergy-Pontoise, Val d'Oise - Ballet de Marseille, CCN - conseil départemental de Seine-Saint-Denis. Avec le soutien de la DRAC Île-de-France au titre de l'Aide à la structuration - Les Hivernales, CDCN d'Avignon - Centre Culturel de Houdremont, La Courmeuve - Théâtre Le Pavillon, Romainville - La Commanderie, Mission danse de Saint-Quentin-en-Yvelines - Le Regard du Cygne, Paris - ONDA. Administration / Production : Julie Blanc. Développement, diffusion TRIPTYQUE PRODUCTION Marie Pluchart

POLÉMIQUE - Production : Naïf Production / Coproduction : Le Sirque, Pôle National Cirque de Nexon. Avec le soutien

de l'Intervalle de Noyal-sur-Vilaine et de la scène nationale Sud-Aquitain - Bayonne.

LA MÉCANIQUE DES OMBRES - Coproduction théâtre Jean Vilar de Vitry-Sur-Seine, MC93 de Bobigny, Espace Périphérique, Mairie de Paris, Parc de la Villette, le Centquatre - Paris. Avec le soutien de l'Agora, cité internationale de la danse de Montpellier et du CDCN les Hivernales à Avignon. La création bénéficie du soutien de la DRAC PACA, de la région PACA, du Conseil Départemental du Val de Marne et de la Spediam. Naïf Production est conventionnée par la DRAC PACA et bénéficie du soutien de la région Sud, du département de Vaucluse et de la ville d'Avignon.

HABITER LE SEUIL - Production & diffusion : © One Breath & Christelle Longueue

DEBANDADE - Compagnie la Spirale de Caroline Diffusion déléguée : Centre chorégraphique national de La Rochelle/ Milles Plateaux / Partenaires confirmés : Le lieu unique (Nantes), Chorège - CDCN (Falaise), Les Subs (Lyon), le CCN de Rillieux-la-Pape, direction Yuval PICK, dans le cadre du dispositif Accueil-Studio ; de Charleroi danse, Centre chorégraphique de la Fédération Wallonie-Bruxelles ; La Place de la danse, CDCN de Toulouse-Occitanie ; Les Quinconces et l'Espal, scène nationale du Mans ; le Théâtre Auditorium de Poitiers ; le Centre National de Danse Contemporaine (Angers) ; le Centre Chorégraphique National de Nantes ; le CCN2 (Grenoble). Avec le soutien du CCN de Caen en Normandie - direction Alban Richard, du Sept-cent-quatre-vingt-trois, Nantes et soutenue au fonctionnement par le Ministère de la Culture - DRAC des Pays de la Loire, la Ville de Nantes et le Département de Loire-Atlantique.

LE PETIT B. - Coproduction : Le Grand Bleu, scène conventionnée d'intérêt national art enfance et jeunesse / L'Échangeur, CDCN des Hauts-de-France / La Comédie de Clermont-Ferrand, scène nationale / La Manufacture, CDCN de Nouvelle-Aquitaine, Bordeaux-La Rochelle / Rencontres chorégraphiques internationales de Seine-Saint-Denis / Chaillot - Théâtre national de la Danse / CND Centre national de la danse / La Coursive, scène nationale, La Rochelle / Agence culturelle départementale Dordogne-Périgord / Le Rive Gauche, scène conventionnée d'intérêt national art et création danse Saint-Étienne-du-Rouvray / La Place de la danse, CDCN de Toulouse-Occitanie dans le cadre du dispositif d'insertion professionnelle « En dehors » / MZ Productions / Soutien La Place de la danse, CDCN de Toulouse

NOTRE FORÊT - Production Morgane / Coproduction Espace des Arts, Scène nationale Chalon-sur-Saône, CCN2 - Centre chorégraphique national de Grenoble dans le cadre de l'accueil studio, Le Sirque - Pôle national des arts du cirque de Nexon Limousin Soutien et accueil en résidence : La Brèche, Plateforme 2 Pôles cirque en Normandie, Cherbourg Spectacle soutenu par la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes dans le cadre du Plan de relance. / Remerciements : Opéra de Rouen Normandie

THE TREE - Production : Carolyn Carlson Company / Coproductions en cours | Théâtre National de Chaillot, Théâtre Toursy Marseille, Ballet du Nord / Centre Chorégraphique National Roubaix Hauts-de-France, Equilibre Nuthonie Fribourg / Accueil en résidence au CDCN-Atelier de Paris, à la

salle Allende (Mons-en-Baroeul) et au Kiosk (Marquette-lez-Lille) / Avec le soutien du Crédit du Nord

CRÉDITS PHOTOS :

p.16, 17, 18, 27, 30, 44-45, 117 : © Unsplash.com / p. 16 & 50 : © DR / p. 18 : DR / p. 22 et 24 : © J. Berger / p. 25 : P. Lee Mee / p. 28 : © E. Bloch / p. 30 : © Fotofally / P. 32 : © J.-F. Robert / p. 35 : © F. Ferrville / p. 37 : © Adobe Firefly [beta] / p. 8 : © E. Floch / p. 42 : © E. Olaf, Galerie Rabouan Moussion [Paris III] / p. 49 : © DR / p. 52 © DR / p. 53 : © G. Arestaunu / p. 54 : © DR / p. 55 : D. Aucante / p. 56 : © DR / p. 57 : © V. de Chavannes / p. 57 : © DR / p. 58 : © R. Berger / p. 59 : © Mirabelwhite / p. 60 : © C. Audureau / p. 61 : © B. Soulage / p. 63 : © M.-J. Gascon / p. 63 : © Cie2minimum / p. 64 : V. Bruno / p. 65 : © M. Dommage / p. 66 : © E. Bachini / p. 64, p. 69 : © F. Iovino / p. 73,74,75 : © A. Jouffrauilt / p. 78 : © J. Mignot / p. 79 : © Y. Perrin / p. 80 : © DR / © C. Doutre / p. 81 : © DR / p. 82 : © P. Planchenaud / p. 83 : © DR / p. 90 : © GArnoldy / © DR / p. 91 : © P. Fouque / p. 91 : © D. Houcman / p. 92 : © DR / p. 93 : T.Baites / p. 94 : © S. Berek / p. 99 : © E. Berg / p. 100 et 101 : dessins de S. Berek / p. 103 : © A. Dherbeys / p. 104 : © DR / p. 105 : © R. Lebon / p. 105,106,107 : © DR / p. 106 : © DR / p. 111 : © S. Berek / p. 113 : © E. Murbac / p. 114-115 : © DR / p. 116 : © E. Bouloumi ; © DR / p. 117 : © Unsplash.com / p. 118, 121 : © S. Berek / p. 124 : © Bpca / p. 125 : © DR / p. 130 : © TEDX - © S. Berek / p. 131 © S. Berek - © A. Jouffrauilt / p. 132 © Spf87 / p. 133 : © S. Berek - © L. Lagarde - Ville de Limoges.

L'Opéra de Limoges est un établissement public de la Ville de Limoges

Scènes conventionnées d'intérêt national - Art et création pour l'art lyrique et Art et création chorégraphique par le Ministère de la Culture - DRAC Nouvelle-Aquitaine avec le soutien de la région Nouvelle-Aquitaine et du conseil départemental de la Haute-Vienne.



L'Opéra tient à remercier ses partenaires pour leur soutien à la programmation.

ORSOLINA et découverte de jeunes talents musicaux :

Lyrique

Musicale

Musiques actuelles

et l'ensemble de la programmation



Ils soutiennent l'ensemble des projets de la plateforme inclusive «Les Gens qui chantent»



Cercles des mécènes du programme OperaKids



Sous le patronage de la Commission nationale française pour l'UNESCO



En partenariat avec France 3 Nouvelle-Aquitaine



Cercles des mécènes du programme Un chant, une chance !



Les actions à destination des publics en situation de handicap sensoriel sont réalisées en partenariat avec Accés Culture, la complicité des Singuliers Associés et reçoivent également l'aimable contribution de la BPE.



L'Opéra de Limoges est partenaire du PESMD de Bordeaux et du pôle Aliénor



La scène danse de l'Opéra de Limoges est soutenue pour la diffusion de ses spectacles par l'Office Artistique de la Région Nouvelle-Aquitaine (OARA) et l'Office national de diffusion artistique (ONDA)



L'Opéra de Limoges remercie les structures partenaires de ses actions de médiation envers les publics pour leur collaboration lors de la saison 2023-2024



L'Opéra de Limoges et l'ORSOLINA remercient également ses partenaires média.



Il remercie la presse nationale généraliste et spécialisée.

L'Opéra de Limoges est membre de de l'Association française des orchestres (AFO), des Forces Musicales (FM), de la Réunion des Opéras de France (ROF) et du Rézo Musa [Réseau collectif de musiques savantes et improvisées de Nouvelle-Aquitaine], le réseau pour la Danse et la Jeunesse (réseau LOOP) et de l'Association internationale des bibliothèques musicales (AIBM)

Licences d'entrepreneur de spectacle :

L-R-2022-002835 / L-D-22-008303 / L-R-2022-002836 / L-R-2022-002837



operalimoges.fr

Nos lieux :

Grand-Théâtre - 05 55 45 95 95

48 rue Jean Jaurès - 87000 Limoges

Maison des Arts et de la Danse (MAD) - 05 55 45 94 70

(anciennement Centre Jean Moulin)

Esplanade Jean Moulin / 76, rue des Sagnes - 87280 Limoges

